

Vol. 47—No
ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 29 AVRIL 1960
PRIX: SEPT CENTS

Inauguration de CBWFT — Une heure inoubliable

Sur l'écran l'on voyait à tour de rôle des annonceurs, des orateurs, des directeurs d'orchestre, des solistes, des groupes de chantres et de musiciens. Rien de nouveau, car depuis une dizaine d'années au Canada des appareils de télévision transforment les foyers en salles de concert. Rien de neuf non plus du fait qu'à Winnipeg le son qui accompagnait ces tableaux était celui de la langue française. Car depuis les origines du poste CBWT le français y occupe une place, soit à l'occasion de quelques programmes réguliers, soit à l'occasion de fêtes nationales.

Mais le programme que l'on voyait, il faudrait dire plutôt contemplait, dimanche après-midi, avait du nouveau. Autant que l'arrivée de l'eau courante dans un foyer, là où antérieurement, on se servait de la pompe et de la citerne. Autant que l'extension au foyer des fils hydroélectriques, là où le moteur à pétrole nourrissait antérieurement les ampoules.

Vraiment du nouveau, presque du miraculeux, que cette transformation de quelques programmes isolés en une série quotidienne, d'une variété déconcertante, moyennant un émetteur exclusif, par un raccordement en permanence avec le plus grand centre de production française, destinée à la diffusion sur les ondes. Un programme d'ouverture revêt, dans ces circonstances, une importance insolite. Et quand ce programme, comme le clou qui relie une nouvelle voie ferrée à sa destination, est d'une richesse digne de l'occasion, cette heure mérite bien le qualificatif: "inoubliable".

Les orateurs ont parlé de "lien". Le mot "communion" eut été plus juste. Car le poste CBWFT remplacera de courtes visites de l'est à l'ouest, par une vie de communauté, par une extension stable à la minorité Franco-manitobaine des trésors culturels et récréatifs de la grande famille canadienne de langue française et par une contribution de plus en plus accentuée à cette vie commune de la part de cette minorité.

Le sens de cette communion a été exprimé providentiellement par la disposition de l'auditoire et des participants au cours du programme dans l'auditorium Notre-Dame . . . endroit tout désigné pour cette représentation, à cause de sa situation près de la rue Cathédrale, dans un coin du parc Provencher, entre les rues St-Jean-Baptiste et Langevin.

La scène de l'édifice occupe, comme on le sait, le côté est et en écoutant le programme les 600 invités, qui applaudissaient au nom de 70,000 compatriotes, auraient fait face à l'est comme des récipiendaires de largesses de la vieille ville de Québec, de Montréal et d'Ottawa. Mais le plateau s'est révélé trop exigu et il a fallu travaillé pendant des heures supplémentaires à résoudre ce problème.

Enfin tout le bout ouest de l'auditorium a été doté d'un plancher surélevé capable d'accueillir un orchestre de 40 musiciens et une chorale de 60 voix. Au fond, des draperies grisâtres entrecoupées de lignes noires, donnaient l'impression d'un mur de pierres brisé par un bout de rideau de pourpre royale, laminé en or. Les spectateurs qui prirent place au fond de la salle voyaient alors devant eux l'auditoire de 600 personnes, une rangée de dignitaires dont le Lieutenant gouverneur, le premier ministre de la province et les dirigeants de Radio-Canada, de petites plate-formes pour les directeurs d'orchestre et les solistes et, au fond, les chantres et l'orchestre, le tout illuminé par une dizaine de herses de lumières intenses, suspendues à la charpente du toit, 25 pieds dans les airs. "Quel magnifique studio de télévision nous pourrions avoir ici", de s'écrier un responsable de la diffusion.

Devant les rangées, à droite, une caméra mobile se promenait, tandis qu'en haut, au niveau des poutres, de chaque côté, se tenaient deux autres caméras, de phares à couleurs et six écrans, grandeur normale, d'appareils récepteurs.

Témoin d'un tel spectacle on se sentait tout à coup réuni à l'immense auditoire "de l'est" qui verra ce programme de l'Ouest se dérouler sur les écrans, grâce au réseau, et qui y verra des artistes "de l'Ouest" chanter sur tous les tons, leur gratitude et, surtout, leur fierté. Et en levant les yeux, les spectateurs pouvaient voir au loin, plus à l'Ouest, à travers les murs, les milliers de compatriotes qui attendaient patiemment "leur tour", à mesure que Radio-Canada réalisera le programme tracé par M. Alphonse Ouimet, un service de radio et de télévision, dans les deux langues, pour tous les citoyens du pays. Enfin, à leur tour, faisant face vers l'est, les artistes, tous de l'Ouest, les Benoist, les Poulain, les LaFlèche, la chorale pouvaient proclamer à l'auditoire invisible et lointain: "Nous recevons plus que nous n'aurions jamais pu réaliser de nous-mêmes, mais nous apportons aussi au patrimoine commun nos talents et notre fidélité".

Dans ces circonstances la Société Radio-Canada aurait pu avec raison jouer l'oncle riche qui s'occupe de parents pauvres. Les orateurs se sont appliqués cependant à souligner la portée nationale de ce programme, sans trop insister sur la majesté du geste. Les organisateurs ont mis en vedette non seulement la symphonie, les artistes de renom continental et les pièces classiques, mais aussi quelques musiciens de chez nous, notre compositeur, une petite cantatrice au début de sa carrière et un jeune maître du genre populaire, le tout sous la conduite pondérée et aimable de celui qui réunit en sa personne l'apport de Radio-Canada et celui de la province, M. Léo Rémillard. Ce fut par conséquent une heure inoubliable, "le plus beau programme de ma vie", au dire d'un vétéran chef franco-manitobain. Il y avait lieu d'être ému, car la comparaison inévitable avec les luttes pour obtenir des postes de radiodiffusion ne rendait pas justice à l'événement. Dans un cas on obtenait la permission de faire soi-même ce qui s'imposait, dans l'autre cas la Société Radio-Canada intervenait avec ses propres ressources pour solutionner le problème qui dépassait largement les moyens et les espoirs de la minorité.

Pour apprécier cette fête à sa juste valeur, il faut se rappeler qu'il y avait deux programmes d'ouverture, celui qui fut présenté dans l'auditorium et celui qui a passé sur les ondes. En effet, les spectateurs, sur place, passèrent la moitié du temps à regarder l'activité autour d'eux et l'autre moitié à "contrôler" les vignettes qui paraissaient sur les écrans. On se rend compte, ainsi, que la caméra est très sélective.

Il y a d'abord le contraste entre un programme en couleurs et une vignette blanche et noire. Par exemple l'orchestre charmait la vue aussi bien que l'oreille, par le velours rouge des instruments à corde, le jaune étincelant des cuivres, l'or splendide de la harpe, le rose limpide des timbales. La chorale affichait non seulement la teinte variée de la coiffure des sopranos et altos, mais aussi des blouses jaunes, bleues, roses. La robe de Mme Garnier, toute blanche sur l'écran, était en fait d'un rose délicat.

La sélectivité de la caméra s'étendait aux mouvements. Pendant les morceaux de chorale, d'orchestre et les solos, sous la direction de MM. Benoist et Feldbrill, l'auditoire invisible n'en voyait que des "extraits", tandis que les spectateurs jouissaient d'un tableau vaste et animé, écoutant une véritable avalanche de sons, que les appareils traduisirent en filet concentré. D'autre part, pendant qu'un artiste faisait face seul à la caméra, les téléspectateurs ne pouvaient voir les autres artistes qui occupaient d'autres plate-formes en prévision du numéro suivant et manquèrent le plaisir de voir MM. Rémillard et Chartier faire le tour de la salle par en arrière, assez allègrement, pour se rendre d'un endroit stratégique à l'autre. Mais tout à coup l'auditoire ne voyait rien, car moyennant le magnétoscope, on a fait passer à l'écran Son Exc. Mgr Maurice Baudoux et Mgr Antoine D'Eschambault, qui avaient enregistré auparavant leurs discours, dans leurs propres bureaux.

Ces constatations font ressortir les limitations de ce moyen de communication, mais en même temps font toucher du doigt la compétence, le minutage, l'étendue du décor, de l'habillement, de la mise en scène, des déplacements qu'il faut entreprendre dans la création d'une série d'images sur un écran qui comprend à peine deux pieds carrés d'espace. Deux autres aubaines ont été offertes à l'auditoire, l'entrée officielle de l'hon. Errick Willis, lieutenant-gouverneur du Manitoba, tandis que l'orchestre de Radio-Canada jouait l'hymne national "O Canada". Plus tard, pendant la lecture du message du Gouverneur général sur les ondes, on lisait dans la salle les messages de félicitations de Mgr Baudoux, du Conseil de la Vie française, du poste CFRG, etc. Et enfin ce que les téléspectateurs ne voyaient pas: les portraits des écoles de St-Boniface, fixés aux murs de l'auditorium et qui portent les noms historiques, Provencher, Marion, Taché, Prendergast, Béliveau, etc., les visages des vétérans de la lutte, un peu tendus par l'effort pour empêcher les larmes de déborder du trop plein des coeurs, les yeux rayonnants et éblouis de la jeunesse qui chantait, de la jeunesse qui voyait à l'ordre de la jeunesse qui, en compagnie des parents, s'enrichissait de souvenirs à raconter à leurs petits-enfants dans cinquante ans.

Voici le programme officiel de cette "heure inoubliable":

(Suite à la troisième page)



Directeur de la chorale de St-Boniface, compositeur de pièces importantes pour voix et pour instruments, ami de sa ville et de sa langue, M. Marius Benoist prit, à juste titre, une part éminente dans le programme d'ouverture du poste CBWFT, dimanche.

Participation d'une centaine de laïcs au congrès de la Ligue des Instituteurs

Le congrès des instituteurs de langue française du Manitoba fut brillamment inauguré, le mercredi soir 20 avril, dans la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph où plus de 250 instituteurs et institutrices se réunirent pour discuter des problèmes de leur Association et de leur profession. Il y avait naturellement de nombreuses religieuses de diverses communautés, mais on remarquait aussi la présence d'au moins une centaine de laïcs, surtout des jeunes. Car c'est là la grande caractéristique de ce congrès 1960: les jeunes instituteurs laïcs ont pris activement part à ce congrès. L'un d'eux disait se rappeler qu'il y a 5 ou 6 ans à peine une dizaine jugeaient bon de venir au congrès annuel. Le président du congrès, le R. F. Irénée Breton, S.M., a raison d'être fier d'un tel succès.

Après la prière et le chant de l'O Canada, il disait donc sa joie et souhaitait la plus cordiale bienvenue à tous et chacun, avant d'inviter M. Léo Rémillard, président de l'AECFM, à prononcer une courte allocution. M. Rémillard rappela que les instituteurs et institutrices sont vraiment la cheville ouvrière de l'Association d'Education, puisque ce sont eux qui voient concrètement au bon fonctionnement du programme de français dans les écoles, qui constituent le lien le plus efficace entre l'AECFM et les parents, qui exercent leur rôle chaque jour auprès de nos jeunes Franco-manitobains.

Suggestion pratique

M. René Préfontaine, secrétaire général de l'Association d'Education, en réponse à une demande de l'exécutif, vint expliquer comment se fait la perception annuelle de l'AECFM et comment les instituteurs pourraient adopter une formule efficace, démocratique et plaisante pour ajouter leur part au fruit total de cette perception. Déjà les religieuses enseignantes font leur large part. Pourquoi les instituteurs laïcs n'accepteraient-ils pas que le secrétaire du district scolaire employeur déduise à la source, c'est-à-dire de leur salaire ce qu'ils s'engageraient à donner par une formule signée de leur nom. (A la fin du congrès, une résolution sera adoptée en faveur de la suggestion de M. Préfontaine.).

Cours d'été

Le R. P. Ludger Guy, S.J., expliqua aux congressistes le programme des cours d'été qui seront donnés cette année au Collège de Ct-Boniface et les conditions d'inscription. Le Collège offre cet été quatre cours conduisant au degré de bachelier-ès-arts, section Philosophie Latine de l'Université de Manitoba. En 2e année: Français 201 (Le Théâtre), professeur, R. P. Georges Ramaekers, S.J., visiteur des écoles de langue française du Manitoba; Histoire du Canada 208, professeurs, RR. PP. Paul L'Allier, S.J., et Gilles Chaussé, S.J., du Collège Jean-de-Brébeuf de Montréal. En 3e année: Education religieuse 302 (Ancien Testament), professeur, R. P. Léopold Sabourin, S.J., du grand séminaire de Port-au-Prince, Haïti; Histoire de la philosophie (ancienne et médiévale), professur, R. P. Jean Racette, S.J., doyen de la faculté de philosophie du scolasticat de l'Immaculée - Conception, Montréal.

On peut s'inscrire à ces cours officiels de l'Université de Manitoba aux conditions suivantes:

1 — être des élèves qui n'ont jamais été inscrits à l'Université de Manitoba et qui désirent un jour obtenir le degré de baccalauréat-ès-arts: a) obtenir son admission à l'Université en s'adressant à The Registrar, University of Manitoba, Winnipeg, Manitoba. Cette admission est accordée à ceux qui ont cinq sujets complets au grade XII, dont l'anglais et les mathématiques; b) avoir suivi avec succès le cours de français de l'Association d'Education de sa province en 12e année.

2 — Etre des élèves déjà inscrits à l'Université: a) obtenir avant le 15 juin son admission aux cours d'été; b) faire reconnaître par le Collège de St-Boniface tout cours déjà suivi et qui ne serait pas du programme "Philosophie latine".

3 — Enfin, il y a ceux qui veulent uniquement obtenir des "crédits" pour le Département d'Education: faire approuver leur demande par le "Registrar" du Département d'Education, Palais Législatif, Winnipeg.

Ces quatre cours du Collège de St-Boniface, conclut le Père Guy, s'enseigneront sur le Campus de l'Université à Fort Garry. Pour plus de renseignements on pourra s'adresser au Secrétariat, Collège de St-Boniface, St-Boniface, Manitoba.

(Suite à la cinquième page)

Son Exc. Mgr Aimé Decosse

Solutions précises au problème de l'anglicisation en Saskatchewan

MONTREAL — La population d'expression française ne peut augmenter dans les conditions actuelles en Saskatchewan, a affirmé Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg.

Conférencier invité au déjeuner de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, déjeuner tenu sous le signe de la fraternité française, Mgr Decosse a déclaré que depuis 40 ans, quelque 16,000 Canadiens français, ou 31 pour cent de la population d'expression française, s'étaient anglicisés. Nous avons gardé 69 pour cent des nôtres, a-t-il dit, et c'est le meilleur chiffre que nous pouvions espérer.

C'est pour venir en aide surtout à cette minorité française de la Saskatchewan qu'aura lieu la 6e souscription annuelle organisée par la Fraternité française d'Amérique, sous les auspices du Conseil de la vie française et de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec. L'objectif, pour le diocèse de Montréal, a été fixé à $25,000 et pour l'ensemble de la province à environ $80,000. C'est le minimum requis, a-t-on souligné au cours du déjeuner présidé par M. Jean Séguin, président de la SSJB de Montréal et auquel assistaient de nombreuses personnalités, dont Son Exc. Mgr Léo Blais, auxiliaire de Montréal et ancien évêque de Prince-Albert, Saskatchewan.

Les causes du recul français chez une bonne partie de la population sont nombreuses, a souligné l'évêque de Gravelbourg au cours de son allocution. Il a énuméré les suivantes: 1) mauvaise distribution des familles canadiennes françaises, plusieurs s'étant établies dans des centres anglais; 2) l'exode des régions rurales vers les grandes villes comme Regina et Saskatoon, où la langue est perdue après deux générations; 3) les mariages entre Canadiens français et Canadiens d'autres origines, ce qui ne peut être empêché.

Et il arrive en plus que la jeunesse surtout a tendance à considérer le français comme langue du foyer seulement. Ils ont un complexe d'infériorité à cause de leur langue.

Les dirigeants de la communauté française croient cependant qu'il existe des causes, qui peuvent être atténuées de façon notable. Il est par exemple possible de diminuer l'exode vers les villes grâce à une Société d'établissement. Il est prouvé, a signalé le conférencier, que ceux qui sont attachés à la terre conservent davantage leur langue.

Mais même là, il ne sera pas possible d'établir tous les jeunes sur des terres. C'est pourquoi, il importe de songer à établir des petites industries. Ce serait, selon l'évêque de Gravelbourg, la meilleure façon de faire apprendre le français aux jeunes qui s'en désintéressent.

Un autre groupe ethnique, établi au Manitoba surtout, a réussi à monter ainsi une petite industrie très prospère, a-t-il dit. Pourquoi pas nous?

Comme mesure d'urgence, a dit Mgr Decosse, il faudrait joindre aux deux paroisses françaises de Regina et Saskatoon des écoles où le français serait enseigné.

Il faudrait aussi faire en sorte que les Canadiens français cessent de s'établir dans des centres où ils sont l'exception. S'ils pouvaient, à cause de leur nombre, contrôler certaines divisions scolaires, le problème ne serait plus du tout le même.

Nous devons absolument mettre en oeuvre de telles mesures si nous voulons empêcher la proportion de ceux qui s'anglicisent d'augmenter, a terminé Mgr Decosse.

Enquête judiciaire et l'ONU, seuls espoirs en Afrique du Sud

PRETORIA (CCC) — A propos du récent conflit racial qui, près de Johannesburg et de Capetown, a coûté la vie à près d'une centaine d'Africains, Son Exc. Mgr McCann, archevêque de Capetown, s'est exprimé en ces termes:

"Nous sommes profondément peiné et bouleversé par les événements de Sharpeville (Johannesburg) et du quartier de Landa (Capetown). Même la perte d'une seule vie par la violence est quelque chose de tragique.

"Nous approuvons pleinement la nomination d'une commission judiciaire chargée d'enquêter sur les faits, mais nous prions cette Commission de rechercher les causes profondes de ces violences. Le public doit savoir pourquoi une telle force de répression a été mise en oeuvre avec, pour résultat, la perte de nombreuses vies. Les manifestations qui ont eu lieu montrent la profondeur du ressentiment contre certaines lois existantes.

"Nous reconnaissons que, dans la conduite des affaires publiques, l'Etat a le droit d'imposer des restrictions à ses sujets en vue du bien commun, mais nous déplorons la tendance à multiplier ces restrictions au point d'en faire un intolérable et cuisant fardeau, puisqu'elles aboutissent à la suppression presque totale du droit de se déplacer librement et affectent sérieusement le droit de travailler et de gagner sa vie.

"On doit trouver une solution qui prévienne le retour d'une tragédie aussi douloureuse. La loi et l'ordre doivent être maintenus, mais la voix des revendications légitimes et paisibles doit être écoutée attentivement. Nous demandons à tous de prier pour que ce chemin soit trouvé."

De son côté, Son Exc. Mgr Hurley, archevêque de Durban, a prononcé les paroles suivantes: "De graves appréhensions pèsent sur l'avenir. Il ne peut y avoir de compromis entre l'apartheid absolu, prêché et pratiqué par les Blancs de l'Afrique du Sud et la marée montante du ressentiment africain.

"Les Africains se rendent compte du désir d'indépendance qui monte de partout sur leur continent. Ils savent qu'aucun pouvoir humain ne peut s'y opposer. En désespoir de cause, la suprématie blanche cherche à se retrancher dans la citadelle du nationalisme des Afrikanders.

"Il n'y a pas de point commun pour la discussion, pas de lieu de rencontre entre Blancs et Noirs. Les seuls contacts entre eux seront la collision entre les expressions particulières du ressentiment africain et le symbole et la sauvegarde de la suprématie blanche: la police.

"Etant donné qu'il n'y a aucun espoir de changement radical dans la politique des Blancs, il n'y en aura pas non plus dans l'expression de la violence chez les Noirs.

"Peut-être serons-nous contrôlés finalement par la police des Nations Unies, en attendant que l'avenir de la future société sud-africaine se dessine."



Une soixantaine de chantres, dont plusieurs jeunes, font de la chorale de la basilique de St-Boniface, la belle voix, variée et précise, qui enrichit le programme inaugural du poste CBWFT le 24 avril.

Déclaration de principes par l'exécutif de la HSFM

L'exécutif de la Home and School Federation of Manitoba a rendu publique, mardi, une déclaration de principes en marge des questions qui ont été soulevées par un groupe d'associations catholiques à la suite du récent congrès de cette organisation.

M. C. Vince Madder, président de la HSFM a signé le document, qui avait été approuvé à l'unanimité par l'exécutif, samedi après-midi, et M. Léo Dufault a signé comme président du Comité de Liaison qui avait eu des pourparlers avec un comité semblable de la HSFM, depuis trois semaines.

Les autres membres du Comité de Liaison étaient MM. Tom Glenwright et Georges Forest, assistés des aviseurs ecclésiastiques, M. l'abbé Rémi DeRoo, secrétaire du comité scolaire de l'épiscopat, et les RR. PP. Aurèle Lemoine, O.M.I., aumônier provincial des APM catholiques de langue française, R. Durocher, O.M.I., aumônier provincial intérimaire des APM catholiques de langue anglaise et président du comité scolaire de l'épiscopat.

La dissension a éclaté au congrès quand une résolution a été approuvée en opposition aux octrois pour les écoles privées de la province. Les préliminaires de la résolution proclamèrent une doctrine scolaire qui attribuait toutes les qualités imaginables au système de l'école publique, que l'on concevait comme une institution totalement religieuse et uniquement digne de l'appui démocratique. Après avoir essayé vainement de faire amender ces déclarations et de faire ajourner le projet, les délégués catholiques et leurs sympathisants ont cru devoir se retirer. L'élément hostile a réussi à faire approuver une déclaration semblable au lendemain du congrès, avec quelques concessions. Ce document a été publié dans des circonstances mystérieuses à un moment critique des pourparlers, et il a manqué de faire sombrer définitivement toute tentative de paix.

Cependant, grâce à la persistance des membres de l'exécutif de la HSFM qui ont depuis longtemps apprécié l'apport catholique et français, grâce à l'intervention discrète de personnes de haut prestige dans le mouvement H and S, grâce enfin à une modification graduelle d'opinion chez certains autres membres de l'exécutif, le projet de pacification qui avait été élaboré par le Comité de Liaison (catholique) fut accepté à l'unanimité.

Il comprend quatre sections, dont voici un résumé:

1. que les considérations préliminaires et les commentaires de la résolution contre les octrois, ne font pas partie intégrale de la dite résolution;

2. que dans plusieurs parties de la province l'école publique est le principal et même l'unique moyen d'instruction populaire, mais que le respect de la diversité religieuse et des droits des parents justifie pleinement l'enseignement religieux dans ces écoles, tel que prévu par l'Acte scolaire.

3. que dans plusieurs parties de la province les écoles privées (et paroissiales) jouent un rôle utile et légitime dans l'instruction des enfants du Manitoba, et aucunement nuisible aux écoles publiques.

4. que toute association légitime de parents et maîtres, soit d'une école publique, soit d'une école paroissiale, soit d'une école privée, peut être membre sur un pied d'égalité de la HSFM.

Cette déclaration définitive apporte non seulement des clarifications importantes à la décision du congrès, mais constitue aussi une prise de position nouvelle et nette au sujet de l'importance de la religion et de la liberté familiale dans l'instruction publique. La participation des associations confessionnelles se fera par conséquent dans une ambiance plus précise et plus sympathique qu'autrefois.

Le Comité de Liaison fait partie d'un Comité directeur de neuf membres qui, en collaboration avec l'autorité religieuse, s'occupent non seulement de la reprise des relations avec la HSFM, mais aussi des modalités éventuelles de cette affiliation et de l'organisation plus intensive d'APM catholiques des deux langues.



La Rév. Mère St-Antonin, f.d.l.p., vient de célébrer à St-Louis le jubilé de diamant de sa vie religieuse. (Voir nouvelle en neuvième page)

Causons d'horticulture

Les beaux arbres d'ornement sont de très précieux bienfaits de la nature. Ce sont des êtres vivants charmants qui nous protègent des vents froids de l'hiver, nous ombragent aux jours de chaleur accablante pendant l'été, nous nourrissent de leur sève et de leurs fruits et nous aident de toutes façons à supporter la vie, car leur geste universel nous indiquent comme ultime idéal: le ciel. Du berceau à la tombe ils enveloppent notre vie de sollicitudes. A coeur d'année leurs merveilleuses transformations excitent notre joie et notre admiration.

Le citadin regrette toujours de ne pas pouvoir offrir aux arbres l'espace nécessaire à leur développement. Par contre, il est pénible de constater que tant de fermiers, en campagne, négligent de profiter de tous les avantages que leur offrent ces grands bienfaiteurs de l'humanité que sont les arbres. Leur usage est extrêmement versatile: plantés de chaque côté de la maison et à l'arrière, ils lui constituent un cadre et un fond de verdure, ils font ressortir ses lignes architecturales, corrigent parfois ses dimensions ou voile ses défauts. Quelques beaux spécimens tels que le bouleau pleureur, le tilleul, les grands conifères, le superbe orme d'Amérique, dont la silhouette se détache sur le fond du ciel bleu au parterre privé, sont des trésors permanents. Plantés en groupe, ils dominent tout le paysage et invitent au repos; également espacés en une ligne droite ou gracieuse, ces arbres-ci protègent des grands vents tout en laissant entrevoir l'immensité de la plaine. Disposés en rangs multiples et serrés, ils constituent les abrivents indispensables surtout aux cultures horticoles et spécialisées.

Le choix des variétés d'arbres, quoique déterminé par question de goût, de rusticité, de forme, de taille, de croissance, doit cependant être toujours conforme aux conditions du sol et au climat. Seules les espèces d'arbres adaptées à nos conditions de croissance ont les meilleures chances de survivre, de parvenir à maturité, d'améliorer et d'enrichir notre paysage.

Les maisons de plein-pied ne peuvent s'accommoder aux arbres géants d'autrefois, pour faire valoir leur beauté. Cependant, aux endroits où le besoin d'ombre est une considération majeure, les vieux chênes, les ormes séculaires, même les érables si difformes, heureusement épargnés par les constructeurs, sont encore la meilleure solution temporaire. Pour aménager une parure appropriée au type de ces maisons modernes dont la forme semble étreindre la terre et dont les lignes multiples s'adaptent si bien aux branches verticales des petits arbres d'ornement, il importe de l'encadrer délicatement en lui créant un fond de verdure proportionné à ses dimensions. Répétons la liste complète des espèces convenables à ce milieu moderne: l'orme de Chine, les bouleaux, le pommetier ornemental, l'érable d'amour, le cormier, l'alisier, l'olivier de Russie, le tilleul et quelques spécimens de conifères tels que: l'épinette du Colorado, les cèdres et le melèze occidental. Tous ces petits arbres de vingt à trente pieds à leur maturité sont rustiques, adaptés à notre sol de croissance rapide et très ornementaux. Comme leurs grands frères, mais à l'encontre des choses faites par les hommes, leur valeur et leur beauté augmentent avec les ans. En très peu de temps ils doublent la valeur du parterre qu'ils occupent. Ils requièrent peu de soins, et ceux-ci sont largement compensés par la belle et luxuriante parure dont ils nous gratifient tous les jours.

Pour vous faire connaitre et apprécier chaque espèce de nos magnifiques arbres d'ornement, chers auditeurs, il faudrait les décrire chacun leur tour, ce qu'il est impossible de réaliser dans le cadre des causeries de cette année. Le simple énoncé des quatre grandes classes de formes d'arbres, au point de vue ornemental, complétera, je crois, ces informations et guidera votre choix: Ce sont: 1) les arbres à tête ronde constitués par les grands arbres à feuilles décidues; 2) les arbres à forme conique, représentés par les grands conifères; 3) un seul arbre à tête ovale, le peuplier Griffin; 4) la classe des arbres spécimens dont la forme et l'aspect sont bien caractéristiques, habituellement plantés au parterre à titre de vedette. En terminant, **je vous conseille une fois de plus de consulter votre pépiniériste** ou un architecte paysagiste pour résoudre vos difficultés dans le choix des beaux arbres qui méritent de décorer votre parterre.

Frère T. Laflamme, C.S.V.

Au poste CBWFT

(Canal 6)

Des circonstances imprévisibles peuvent entrainer des changements après la publication de cet horaire.

Dimanche 1er mai

2.00—**Temps présent.** "Marées au Ghana".
2.30—**Fils de Dieu.** Le Père Ambroise Lafortune explique la Bible aux jeunes. Aujourd'hui: "La Passion du Christ".
3.00—**Guillaume Tell.**
3.30—**Kim.** Magazine télévisé pour les adolescents. Animateur: Richard Pérusse.
4.00—**L'heure des quilles.** Commentateurs: Michel Normandin et Yvon Blain.
5.00—**La bonne nouvelle.** Animateurs: le R. P. L.-M. Régis, O.P., et Jean Pellerin. Aujourd'hui: "Lumière du monde".
5.30—**Les travaux et les jours.** Visite d'une érablière avec le commentateur Germain Pelletier.
6.30—**Jeunes visages.** Téléroman d'Alec Pelletier.
6.30—**Opinions.** Reportage sur des vacances culturelles avec l'animatrice Jeanne Sauvé.
7.00—**Premier plan.** Animateur: Raymond Charette. Une rencontre avec les indigents. Films tournés à Montréal et à Ville Jacques-Cartier.
7.30—**Edition spéciale.** Animateur: Henri Bergeron.
8.00—**Music-Hall.** Hôtesse: Michelle Tisseyre.
9.00—**Du coq à l'âne.**
9.30—**Reportage.**
10.00—**Affaires de famille.**
10.30—**Pique-Atout.** Un spectacle d'une heure avec une foule de comédiens montréalais.

Lundi 2 mai

4.00—**Bonjour Madame.**
4.30—**La boite à surprise.**
5.00—**Le courrier du Roy.**
5.30—**Le grand Duc.**
6.00—**Pierre sur Pierre.** Animateur: le R. P. Emile Legault. Sujet: la présence missionnaire canadienne en Amérique latine.
6.30—**Nouvelles.**
6.45—**Chez Clémence.** Avec Clémence Desrochers.
7.00—**Les trois mousquetaires.** A l'affiche: "La valise diplomatique".
7.30—**En haut de la pente douce.**
8.00—**Tribune libre.** On discute du budget fédéral.
8.30—**La poule aux oeufs d'or.** Animateur: Roger Baulu. Hôtesses: Lise Tremblay et Cécile Lebel.
9.00—**Radio-Canada vous invite . . .** Avec Yoland Guérard.
9.30—**Les belles histoires des pays d'en haut.**
10.00—**Récital.** L'artiste invité, Calvin Sieb, violoniste, sera accompagné au piano par Monique Marcil. Au programme: Sonate en ré majeur (Leclair) et Sonate en la majeur (Brahms).
10.30—**Long métrage.** A l'affiche: "Lutte pour la vie". L'histoire de la découverte du bacille de la tuberculose par le médecin allemand Robert Koch.

Mardi 3 mai

4.00—**Bonjour Madame.**
4.30—**La boite à surprise.**
5.00—**La vie qui bat.** Animateur: Guy Provost. Thème: les oiseaux de nos forêts.
5.30—**A communiquer.**
6.00—**Jeunes visages.** Téléroman d'Alec Pelletier.
6.30—**Nouvelles.**
6.45—**Les collégiens troubadours.** Visite à Louiseville.
7.00—**Le comte de Monte-Cristo.** A l'affiche: "Le duel".
7.30—**Le survenant.** Téléroman de Germaine Guèvremont.
8.00—**Gendarmerie Royale.** A l'affiche: "Le faux monnayeur".
8.30—**Joie de vivre.** Téléroman de Jean Desprez.
9.00—**C'est la vie.** Animateur: Alban Flamand. Thème: "L'interne". Invités: les docteurs Jean-Paul Laplante et Jacques Lorrain.
9.30—**La pension Velder.** Téléroman de Robert Choquette.
10.00—**Pays et merveilles.** Animateur: André Laurendeau.
10.30—**Long métrage.** A l'affiche: "Les femmes mènent le jeu". Comédie de moeurs de Giorgio Bianchi avec Maria Fiore et Henri Vidal. Une adolescente réussit dans sa misère à conserver sa bonne humeur et son honnêteté.

Mercredi 4 mai

4.00—**Bonjour Madame.**
4.30—**La boite à surprise.**
5.00—**Furie.**
5.30—**Le dernier des Mohicans.** A l'affiche: "Le relais".
6.00—**Panoramique.** Deuxième épisode de la série "Les brûlés".
6.30—**Nouvelles.**
6.45—**Du côté de chez Lise.** Avec Lise Roy et son invité, Alain Denys.
7.00—**Inspecteur Blaise.** A l'affiche: "L'écharpe".
7.30—**En haute de la pente douce.**
8.00—**Le point d'interrogation.** Animatrice: Nicole Germain.
8.30—**Quatuor.** Deuxième épisode de "La fille du bedeau".
9.00—**Prise de bec.**
9.30—**Les belles histoires des pays d'en haut.**
10.00—**Joindre les deux bouts.** Animateurs: Jean-P. Lefebvre, Paul-E. Tremblay et Irène Wibault. Interviews de téléspectateurs sur les principaux problèmes abordés depuis le début de cette série.
10.30—**Long métrage.** "Le secret du Florida". Comédie policière avec André Préjean et Henri Guisol. Passant leurs vacances sur la Côte d'Azur, trois amis sont pris pour des trafiquants de stupéfiants.

Jeudi 5 mai

4.00—**Bonjour Madame.**
4.30—**La boite à surprise.**
5.00—**Kosmos 2001.**
5.30—**Les Boucaniers.**
6.00—**Jeunes visages.** Téléroman d'Alec Pelletier.
6.30—**Nouvelles.**
6.45—**Les collégiens troubadours.**
7.00—**Passe-Partout.** A l'affiche: "Les abatteaux en Acadie".
7.30—**Le survenant.**
8.00—**A la porte St-Louis.** Animateur: Roland Lelièvre.
8.30—**Joie de vivre.** Téléroman de Jean Desprez.
9.00—**Scotland Yard.** A l'affiche: "Le mur de la mort".
9.30—**La pension Velder.** Téléroman de Robert Choquette.
10.00—**Rendez-vous avec Michelle.** Hôtesse: Michelle Tisseyre.
10.30—**Téléthéâtre.**

Vendredi 6 mai

4.00—**Bonjour Madame.**
4.30—**La boite à surprise.**
5.00—**Ouragan.**
5.30—**L'enfant du cirque.** A l'affiche: "L'homme qui défie la mort".
6.00—**Premières armes.** Aujourd'hui: jeu de questionnaire sur l'architecture et la sculpture avec des élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.
6.30—**Nouvelles.**
6.45—**Toi et moi.** Janette reçoit son "club de tricotage" que Jean appelle club de commérage". Avec Janette Bertrand et Jean Lajeunesse.
7.00—**Les idées en marche.**
7.30—**En haut de la pente douce.** Téléroman de Roger Lemelin.
8.00—**Long métrage.** Ce soir: "Huit heures de sursis". Un film de Carol Reed avec James Mason et Kathleen Ryan. Le chef d'une organisation patriotique irlandaise décide de cambrioler une banque pour trouver les fonds nécessaires à son activité.
9.30—**Les belles histoires des pays d'en haut.**
10.00—**Concert.** Chef d'orchestre: Alexander Brott. Soliste: Jan Simons, baryton. Un programme d'arias de Mozart.
11.00—**Long métrage.** "Caravane", comédie dramatique avec Stewart Granger et Ann Crawford. Ce film se situe en Angleterre au milieu du siècle dernier.

Samedi 7 mai

3.00—**Fon Fon.** Avec Claudine Vallerand.
4.00—**Domino.** Thème: le folklore.
5.00—**Coucou.** Avec Germaine Dugas et Raymond Lévesque.
5.30—**Le professeur Calculus.** Marionnettes. Texte de Roger Garand.
6.00—**Le roman de la science.**
6.30—**Nouvelles.**
6.45—**Les collégiens troubadours.** Visite à Baie St-Paul.
7.00—**La clé de sol.** Animateur: Michel Noël.
7.30—**Le survenant.** Téléroman de Germaine Guèvremont.
8.00—**Le Club des autographes.** Animateur: Pierre Paquette. Invités: Gloria Lasso, Michel Louvain, Germaine Dugas, Billy Mason et un invité surprise. Orchestre dirigé par Roger LeSourd. Leçons de danse: Jean et Charlotte Durand.
8.30—**Joie de vivre.**
9.00—**Vie canadienne.** Ce soir: "Grande route historique: Haut-Canada".
9.30—**La pension Velder.**
10.00—**Rendez-vous avec . . .** Jean Sabion.
10.30—**Long métrage.** Aujourd'hui: "Crime et châtiment". Avec Robert Hossein et Marina Vlady d'après le roman célèbre de Dostoïewsky.

Tournoi de quilles géant, le 30 avril

MONTREAL — Le Service de presse du Canadien National annonce que trente équipes, au jeu en même temps, mais à des milliers de milles de distance, prendront part le samedi 30 avril à un tournoi de quilles unique en son genre. Cinq villes, représentées par plus de 250 quilleurs, s'affronteront dans ce tournoi organisé par le service de la comptabilité du Canadien National: St-Jean (T.-N.), Moncton (N.-B.), Montréal, Toronto et Winnipeg. Des téléscripteurs installés près de chaque allée tiendront les équipes au courant des résultats obtenus par les concurrents des autres centres.

Le tournoi commence à 2 h. p.m. (heure avancée de l'Est) à Montréal et M. J. L. Toole, vice-président du réseau et directeur du service de la comptabilité et de la finance du Canadien National, tentera le premier abat. Chaque ville délègue six équipes: une entièrement féminine, une autre entièrement masculine et quatre autres mixtes.

Films français à l'AECFM

Oiseaux du Canada no 3

Trois habitants de notre ciel: le pluvier Kildir, le mange-maringouins et le jaseur du cèdre. Apprenons d'abord à reconnaitre leur plumage et leur voix, localisons sur la carte leur habitat d'hiver et d'été. Le film nous montre comment chacun s'y prend pour défendre son nid. La caméra s'approche enfin des oisillons et les regarde dévorer leur pâture. (11 minutes)

Un nouveau paradis pour les castors

Le castor a fait sa petite part dans le développement des régions du Grand Nord. Pris au piège dans la réserve du parc Algonquin quelques couples de castors ont été forcés d'immigrer dans la région de la Baie James. Remis en liberté par les mêmes Indiens qui, il y a deux générations, les traquaient impitoyablement, les mammifères rongeurs se sont mis au travail, construisant des digues, régularisant le cour de l'eau, assurant l'irrigation qui permettra aux plantes et aux animaux du nord de se multiplier. (8 minutes)

Le Collier magique

Un film splendide qui a mérité des prix. Il s'agit d'une vieille légende qui explique comment le huard obtint son collier. L'originalité de ce film en couleurs vient du fait que la légende se déroule avec le concours de masques. (10 minutes)

• • •

On peut se procurer ces films au Secrétariat de l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons, St-Boniface.

Vient de paraître

L'étiquette du mariage

Nous n'avions pas, au Canada français, un livre ou un manuel dans lequel on pouvait facilement trouver toutes les règles de l'étiquette concernant le mariage.

Qu'il s'agisse d'un mariage intime ou d'un grand mariage, une foule de problèmes se posent aux futurs mariés, à leurs parents, aux dames d'honneur, aux placiers, etc.

On se renseigne comme on peut, auprès des amis qui ont "de l'expérience", on écrit aux rédactrices de courriers féminins et, en définitive, on n'est jamais sûr d'avoir fait ce qu'il fallait faire.

Mmes Marcelle Fortin Jacques et Jeanne Saint-Denis Farley (Hélène Prezeau), spécialistes des questions d'étiquette, ont comblé une lacune en publiant **L'étiquette du mariage**, qui fournit des réponses claires à toutes les questions que l'on peut se poser sur le sujet.

La cérémonie des fiançailles, les "showers", le trousseau, les invitations, les préparatifs, le grand mariage, le mariage intime, les documents nécessaires aux mariés, le cortège d'honneur, les toilettes des participants, les fleurs, la réception, les cadeaux de noces, les frais de la noce, voilà quelques-uns des chapitres de **L'étiquette du mariage**, fort volume de 160 pages, dont la dernière partie est composée d'agendas pratiques pour les mariés et tous ceux qui participent à la cérémonie.

L'étiquette n'est pas un carcan qui doit gêner un événement aussi heureux que le mariage; inspirée des traditions et du bon goût, l'étiquette contribue à ajouter au décorum d'une cérémonie que l'Eglise elle-même a gratifié d'une liturgie particulièrement belle.

C'est ainsi que les auteurs de **L'étiquette du mariage** ont compris leur sujet et c'est pourquoi leur livre rendra d'immenses services.

L'étiquette du mariage est en vente partout au prix populaire de $1.00 dans les librairies et les dépôts de journaux, ou chez le distributeur: L'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

La 2e série panoramique "Les brûlés" à la télévision, le 4 mai

"Les brûlés" ou l'histoire héroïque de la colonisation de l'Abitibi. Le deuxième épisode de ce film passera à la télévision, le mercredi soir 4 mai, à 6 h. En voici les principaux faits. Les colons arrivent en Abitibi. Ce groupe d'hommes sera bientôt renforcé d'un deuxième, car les missionnaires-colonisateurs continuent dans les vieilles paroisses du Québec la croisade du retour à la terre.

Les hommes font connaissance avec le pays. Ils le trouvent rude, difficile, et les plus courageux déclarent: "On ne sait pas si on va réussir, mais on ne partira pas avant de le savoir". Mais il y en a d'autres que décourage l'immense besogne en perspective. Et il y a de superbes exemples d'entraide, de soutien moral. Comme ce garçon qui, sous le prétexte qu'il ne sait pas écrire, dicte à un découragé, une admirable lettre sur le bel avenir de l'Abitibi. Du matin au soir, les colons abattent des arbres, bâtissent des camps, déblaient une route, vivent une aventure comme il ne s'en était pas vu depuis les débuts du pays. Un de leurs premiers gestes est d'ériger une grosse croix en bois à peine équarri.

L'hiver passe, mais la misère a été grande et quelques têtes chaudes ont monté une partie du groupe contre la Société de colonisation. Pendant que les colons triment dur tout le jour et qu'ils rêvent à leurs familles, le soir, l'abbé Armand, lui, parcourt les paroisses du Québec recueillant des vivres, des meubles, des animaux, des vêtements pour les colons. Il recrute même un agronome qui, malgré son diplôme, avait dû en ces années de crise et de misère, se faire bûcheron.

Ce 2e épisode du film "Les brûlés", de la série "Panoramique", passera à CBWFT, le mercredi soir 4 mai, à 6 h., et mettra en vedette Camille Ducharme, Aimé Major, Félix Leclerc, Roland Bédard, J.-Léo Gagnon, Henri Poulin et plusieurs autres comédiens.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:
LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Accueil de la ville de St-Boniface au Gouverneur Général et Mme Vanier

Ce fut une semaine de la vie française au Manitoba. Le poste CBWFT entra en fonctions. Le Gouverneur général du Canada et Mme Vanier ont fait un séjour dans la région métropolitaine, avec accueil bilingue à la cathédrale Ste-Marie, à la Législature et, enfin, à l'auditorium Notre-Dame de St-Boniface.

Le long des rues de la cité, la gent écolière criait ses "Vivats" en français et obtenait à la fin de la réception civique, un congé, récompense pour l'accueil le plus touchant que Son Excellence a reçu depuis sa nomination. A l'intérieur de la salle, la dignité souriante des deux visiteurs distingués leur gagnait la sympathie des cinq cents spectateurs.

M. le maire J. G. Van Belleghem, resplendissant et grave avec sa chaine d'office, récitait, dans les deux langues, les gloires de sa ville.

Assis, paternel, M. Vanier répondit d'une voix claire et agréable, ayant soin au début et à la fin d'ajouter au texte ses compliments aux jeunes.

Une trentaine de dignitaires, échevins et commissaires et leurs dames passèrent devant la plate-forme, se faire présenter.

La foule exécuta un vibrant "O Canada" et le cortège sortit tranquillement, suivi d'un groupe d'adolescents "chasseurs d'autographes".

Ce fut une petite expérience familière et réconfortante. Voici les deux textes qui figurèrent au programme:

☆ ☆ ☆

Le Maire de St-Boniface:

Permettez-moi de vous exprimer l'honneur et la reconnaissance que nous ressentons que vous ayez daigné placer St-Boniface sur votre itinéraire de l'Ouest canadien; nous en sommes profondément touchés et, au nom du Conseil de Ville, au nom de la population de St-Boniface, je vous souhaite, Excellences, la plus chaleureuse bienvenue.

Je voudrais vous dire ici, Excellence, notre grande satisfaction et notre sincère admiration puisque vous êtes le premier Canadien de langue française à représenter Sa Majesté au Canada. Nous nous réjouissons de ce fait et vous assurons notre plus haute fidélité.

Nous sommes d'autant plus honorés par le fait que cette réception est rehaussée par la présence de Mme Vanier, dont la grâce et la réputation l'ont précédée à St-Boniface. Madame, soyez donc la bienvenue ici et acceptez l'hommage de notre profonde admiration.

St-Boniface jouit d'une réputation qui ne peut être surpassée ailleurs dans l'Ouest: au point de vue historique, c'est bien sur les bords de la rivière Rouge, à l'embouchure de la rivière Assiniboine, que La Vérendrye et ses intrépides compagnons atterrirent; c'est ici encore que les valeureux missionnaires, les premiers colons et les pionniers de l'Ouest canadien s'établirent pour former le noyau important qu'est devenu St-Boniface; c'est ici encore que les origines du développement de l'Ouest prennent racine et c'est un fait dont nous sommes à juste titre fiers et jaloux.

Où vous vous tournez, son imposante basilique-cathédrale, ses établissements, ses monuments, son musée, ses rues même vous évoqueront des noms glorieux qui ont fait histoire: Provencher, Taché, Langevin, Béliveau vous fourniront une lignée illustre d'évêque et d'archevêques qui ont contribué d'une façon éclatante dans les annales de l'église manitobaine — le berceau de la civilisation chrétienne dans l'Ouest canadien; Lagimodière, Gaboury, Riel . . . sont des noms célèbres dans les pages de l'histoire du Manitoba.

Sa majestueuse cathédrale, chantée par les poètes, son hôpital — un des plus modernes sur le continent — et son hospice, sous la direction des Soeurs Grises de Montréal établies à St-Boniface depuis 1844, sont des institutions de grande renommée; son collège, institué en 1818 par Mgr Provencher, et cofondateur de l'Université du Manitoba, habilement dirigé par les Pères Jésuites, a fourni des compétences dans tous les domaines; ses académies, l'une fondée en 1898, sous la tutelle des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, l'autre dirigée par les Frères Marianistes depuis 1899, le Juniorat des Pères Oblats qui compte au-delà de 50 ans d'existence, la Maison-Chapelle sous la direction des Soeurs Oblates — communauté fondée par Mgr Langevin — ses écoles publiques et séparées offrent une éducation qui fait l'honneur du département provincial de l'instruction publique et l'orgueil de notre ville.

Notre ville prend un aspect bilingue: la section nord comprend l'élément français tandis que le secteur sud compte l'élément anglais; il y a, en plus, un fort contingent de citoyens d'origine belge et un groupe assez considérable de polonais, ukrainiens et autres.

Au point de vue national, je m'en voudrais d'oublier l'excellente organisation qu'est l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba qui, en tout temps, a exercé une vigilance rigoureuse sur les intérêts de nos compatriotes. Pour couronner le miracle français dans l'Ouest, j'aimerais souligner la fondation de notre poste de radio française qui fait l'admiration et l'édification tant de nos compatriotes que de nos amis de langue anglaise — l'heureux moyen de cimenter les liens d'unité qui devraient exister au Canada. Il y a quelques jours, ici-même, on inaugurait le réseau français de la télévision.

Pour vous de langue française, Excellences, St-Boniface vous semblera un oasis dans l'Ouest canadien: vous ne manquerez pas d'y respirer la même atmosphère et d'y trouver l'esprit et les caractéristiques qui animent nos compatriotes de l'Est — on se plait souvent à nommer St-Boniface "le petit Québec de l'Ouest".

Aujourd'hui, St-Boniface tient son rang parmi les centres industriels — au point d'être le seizième en importance au Canada — elle possède une foire à bestiaux la plus considérable de l'Empire Britannique, dont l'étendue n'est surpassée que par la plus grande du monde entier; elle possède des maisons de salaison, les plus modernes sur le continent, et des manufactures de haute envergure.

C'est donc un St-Boniface varié à souhait qui vous offre la plus chaleureuse bienvenue, et nous espérons, Excellences, que votre court séjour ici vous incitera à revenir dans un avenir rapproché: vous y trouverez toujours un accueil empressé et sincère.

Nous prions le Seigneur qu'Il vous accorde la santé pour remplir Ses desseins sur notre pays, la joie dans les moments difficiles et le bonheur dans toutes vos réalisations. C'est le voeu que nous formulons pour vous, Excellences, en vous assurant notre plus haute fidélité et notre plus sincère et loyal attachement.

J. G. Van BELLEGHEM,
maire.

☆ ☆ ☆

Le Gouverneur-Général:

Je vous remercie M. le maire, ainsi que tous les membres du conseil municipal, de l'accueil si cordial, si affectueux j'ose dire, que vous nous accordez à ma femme et à moi. Je sais qu'au-delà de ma personne il s'adresse à notre Souveraine que j'ai l'honneur de représenter. Je ne manquerai pas de faire part à Sa Majesté de l'expression de votre indéfectible loyauté.

C'est une joie pour nous de visiter une ville dont le passé est riche en exploits glorieux d'hommes de caractère et de courage qui y ont laissé leur marque. Vous en avez nommé quelques-uns, vous pouvez en être fiers.

Je suis particulièrement heureux de me trouver dans un centre que vous avez nommé "essentiellement bilingue". Vous donnez un bel exemple de coexistence fraternelle qui réjouit le coeur de ceux qui y trouvent un gage d'unité pour le pays.

Quelle bonne fortune est la nôtre! Je me permets de répéter ce que j'ai dit à mon installation: "Depuis deux mille ans, les annales de l'histoire enregistrent la gloire et la renommée de la Grande-Bretagne et de la France. L'avenir du Canada se trouve intimement lié à ce double et fabuleux héritage".

Aux patrimoines anglo-saxon et français, il faut ajouter ceux des Canadiens d'autres origines qui apportent également un nouvel enrichissement à notre pays. Ainsi nous vivrons dans l'harmonie et ferons du Canada une grande nation.

Je suis heureux de vous dire que j'ai reçu de tous les éléments ethniques, sans distinction d'origine ou de croyance, des témoignages d'amitié et de confiance qui m'ont profondément touché. Je tenais à vous informer de ce fait qui est de bon augure pour l'avenir. C'est le signe d'une maturité nationale, d'un ardent désir de marcher, solidaires, la main dans la main, vers la grandeur à laquelle notre patrie est appelée. Le visage géographique du Canada requiert un grand effort, un effort continu, si nous voulons atteindre l'unité sans laquelle la destinée du pays ne pourra se réaliser pleinement.

• • •

Mr. Mayor, I will convey to Her Majesty The Queen the messages of loyalty and devotion to her person with which you have charged me. I shall also mention to the Sovereign that you retain happy memories of her visit and that of the late King.

I was most interested to learn how your City came to be called St. Boniface. When Lord Selkirk sent out his original Scottish emigrants to form the Red River settlement, he also persuaded a company of Swiss soldiers to move to Manitoba as a guard against surprise attacks. The Swiss named the township which was founded after the great English Saint who, in the 8th Century A.D., carried the Gospel into Germany and Central Europe. This story may, I think, be considered symbolic of the way in which national elements and traditions, like threads, cross and intertwine themselves and in so doing, form a new Canadian strand.

You praised the memory, Sir, of some names among the great men whose graves surround your Basilica. You are right to treasure their story. History may be termed the collective memory of a people, and a certain grounding in history is therefore part of the duty of self-respect which we owe to ourselves. Such a knowledge of the past should help free us from arrogance, giving instead humility and sense of proportion.

Speaking of the past of which you may be proud, I like to note that as early as 1820 the pupils of the missionaries were being instructed in the Latin of Cicero. From these beginnings grew your College of St. Boniface, which has since become an integral part of the University of Manitoba. I admire your traditions in this field, and am confident that in the years to comme you will add new achievements to the old.

Mr. Mayor, my wife is anxious to join me in thanking you for your most warm and friendly welcome, and we hope that you and your fellow-citizens may receive every blessing for your future happiness.

Cette photo a été prise dimanche dernier au moment où M. Alphonse Ouimet, président de Radio-Canada, s'adressait aux téléspectateurs franco-manitobains, à l'occasion de l'inauguration officielle de CBWFT. On y voit des techniciens qui n'ont jamais paru sur l'écran, ainsi que quelques-unes des puissantes lumières qui illuminaient brillamment l'auditorium Notre-Dame. Au fond de la photo, des membres de l'orchestre symphonique de Winnipeg. (Photo The Winnipeg Tribune)

Une heure inoubliable . . .

(Suite de la premiere page)

Le programme a débuté par une fanfare triomphale, suivie du chant "O Canada" en français, par la chorale de la basilique, accompagnée de l'orchestre de Radio-Canada, sous la direction de M. V. Feldbrill.

M. Léo Rémillard prit la parole alors à titre de directeur des programmes et aussi à titre de président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

M. René Chartier a annoncé le numéro suivant "Les Echos Laurentiens", interprété par l'orchestre. Ce morceau reprend sous forme symphonique des mélodies traditionnelles de Québec, notamment "Vive la Canadienne".

M. Alphonse Ouimet, président de Radio-Canada et responsable du développement des services de diffusion depuis 25 ans, a fait ressortir en quelques mots les raisons éloignées et immédiates de l'établissement de ce poste, le mandat de Radio-Canada au service de toute la population, d'abord, et l'attachement aux traditions et à la culture françaises de la part des Manitobains dont les effectifs sont concentrés dans la région de Winnipeg. (Voir texte ailleurs dans cette page.)

A la fin de son allocution, M. A. Ouimet a aiguillé les applaudissements de la foule ailleurs en présentant immédiatement le premier ministre du Manitoba. L'hon. Duff Roblin avait l'honneur de déclarer le poste CBWFT en fonction et, après s'être acquitté de sa tâche avec sa compétence habituelle, en français, il a cédé l'écran à M. Marius Benoist. Celui-ci a dirigé la chorale et l'orchestre dans une interprétation de sa propre composition "Ronde Villageoise", extrait de l'opéra "La Rencontre dans l'Escalier".

Son Exc. Mgr M. Baudoux, grâce au ruban sonore-visuel, a pu exprimer sa joie, comme archevêque de St-Boniface, et il a rappelé les luttes d'autrefois. Mme Roland Garnier a chanté une mélodie de Jules Massenet, intitulée "Pleurez mes yeux".

Prenant la parole à son tour, M. J. R. Finlay, directeur des prairies, a rendu hommage à la coopération des postes de Gravelbourg, Edmonton, Saskatoon et St-Boniface et il a présenté M. Marcel Ouimet. (Voir texte ailleurs dans cette page.) Ce dernier directeur de la radiodiffusion française, a souhaité la bienvenue aux nouveaux téléspectateurs, demandant qu'ils expriment leurs opinions au sujet des programmes afin d'améliorer le service.

Après deux chansons par l'inimitable M. Georges LaFlèche, M. Benoist a dirigé le chant d'une oeuvre de Gluck "Parez vos fronts" avec solo par une jeune artiste à la voix chaude et fluide, Mlle Noëlla Poulain. Mgr A. D'Eschambault, moyennant ruban magnétique, a dit la joie des pionniers de la radio française et a rendu hommage aux Métis qui ont contribué beaucoup au maintien de la langue dans les prairies. Son discours, émaillé d'allusions à l'histoire de l'Ouest, fut illustré de plusieurs instantanés à l'écran.

On a entendu à la suite un solo de M. Paul Fredette, une pièce orchestrale "Paysanno", un chant "Gloire à Dagon" par la chorale avec duo par Mme Garnier et M. Fredette, et enfin les "Secrets de Suzanne" par l'orchestre. Le réalisateur fut M. Jack Phillips.

Plus tard dans la soirée, le Cercle Molière a joué une pièce commanditée par Radio-Canada et enregistrée par magnétoscope. Y prirent part: Mlles Laurette Bergeron et Louise Adams, Mme Marie Laurencelle, MM. Léo Rémillard, Jacques Ouvrard, Robert Trudel, Georges LaFlèche et Robert Séguier.

☆ ☆ ☆

Voici les textes de trois des allocutions qui ont été prononcées au cours du programme inaugural de CBWFT.

M. J.-A. Ouimet

Au Canada français, il fait toujours plaisir de voir grandir sa famille. Aussi suis-je très heureux que vous soyez venus si nombreux, à l'écoute et dans cette salle, fêter avec nous la naissance de la télévision française à Winnipeg. La venue sur les ondes de CBWFT témoigne une fois de plus de la vitalité de Radio-Canada. Ce n'est pas là un fait isolé, mais au contraire un fait qui s'inscrit dans les cadres du progrès continu de nos services de radio et de télévision, tant en langue anglaise qu'en langue française.

La chaine française de télévision ne fait pas exception à la règle; de l'est à l'ouest, du sud au nord, le réseau français s'étend graduellement à travers le pays. Hier, c'était Moncton qui venait s'ajouter au secteur français de télévision de Radio-Canada pour le bénéfice de nos compatriotes acadiens; aujourd'hui, c'est Winnipeg pour l'avantage des Canadiens d'expression française de Winnipeg, St-Boniface et du Manitoba; demain, ce sera le Nord Ontario et ensuite, qui sait? Tout ce que je peux vous dire c'est que Radio-Canada, fidèle à son mandat, consciente de ses responsabilités envers le peuple canadien, et dans la mesure où les moyens financiers lui seront fournis, continuera de servir les Canadiens tant en langue française qu'en langue anglaise. Nous désirons ardemment, en effet, que tous les Canadiens, quelle que soit la région qu'ils habitent, qu'ils soient de langue française ou de langue anglaise, puissent jouir de l'apport culturel et récréatif des émissions de Radio-Canada; et ce dans leur langue propre comme il se doit dans un pays bilingue et bi-culturel comme le nôtre.

Les Manitobains par leur situation géographique, par la concentration de leurs effectifs dans la région de Winnipeg nous ont rendu plus facile la tâche qui nous confrontait: celle d'établir la première station de langue française à l'ouest des Grands Lacs. Leur attachement aux traditions et à la culture françaises justifie d'emblée le geste que nous avons posé. Au nom de la direction de la Société Radio-Canada, je tiens à féliciter la population de Winnipeg, de St-Boniface et de la province du Manitoba.

En cette occasion, mes chers auditeurs, je formule aussi le voeu que CBWFT vous procure beaucoup de plaisir, de contentement et de détente; pour tout dire, un enrichissement culturel tout autant qu'une saine récréation.

J'ai maintenant le plaisir et l'honneur de céder la parole à votre premier ministre, l'hon. C. D. Roblin, lui demandant de bien vouloir déclarer officiellement en service votre poste de télévision CBWFT.

Parfait bilingue dont le dynamisme et la largeur de vues sont connus de tous, il n'a pas besoin de vous être présenté. En sa qualité de chef du gouvernement de la province du Manitoba, le premier ministre donnera en quelque sorte une reconnaissance officielle au service de télévision en langue française que nous inaugurons aujourd'hui.

Mesdames, messieurs, l'honorable C. Dufferin Roblin.

• • •

L'hon. C. D. Roblin

C'est en effet avec un extrême plaisir que j'accepte l'honneur qu'on me fait d'inaugurer officiellement notre poste de télévision de langue française au Manitoba.

Ceux parmi nous qui, au cours des années, ont pu se rendre compte des avantages que comporte le caractère bilingue de notre province sont en effet très heureux de voir la Société Radio-Canada nous offrir des programmes de langue et de culture françaises.

Il est à souhaiter que les programmes et spectacles télévisés du poste CBWFT nous offriront des divertissements qui contribueront à l'enrichissement de la langue et à une compréhension plus parfaite de la culture française.

En inaugurant le poste CBWFT, je prie Dieu de bien vouloir bénir ceux qui en dirigeront sa destinée, ainsi que ses téléspectateurs.

M. J. R. Finlay

Le président énonçait il y a quelques instants les responsabilités et les buts nationaux de Radio-Canada.

Dans la région des Prairies, nous faisons face constamment à un problème causé par la répartition de la population sur un territoire très étendu. La direction des Prairies est consciente de ce problème. Toutefois, dans le domaine de la radio, notre tâche a été rendue plus facile grâce à la coopération constante de nos affiliés de Gravelbourg, Edmonton, Saskatoon et St-Boniface.

Pour ce qui est de la télévision, nous avons tenté au cours des six dernières années, et avec un seul émetteur, de servir aussi bien que possible à la fois les téléspectateurs de langue anglaise et de langue française. J'ai beaucoup apprécié la patience et la compréhension de l'auditoire face aux difficultés inhérentes à ce double service. Je puis vous assurer aujourd'hui qu'avec le nouvel émetteur nous continuerons nos efforts pour vous assurer un service aussi complet que possible.

TRIBUNE LIBRE

Révérend Père,

En parcourant **La Liberté et le Patriote** de ce matin, je vois que vous avez reproduit la causerie de M. R. Couture à la Chambre de Commerce de Québec. Cette initiative a été un vrai succès et de l'avis d'hommes d'affaires avertis de la région de Québec, ils ont été épatés de voir un Canadien français de l'Ouest venir leur parler avec à peu près le même langage qu'eux. Que voulez-vous, habituellement, ce sont des gens de langue anglaise qui remplissent une telle mission et quand ce sont des Canadiens français qui viennent, c'est surtout pour nous parler de patriotisme, ce qui en soit n'est pas mauvais mais ça restreint le champ d'influence. La preuve, c'est que "Le Soleil" de samedi a publié un article éditoriale qui avait la première place, dont je vous inclus la photocopie.

En tout cas, vous avez là encore une preuve que nous sommes loin d'avoir tout fait pour se rendre service réciproquement.

Amitiés et cordiales salutations.

Alfred ROULEAU,
Directeur général
L'Assurance-Vie Desjardins.

Carnets de voyage

St-Boniface... Gaspé... St-Boniface sur les roues de l'Hirondelle

(suite)

On ne pouvait mieux terminer notre première journée complète dans la vieille cité de Champlain qu'en nous rendant, le soir, sur la terrasse Dufferin. Quel spectacle grandiose! Le fleuve majestueux qui coule à nos pieds, l'île d'Orléans qui se profile à l'horizon, au loin Lévis et Lauzon avec son vaste champ maritime, tout cela illuminé de milliers et de milliers de lumières clignotantes. Derrière nous, le château Frontenac imposant, calme et fier. L'air est doux, le fleuve tranquille. Je resterais ici toute la nuit, imaginant que là-bas aussi à St-Boniface une belle terrasse longe la rivière Rouge.

Le lendemain matin, nous voyons Québec du côté de Lévis, mais le ciel couvert empêche d'abord qu'on prenne des diapositives d'un si merveilleux spectacle. Dommage! Après une heure par autobus jusqu'au fleuve, puis en bateau pour traverser, et encore en autobus pour monter la fameuse côte du Passage! Mais heureusement la pluie fine de tout à l'heure cesse et je peux enfin prendre des photos, sans soleil toutefois.

Le reste de la journée est consacré à la visite chez des cousins de grand-mère à Neuville, qui sont déjà venus au Manitoba . . . il y a 12 ans.

Le lendemain, 7 juillet, dès 8 h. a.m., nous filons vers Ste-Anne de Beaupré. La basilique est un magnifique sanctuaire dédié à la mère de la sainte Vierge. De construction récente, elle est presque complétée. Ses douze autels latéraux sont remarquables et très beaux. Ce lieu de pèlerinage fête cette année-là son 300e anniversaire. Nous assistons à la sainte messe et communions. Puis nous déjeunons dans un petit restaurant et visitons rapidement les lieux.

Trois semaines ne suffisent vraiment pas pour tout voir. Nous nous remplissons donc les yeux de ces beautés et retournons vers Québec. Nous suivons la rive de Beaupré, par un sentier tortueux et de nombreux charmants petits villages. Les boutiques de souvenirs qui abondent sur cette rive sont remplies de travaux faits à la-main — artisanat, boiserie, etc. A la chute Montmorency, nous arrêtons pour contempler. La chute a 275 pieds de hauteur.

Papa est convaincu maintenant qu'il n'est pas le seul au monde à porter son nom, car à Ste-Anne-de-Montmorency nous apercevons sur une enseigne de magasin le même nom écrit en belles lettres moulées. A l'île d'Orléans nous visitons le beau-frère d'un ami de St-Boniface: le cher homme rit et pleure à la fois, tant il est heureux de voir des amis de son parent de St-Boniface. Il ne veut plus nous laisser partir . . . L'île est un petit royaume enchanteur qui possède partout des églises et des maisons très anciennes. Nous les visitons avec plaisir.

Et de nouveau nous voici à Québec, où nous remercions parents et amis qui nous ont fait découvrir le vrai visage de la cité. Et puis nous partons, cette fois vers le nord. A 6 h. p.m., nous entrons dans le parc des Laurentides. Quelles hauteurs! C'est essouflant pour des Manitobains, mais c'est enivrant pour les yeux, même de ceux qui luttent contre le sommeil. A 6 h. 45, halte à un terrain de campement pour le souper, puis nous nous préparons pour la nuit sous la tente, car nous sommes fatigués et désirons partir tôt demain. Papa se sent lui-même tout ragaillardi, revigoré, vivifié, fortifié, etc. Il vante les bienfaits d'un voyage — soleil, grand air, repos. Tant mieux, Seigneur, s'il se sent en meilleure santé et espérons que ça continue. Après souper, les jeunes s'amusent avec une soucoupe volante. J'avoue que je les envie, mais il faut bien laver la vaisselle d'abord. O miracle! A 9 h., tout le monde est au lit!

8 juillet, 6 h. 20 a.m. Bonjour mon Dieu! Bonjour nature! Le soleil fait la paresse, mais sans doute ne tardera-t-il pas trop à se lever.

Les os sont cassés
Et les orteils gelés,
Mais qu'importe en voyage
On fait gai visage!

Gérard est une exception rare, car il se sent magnifiquement en forme. Voilà un phénomène! Nous nous lavons à l'eau glacée . . . pour nous réchauffer. Nous déjeunons au beurre d'érable et au sucre d'érable. Papa et Gérard plient la tente, les petites flânent près de l'Hirondelle et . . . on part.

(à suivré)

Billet du vendredi

Mgr L.-P. Durand, missionnaire et évêque de Chine

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Pour n'être pas Chinois, mais Canadien français sur toutes les coutures, Son Exc. Mgr Louis-Prosper Durand, O.F.M., premier évêque de Chefoo, passa la plus grande partie de sa vie en Chine. N'écrit-il pas dans une lettre de 1917, alors qu'il n'était que religieux missionnaire: "Je suis toujours Chinois, heureux d'avoir écouté l'appel du bon Dieu". Ce qui veut dire que, dans la mesure du possible, il s'identifia avec son pays d'adoption. Il y arriva, peu après son ordination en 1912, pour y demeurer jusqu'en 1947. Il abandonna deux ans plus tard, selon les voies régulières, son siège épiscopal. Il ne s'y résignait pas de gaieté de coeur.

Son vicaire général, le R. P. Didace Arcand, O.F.M., écrivait le 5 juin 1951: "Le gouvernement chinois ne voulant plus que des étrangers s'occupent des chrétiens, ni que ces derniers soient sous leur autorité, j'ai donné ma démission d'Administrateur apostolique. Elle a été acceptée et c'est un prêtre chinois qui me remplace; il est tertiaire. Je me demande ce qu'ils vont faire de nous". Entre-temps, Mgr Durand et le Père Arcand avaient connu les camps de concentration. A Chefoo d'abord, puis à Pékin, pendant deux ans. Mgr Durand revint au Canada en 1949, pour un repos que lui imposaient ses supérieurs.

• • •

Les armées communistes s'emparant de Pékin, capitale de la Chine, le 23 janvier 1949, Mgr Durand donna quelques mois plus tard sa démission, sur l'avis de ses supérieurs. Le Père Arcand, lui, se trouvait encore en Chine, y étant retourné après un séjour au Canada, assumant les fonctions d'administrateur apostolique de Chefoo pendant l'absence de son évêque. Interné à la prison de Chefoo en août 1951, il y mourait martyr le 8 février 1952, à l'âge de 66 ans.

On imagine que Mgr Durand ne pouvait rester longtemps en place. Ne pouvant retourner en Chine, il s'en approcha le plus possible, partant pour le Japon à l'automne de 1951, accompagné du R. P. Prudent Monfette, commissaire provincial des missions franciscaines au Japon. Il y est encore aumônier d'une communauté de femmes à Tokyo. Obligés d'abandonner leurs oeuvres de Chine, les missionnaires franciscains essaimèrent vers le Japon, la Corée, le Pérou en Amérique du Sud. Voilà qui semble peut-être éloigné de la littérature, mais ne l'est pas, puisqu'on le trouve dans le livre qu'un autre Franciscain, le R. P. Ferdinand Coiteux, vient de consacrer à Mgr Durand, à l'occasion de son jubilé de vie religieuse et du 20e anniversaire de sa consécration épiscopale. (1)

• • •

Mgr Durand est âgé aujourd'hui de 74 ans. Originaire de Coaticook dans les Cantons de l'Est, fils de Marie-Joseph-Prosper Durand, marchand, et d'Alice Cutting, il est un ancien du séminaire de St-Hyacinthe, où il étudia de 1899 à 1907 en même temps que son frère, Charles, lequel fut médecin, se spécialisa en tuberculose et s'établit en Californie. Il y arriva au poste de directeur adjoint du sanatorium de Colfax. Menacé lui-même de phtisie pendant son premier séjour en Chine, le Père Durand se confia en 1921-1922 à son frère, qui le guérit. Ce dernier devait mourir quelques années plus tard, laissant pour le remplacer son fils, le docteur Louis-Robert Durand.

Arrivé en Chine en 1912, le Père Durand fut attaché d'abord à Poshing, de 1913 à 1917, puis à Wei-Ha-Wei, y étant nommé supérieur ecclésiastique en 1932. Sa mission devenue préfecture apostolique en janvier 1938, il y fut préfet. Elu évêque titulaire de Sebela et premier vicaire apostolique de Chefoo, le 14 juin 1938, il était sacré à la cathédrale de Pékin par Son Exc. Mgr Mario Zanin, délégué apostolique, le 28 août de la même année. Il devenait premier de Chefoo le 11 avril 1946, pour se trouver dans la situation de démissionner trois ans après. Le livre du Père Coiteux ne se lit pas comme un roman. Il ne manque pas d'intérêt, mais d'ordre dans la présentation chronologique des faits, et il est truffé de documents, de lettres qui devraient l'étayer, non s'y incorporer

L'ILLETTRE.

(1) Editions franciscaines, Montréal.

Une machine à refouler à l'oeuvre au Collège

Les paroissiens de la basilique et les automobilistes qui passent sur la rue Cathédrale à St-Boniface observent avec curiosité les activités d'un entrepreneur en construction sur le terrain du Collège. En effet, le long du trottoir, face au gymnase, se dressent des édifices temporaires pour outils et ouvriers, une machine à refouler se promène entre le trottoir et le gymnase et creuse un trou de plus en plus profond.

Les passants constatent que le site des manoeuvres couvre environ 40 pieds sur 93, ce qui se compare étrangement aux dimensions de la nouvelle aile universitaire de l'institution. La profondeur du creusage fait prévoir des fondation pour un sous-sol et trois étages. L'on sait que lors de la campagne de la Part-à-Dieu, les autorités prévoyaient une somme de $100,000 pour un projet de construction au Collège et que cette institution a besoin de meilleures salles de classe et d'une bibliothèque des plus modernes.

Jusqu'à date la curiosité a libre cours. Il s'agit peut-être d'un champ de patates, et ceux qui essaieront d'orienter les travaux dans un autre sens se trouveront dans les patates. Une patinoire? Pas au printemps. Y a-t-on trouvé plutôt une veine d'uranium? Souhaitable, mais peu probable. En attendant, il fallait enregistrer le fait dans les pages du journal, pour empêcher que dans un siècle les historiens ne s'arrachent les cheveux au sujet du problème de la première pelletée de terre.

Situation scolaire à Windsor Park

La situation scolaire à Windsor Park a fait de nouveau l'objet d'une discussion entre les commissaires et un groupe d'électeurs à l'occasion de la réunion de mardi soir. M. R. Bockstael a commenté point par point les plaintes qui avaient été formulées dans une lettre ouverte il y a une semaine.

Il signalait que l'enseignement de la religion dans les écoles en question se fait selon l'Acte scolaire, ainsi que l'emploi du temps des élèves qui ne fréquentent pas ces cours. Les instituteurs à l'emploi de la commission sont tous munis d'un permis du Département, ajouta-t-il. Quant au recrutement, les candidats protestants forment cette année les trois quarts du nombre.

Au cours de la discussion assez mouvementée, M. R. Hansford, porte-parole du groupe d'une douzaine de citoyens, a refusé de nouveau de déposer la liste des supposés signataires d'une pétition qu'il est censé représenter. Il a déclaré en outre qu'un pétitionaire qui communiquait par téléphone avec le bureau de la commission s'est fait dire: "Why don't you stupid Protestants keep quiet". M. J. Dansereau, secrétaire, a nié avec dignité avoir jamais, au cours de ses trente ans au service du public, utilisé ou autorisé un tel langage et il a demandé des preuves de l'accusation contre son personnel, ce qui ne fut pas donné.

Les plaignants ont laissé entendre que, n'ayant pas pu imposer leurs opinions à la commission ni au département, ils auraient recours à la loi.

Plusieurs membres de la délégation semblèrent ignorer les règlements parlementaires qui président habituellement aux délibérations d'un corps public, et chercher plutôt à créer le désordre.

A l'Hôtel de Ville *La Veillée* *du lundi soir*

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 25 avril à 7 h. 30 p.m. avait lieu la réunion régulière du Conseil de Ville; la séance était présidée par l'échevin Parent, pro-maire, vu que M. le Maire était invité au banquet que la Province offrait au Gouverneur Général.

Lecture fut faite d'un règlement provincial concernant les salons de beauté; ces établissements doivent posséder une licence de la province et l'opérateur doit être muni d'un certificat de maitrise dans l'art de la coiffure; une licence d'affaires émise par la Ville ne suffit pas.

Faisant suite à la lecteur d'une lettre du Maire Henderson, de Portage-la-Prairie, il fut décidé que M. Pynoo et l'ingénieur soient autorisés à se rendre à Brandon le 2 mai pour assister à une conférence sur les inondations de la rivière Assiniboine, s'ils le jugent nécessaire.

Le Club Kinsmen de St-Boniface et Norwood demande d'être exempté de la licence pour le cirque qui doit venir à St-Boniface le 16 juin, si un endroit convenable est trouvé; le club aurait voulu utiliser soit le Parc Provencher ou le Norwood Bowl pour ce cirque, mais la commission des parcs n'a pas voulu leur accorder la permission; le club Kinsmen utiliserait les recettes pour les bonnes oeuvres de leur organisation.

L'amicale des gardes-malades de l'hôpital St-Boniface invite le Conseil à leur thé printanier et demande l'aide de la Ville pour l'achat d'une couverture spéciale qui servirait aux opérations du coeur et qui coûterait environ $2,000.00.

Demande fut faite de changer le côté sud de la rue La Vérendrye entre les rues Langevin et Thibault, de la zone M1 à R4.

Une requête de la commission d'urbanisme pour un terrain au sud de la rue Cottonwood dans le Windsor Park, qui servirait à l'établissement d'une troisième bibliothèque à St-Boniface, fut remise au comité des propriétés foncières.

La commission des parcs demande une remise anticipée de $6,000.00 sur son budget afin de procéder au nettoyage du printemps; cette même commission demande la permission de réparer les boulevards sur les rues de la Morénie et Enfield Crescent qui ont été endommagés lors de réparations aux conduites d'eau.

La commission des parcs demande qu'un montant de $7,000 soit inclus dans le budget pour installer un système de filtration pour les piscines des parcs.

La question de la délégation à Chicago soulève encore pas mal de discussion; l'échevin Pynoo proposa que les échevins Hart et Lonergan ainsi que le greffier et le trésorier soient délégués à ce congrès; l'échevin McKall croit que les services du trésorier seront mieux utilisés à St-Boniface, puisque les prévisions budgétaires ne sont pas encore terminées; l'échevin Appleby ne croit pas que le trésorier devrait y aller puisque ce sont les échevins qui déterminent la politique à suivre au conseil; l'échevin Guay croit que le nombre de délégués devrait être limité; la dépense retombe toujours sur les contribuables et les rapports écrits, rapportés de ces congrès devraient suffire à renseigner le Conseil et les chefs de départements; l'échevin Pynoo accepta d'enlever le nom du trésorier de sa motion qui fut votée par un vote majoritaire.

Les échevins Lonergan et Hart proposèrent qu'on envoie des félicitations à Radio-Canada au sujet de l'ouverture du poste de télévision française et qu'on félicite tous les artistes de St-Boniface et ailleurs qui ont pris part au programme d'ouverture.

L'échevin Lonergan propose un vote de sympathie à l'égard de Me Laurier Régnier qui vient d'être affligé par le décès de sa soeur.

Cent quatorze résolutions des comités furent présentées pour adoption par le Conseil. Que le capitaine des cadets, Jim Thompson, de 271, Enfield Crescent, soit invité au diner de la Ville qui aura lieu à l'hôtel Marion le jeudi 28 avril. On lui présentera à cette occasion une bague en argent portant l'écusson de la Ville, en signe de félicitations parce qu'il a été choisi meilleur tireur parmi les 65,000 cadets du Canada.

Par suite des recommandations de l'ingénieur, que la clause 1 du règlement no 3874 soit amendée pour se lire comme suit: la façade, par rapport à un lot aboutissant sur deux rues qui se croisent, sera le côté le plus court à moins d'ordre contraire du Conseil.

Par suite des recommandations de l'ingénieur dans son rapport du 4 avril, que le coût moyen de $10.50 par pied de façade soit imposé pour tout le pavage normal fait durant l'année 1959 et que le trésorier en soit avisé.

Par un amendement à l'acte municipal, la taxe maximum pour la commission des parcs a été augmentée de un à deux millièmes.

Qu'on demande au commissaire évaluateur de soumettre un rapport au comité des propriétés foncières sur la possibilité d'ouvrir une ruelle entre les rues Aulneau et Langevin à partir de la rue Hamel jusqu'à la première ruelle au sud de la rue Hamel.

Que le rapport des chefs des pompiers en date du 4 avril, concernant le choix d'un pompier devant être promu au rang de capitaine, soit remis à l'étude et que les sept pompiers qui ont soumis leurs applications soient invités à se rendre à une réunion du comité du personnel. Ils devront faire connaitre par écrit leurs qualifications et expérience dans ce domaine.

A une réunion ultérieure du comité du personnel, les recommandations suivantes furent proposées. Que la recommandation du chef des pompiers soit acceptée et que le capitaine E. Proulx soit nommé officier de la prévention des incendies à partir du 1er mai 1960.

Que le pompier R. Van Raes soit nommé capitaine à partir du 1er mai 19600.

Le Conseil accepta ces deux recommandations.

A lundi prochain.

Le président et Mme de Gaulle viennent de terminer une visite triomphale sur le continent américain. Des fêtes splendides, des parades et des réceptions populaires ont marqué leur visite à Ottawa, Montréal, Québec, Toronto, Washington, New York, San Francisco et Nouvelle-Orléans. Le chef d'état français a parlé avec vigueur et chaleur devant les membres du Parlement canadien et du Congrès américain. On voit les visiteurs à la sortie de la messe à Washington. (Photo NC)

Ste-Marie

Caisse Populaire

Une assemblée très importante de la Caisse Populaire aura lieu le dimanche 1er mai à 3 h. p.m. C'est une assemblée décisive, il est donc très important pour tous les intéressés d'être présents.

Construction

La paroisse a reçu la permission de construire une addition à l'école actuelle. Deux classes et une salle de récréation seront ajoutées. Cela permettra que l'église proprement dite soit réservée exclusivement au culte du bon Dieu puisque les soirées sociales auront lieu dorénavant dans la nouvelle salle destinée à ces fonctions.

Partie de cartes

Le dimanche 24 avril eut lieu la dernière partie de cartes de la série. Ce fut un beau résultat et les organisatrices méritent des remerciements pour une soirée intéressante.

Un grand merci à tous les paroissiens et à tous les amis qui ont contribué à faire un succès de ces soirées, ainsi qu'à M. l'abbé Roland Bélanger, curé, pour son support et son encouragement.

Les heureux gagnants furent Mme Agathe Gratton, M. Lucien Rougeau, Mmes Marcel Bohémier et E.-J. St-Onge.

Baptêmes

Le 4 avril: Marcel, fils de M. et Mme Wilfrid Savard, né le 26 mars. Parrain et marraine, M. Ludger Savard et Mlle Archange Lambert.

Le 10 avril: Gilbert, fils de M. et Mme Armand Gendron, né le 3 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Narcisse Fournier, oncle et tante de l'enfant.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Lors de notre dernière assemblée sociale, notre député Grand Chevalier s'est montré capable et il a déployé des qualités de chef et même de dictateur.

Bravo au frère Louis Brisebois qui vient de recevoir un chèque de $100 de la part des "Builders Exchange" pour avoir obtenu le premier prix dans les métiers de construction du département de la plomberie.

Le frère Edmond est venu ramasser une tasse en argent pour célébrer la naissance d'un futur membre.

Le 2 mai, l'assemblée sera tenue en l'honneur des ex-Grands Chevaliers.

Vous êtes tous invités au déjeuner-communion à La Salle le 8 mai, à 9 h. a.m., heure avancée.

Le mardi 3 mai, il y aura une partie de cartes pour aider les scouts. Bienvenue à tous.

Au nom de la Croix-Rouge, on me demande de remercier les membres de ce Conseil qui ont si charitablement versé leur sang.

Un frère désolé, membre du Conseil Provencher, soupirait tout récemment: "Je crois que je vais demander un transfert. C'est tellement tranquille à notre conseil".

Pauvre Bistouri! Je regrette, mais tant que la guerre n'est pas terminée, je ne peux pas "le" divulguer. Cependant, tu sais qu'il y a des guerres chaudes, des guerres froides, des guerres sanglantes, mais celle-ci est plutôt une guerre d'esprits intelligents qui savent employer la fameuse maïeutique de Socrate.

RIGOLETTO.

Petites Notes

Concert

Le "Champlain Community Club" tiendra sa sixième revue annuelle de fin d'année, le vendredi 6 mai, à 8 h. p.m., à l'école Daniel McIntyre, angle de Highfield et du chemin Ste-Marie. M. Len André sera maitre de cérémonies. Don Peters et les "Shadows", "The Dapper Dolls (Sweet Adeliens)" et un groupe d'accordéonistes figureront parmi les artistes invités. On pourra se procurer les billets à la porte.

• • •

M. et Mme Maurice Dechief, de Forget, Sask., sont venus passer les fêtes de Pâques chez leur mère et leurs amis.

• • •

Naissance

M. et Mme Claude Létienne sont heureux de faire part à leurs nombreux parents et amis de la naissance d'une fille, Denise-Marie-Jacqueline, le 29 mars. Le parrain et la marraine furent M. le Dr et Mme Gérard Létienne.



Le Chapelet Perpétuel

Le dimanche 24 avril au local de la Légion de Marie avait lieu la sixième et dernière réunion préparatoire au chapelet perpétuel.

Pour ceux qui ne seraient pas encore au courant de cette entreprise, en voici une idée générale. A partir du 1er mai il y aura à la Basilique, la récitation ininterrompue du chapelet pendant les 744 heures du mois. Cette grande campagne de prière sera inaugurée par une messe en l'honneur de la sainte Vierge à minuit dimanche, soit le 1er mai.

A 11 h. 15, samedi soir, les Routiers et les Foulards-Rouges porteront en procession la statue de la sainte Vierge à partir de la grotte belge jusqu'à la Basilique où ils entreront à minuit et ils déposeront triomphalement la statue sur son autel, où elle demeurera tout le mois pour recevoir nos hommages. A l'entrée de la statue dans la Basilique, nous aimerions que tous les assistants entonnent ensemble et d'une voix forte, le cantique bien connue "C'est le mois de Marie". Ce sera notre manière de souhaiter la bienvenue à cette grande Reine du ciel qui vient nous rendre visite.

Afin d'assurer la réussite de cette entreprise il ne vous reste maintenant qu'à inscrire votre nom pour une heure déterminée durant le mois de mai, où vous vous engagerez à venir réciter le chapelet. A cet effet un tableau représentant toutes les heures du mois a été placé à l'arrière de la Basilique. Vous pouvez aussi soumettre votre nom au comité d'appels en signalant un des numéros mentionnés plus bas. Pour les gens de la campagne qui seraient de passage à St-Boniface durant ce mois, nous leur demandons à eux aussi de se rappeler qu'un chapelet perpétuel se récite à la Basilique et qu'ils sont les bienvenus, car la Vierge Immaculéee les attend. Certaines paroisses déjà ont organisé des groupes qui viendront en pèlerinage prier à la cathédrale.

L'exécutif du chapelet perpétuel désir ici remercier les représentants des diverses organisations qui ont bien voulu s'adjoindre à la Légion de Marie pour préparer ce mois de prières mariales.

Pour tous renseignements veuillez vous adresser à Mme Raymond Doiron, CEdar 3-4223; Mme Charles Frenette, Whitehall 8-1250; Mme Lucien Marceaux, CEdar 3-6334; et Mme Jean Prince, CEdar 3-3253.

Légion de Marie

Les Gais Manitobains

La Manitoba Education Association, association mère qui groupe tous ceux qu'intéresse vraiment l'éducation, invitait les Gais Manitobains à donner un programme spécial, le jeudi matin 21 avril, à l'hôtel Royal Alexandra.

Après les quelques mots d'explication du dirigeant du groupe, Gabriel Dufault, les jeunes artistes se préparaient à quitter la scène lorsque trois membres de l'exécutif de la MEA prirent successivement la parole. Ils remercièrent les Gais Manitobains qui venaient de démontrer avec tant d'art leur entrain, leur enthousiasme et leur joie, et qui avaient su transmettre tout cela à leurs auditeurs durant environ une demi-heure. Les porte-parole de l'exécutif encouragèrent et remercièrent d'une manière sincère tout le groupe et, en guise de conclusion, la secrétaire souhaita à tous beaucoup de succès dans leurs prochaines entreprises, en plus de félicitations particulières à Alberto Bonomo, Danielle Blanchet, Gilbert Fabas, Lucienne Beaudry et à Gabriel Dufault, maitre de cérémonies.

De telles paroles concluaient le programme divertissant offert aux éducateurs, dont la majorité étaient de langue anglaise, mais qui enseignent le français dans plusieurs écoles publiques, rurales et urbaines, lors de leur congrès tenu à Winnipeg. Les trois danses du folklore canadien-français, une autre du folklore italien et une du folklore allemand avaient particulièrement plu aux spectateurs. Le programme comprenait aussi deux récitations, trois chants et une danse carrée dirigée par Raynald Lussier. Il est difficile de dire quel fut vraiment le point culminant du programme, mais les applaudissements de l'auditoire pourraient attribuer cet honneur à Lucienne Beaudry pour son interprétation de la "gacile" et la "mourfi" par Fontalaine, ou encore à Gilbert Fabas pour sa récitation mimée des "Deux Orphelines" par Jean Narrache.

De l'avis de tous, ce programme fut une démonstration folklorique de qualité, mais aussi une preuve bien claire que la langue française et les coutumes canadiennes-françaises ont encore aujourd'hui une valeur inégalée.

Filles d'Isabelle du Cercle de St-Boniface

La soirée sociale du 19 avril fut gaie et plaisante. Plusieurs tables de whist étaient occupées et les heureuses gagnantes des cinq mains furent soeurs J. Rowan, M. Dellanoy et Y. Marion; le premier prix du grand total a été gagné par soeur J. Pujo; le prix de consolation, par soeur F. Clément; le prix d'entrée, par soeur A. Chabidon. La soirée était sous la direction de soeur H. Desrosiers qui fit servir un délicieux goûter.

Thé

Vous êtes cordialement invités au thé annuel des Filles d'Isabelle le 29 mai de 2 h. à 6 h. à la salle Jubinville, rue Cathédrale. Soeur H. Desrosiers est en charge.

Naissance

Félicitations à soeur Léonie Emond qui a donné naissance à un enfant.

Assemblée

La prochaine assemblée aura lieu le 3 mai à la salle Jubinville. Faites-vous un devoir d'y assister.

Participation d'une centaine de laïcs au congrès de la Ligue des Instituteurs

(Suite de la première page)

Soeur Jean-Augustin

Soeur Jean-Augustin, S.N.J.M., vint ensuite parler de la participation active des instituteurs de langue française à la Manitoba Teacher's Society qui groupe dans ses rangs de véritables compétences pédagogiques. Elle expliqua que la MTS entend de plus en plus faire un travail sérieux et qu'il faut coopérer sérieusement. Mais il faut apporter notre contribution, dit-elle, en définissant clairement nos buts, en défendant notre programme, le modifiant, l'améliorant sans cesse. Et il s'agit ici de notre programme de français.

Aux journées d'étude avec le Dr Oviatt, il fut dit qu'il appartient aux instituteurs d'étudier le programme, de faire des expériences, de publier les résultats de leurs études, et de les soumettre au Comité du Programme Scolaire chargé de les revoir et les soumettre au Comité central. Or c'est au comité local qu'il appartient de prévoir pour l'année. Mais n'y aurait-il pas lieu de s'entraider? Dans chaque Division pourquoi ne pas avoir un responsable des études françaises. Ces cinq délégués se rencontreraient et prépareraient les quatre réunions de l'année, moyen de garder du français dans les assemblées de locaux et de témoigner à la MTS qu'on fait un travail sérieux.

Intéressantes décisions

En ce qui concerne le programme d'études, on a voté d'intéressantes résolutions au cours du congrès de la MTS. Par exemple, puisque la révision des programmes requiert des compétences et des personnes qui puissent y donner tout leur temps, il fut décidé de nommer de telles personnes compétentes sur le Comité du Programme et de les remplacer dans leur enseignement. Le conseil provincial a aussi demandé qu'on organise un bureau de recherches avec directeur et conseil provincial de recherches. Il est à souhaiter qu'on puisse présenter de nos candidats en l'occurence.

Soeur Jean-Augustin rappela qu'en plus des 12 délégués officiels de nos cinq divisions et d'un membre dans l'exécutif, notre groupe eut le privilège de jouir de l'influence de Mlle Redmond, présidente du Women's Local de Winnipeg et de plusieurs autres catholiques, auxiliaires précieux dans la défense de nos droits et surtout porte-parole influents dans les milieux qui ne nous sont pas habituellement sympathiques.

Au sujet des résolutions adoptées au cours du congrès de la MTS, Sr Jean-Augustin dit que la résolution d'Assiniboia demandant qu'on s'en tienne à ce que permet l'Acte actuel fut acceptée, et que celle qui demandait du français à partir du grade I fut passée à l'unanimité. Une résolution de l'exécutif réclamant un délai jusqu'au 30 novembre prochain pour l'étude de la question de l'aide financière aux écoles paroissiales ou privées, fut votée. Ici il importe de mentionner le magnifique travail de liaison accompli par Sr Corinne. Et il faut savoir qu'une telle résolution exigera de nous une vraie campagne de publicité en faveur de nos écoles.

Au cours de son exposé, Sr Jean-Augustin multiplia ses conseils, rappela sans cesse la nécessité de la compétence professionnelle, incita à jouer un rôle toujours plus actif et efficace au sein de la MTS. Et elle conclut en demandant aux congressistes de se présenter en grand nombre, le lendemain après-midi, à l'Hôtel Royal Alexandra, afin de pouvoir défendre une fois de plus au besoin nos écoles paroissiales à l'assemblée des résolutions de la MEA.

Les Intrépides

Après toutes ces allocutions et communications sérieuses, un groupe de jeunes instituteurs et institutrices, sous la direction de M. Marcien Ferland, vint offrir un court programme musical que les auditeurs ont fortement apprécié; Mlle Hélène-E. Marchand accompagnait au piano et Mlle Lorraine Beaudette agissait comme soliste. "Les Intrépides", nom adopté par cette chorale du comité des jeunes, offrirent les chants suivants: Su' L'Joli Vent, J'ai cueilli la belle rose, C'est une histoir', Derrière Chez Nous, Tambourin . . . Tous espèrent que les membres de la chorale continueront à se réunir pour chanter ensemble et, à l'occasion, apporter leur enrichissante contribution aux manifestations artistiques du groupe franco-manitobain. En tout cas ils répondaient à cet espoir dès le lendemain lors du grand festival au gymnase Notre-Dame, alors qu'ils ajoutèrent la richesse de leurs belles voix à celles des 523 enfants qui les avaient précédés sur la scène.

Examen de conscience

La dernière partie de la soirée fut consacrée à un véritable examen de conscience sur "La conscience professionnelle", au cours d'un forum dont les participants furent le R. P. Hector Côté, C.S.V., le R. F. Marc Turcotte, S.M., Sr Marie-Joseph, C.R.C.P., et Mlle Priscille Cormier; M. René Deleurme agissait comme modérateur. Pendant plus d'une heure, ces "spécialistes" si bien préparés et munis de faits et de principes abordèrent leur sujet sous ses multiples aspects: profession ou métier de l'instituteur, relations avec les parents, attitude envers le concours de français, aptitude à ne pas faire perdre de temps aux élèves, abonnement au Bulletin, contribution aux Locaux et à l'Association d'Education, responsabilités des instituteurs envers les parents, le curé, le milieu, rôle de l'instituteur à l'intérieur des organismes scolaires, comme la MTS, rôle de rayonnement social de l'instituteur en dehors de la classe dans la ville ou le village, désintéressement au service de l'enfant, entraide entre instituteurs, etc., etc.

Au cours de leur exposé ou de leurs réponses aux questions posées par le modérateur, les membres firent souvent preuve d'une longue préparation et d'une profonde expérience, en recourant sans cesse aux faits et aux principes, en citant des textes appropriés des derniers Pontifes, en puisant aux sources pures de la théologie, de la philosophie, de la psychologie appliquée, de la méthodologie moderne. C'est ainsi que les auditeurs eurent la chance de recevoir l'enseignement le plus parfait sur l'autorité qui revient en propre à la famille, à l'Eglise et à l'Etat dans l'éducation, autorité déléguée aux instituteurs qui ne doivent jamais oublier leur place exacte à ce sujet dans l'exercice de leur délicate profession.

Cette soirée inaugurale du 20 avril munit les congressistes d'un bagage de connaissances qui allaient leur permettre de jouer une part très active au cours des sessions du lendemain avant-midi.

Trois sections

Au cours de l'avant-midi du 21 avril les congressistes se groupèrent en trois sections: section A, de la 1ère à la 3e année, sous la présidence de Mlle Simone Parent; secrétaire, Mlle Jeannette Brunelle; section B, de la 4e à la 8e année, Mlle Laurette Bergeron, présidente, Mlle Priscille Cormier, secrétaire; section C, de la 9e à la 12e année, Sr de Moissac, S.G.M., présidente, et Sr Luce-Marie, S.N.J.M., secrétaire.

Au cours des discussions dans chacune de ces sections, il fut question du Bulletin, du programme scolaire, du nouveau livre du R. P. Georges Ramaekers, S.J., de la lecture et de la narration, etc. La lecture des résolutions adoptées à la fin du congrès renseigne à ce sujet. Il y eut toutefois, au cours de cet avant-midi, l'étude d'un sujet nouveau. On avait en effet invité "Cousine Josette", responsable de la Page des Jeunes dans **La Liberté et le Patriote**, à venir parler de son travail de journaliste.

Cousine Josette

Cousine Josette montra comment la direction du journal cherche à donner aux jeunes quelque chose de distinct des chroniques paroissiales et autres nouvelles, distinct même des chroniques envoyées chaque semaine par nos diverses institutions scolaires. Voilà pourquoi, dit-elle, le R. P. R. Durocher, O.M.I., m'a demandé d'intéresser les jeunes au journal, de faire d'eux des lecteurs aujourd'hui pour qu'ils soient plus tard des abonnés. Au début les journaux et revues reçus au bureau de rédaction furent mis à contribution, car Cousine Josette se servait généreusement des ciseaux et de la colle. Mais un jour commencèrent à parvenir au bureau des lettres personnelles de jeunes à leur grande Cousine, et celle-ci répondit par des articles personnels dans le journal Et puis elle réclama leur contribution à "sa" page par le moyen de concours. Celui de Noël 1959 compta près de 500 concurrents. Chose consolante: ces jeunes font sans cesse du progrès dans leur français écrit, ils lisent de plus en plus chaque semaine en français. Des parents, fiers de la contribution "journalistique" de leurs enfants, s'abonnent. Instituteurs et institutrices du Manitoba, de Saskatchewan et même de l'Alberta collaborent efficacement avec Cousine Josette. Continuez-moi cette collaboration, conclut Cousine Josette. (Ce congrès permit à de nombreux instituteurs et institutrices de lever enfin le voile qui cachait l'identité de Cousine Josette: Mlle Gemma Boily, de St-Boniface, elle-même ancienne institutrice à Lorette, Man. Les cousins de Legal, Alberta, de Prud'homme, Sask., de La Salle, Man., et d'ailleurs seront certainement contents de savoir maintenant le nom de celle qui chaque semaine s'adresse si gentiment à eux.)

Religion dans l'école

Plus de 200 convives, dont quatre-vingts laïcs, participèrent au banquet, qui eut lieu à l'auditorium Notre-Dame jeudi midi, sous la présidence du R. F. Irénée Breton.



Son Exc. Mgr M. Hermaniuk

Son Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., métropolitain des Ukrainiens du Canada, était le seul orateur. Ancien universitaire et professeur à Louvain, provincial des Rédemptoristes du rite grec au Canada et archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens, le prélat parle un français élégant avec aisance. Mgr Hermaniuk a traité de l'enseignement de la religion dans les écoles publiques du Manitoba, deuxième partie d'un double problème qui a été traité par la récente Commission Royale MacFarlane, soit l'enseignement chrétien dans les écoles paroissiales et dans les écoles publiques.

L'orateur a dressé une comparaison frappante entre l'idéal scolaire chrétien et celui des écoles publiques. Le premier, disait-il, embrasse la vie humaine sous toutes ses formes, sensible, spirituelle, intellectuelle, morale, individuelle, domestique et sociale, en conformité des exemples et de la doctrine du Christ. Le deuxième, selon la Commission Royale, fait porter tout l'effort sur la formation intellectuelle de l'enfant, dans le but d'en faire un membre digne et acceptable d'une société d'hommes libres. En pratique — à part les "exercices religieux" et "la période d'enseignement religieux" (presque irréalisable), on dépense $50,000,000 et les talents de 7,000 personnes pour une formation exclusivement intellectuelle et technique.

Mgr Hermaniuk a cité plusieurs extraits de "nouvelles" récentes qui démontrent d'une part une tendance à diminuer l'influence morale et spirituelle dans les écoles et l'inquiétude que d'autres partagent avec nous à ce sujet. "Si l'intelligence seule domine . . . la civilisation (sans moralité) disparaîtra" selon Lecomte de Nouy. La coopération de l'école avec la famille et l'Eglise dans l'éducation morale des enfants selon la tradition chrétienne, ferait au contraire fleurir la civilisation. Son Excellence exhorta les instituteurs à jouer pleinement leur rôle pour promouvoir les réformes prônées par la Commission.

Le R. P. G. Ramaekers, S.J., présenta le conférencier et M. Antoine Gaborieau le remercia.

Résolutions 1960

A la session générale qui eut lieu à la fin de l'avant-midi, jeudi, les congressistes ne perdirent certes pas leur temps. En effet, onze résolutions furent discutées et acceptées. En voici le texte:

1 — Puisque la préparation actuelle du Bulletin, surtout au cours des deux derniers mois, a été satisfaisante, qu'elle demeure à peu près la même, mais que l'institutrice au courant du programme revise le travail avant l'impression, afin de s'assurer qu'il soit bien au niveau de la moyenne des élèves. Proposée par Mlle Priscille Cormier, secondée par Mme L. Hébert.

2 — Cet "à peu près" de la première résolution laissant un vaste champ d'action, une deuxième résolution en fut donc tirée: Afin d'améliorer notre Bulletin et de le rendre toujours plus pratique, qu'il y ait possibilité d'y insérer chaque mois des analyses littéraires, des modèles de lettres et de compositions, de courtes saynètes et adresses, des réponses pour les lectures expliquées, un schéma sur le programme à couvrir durant le mois, un paragraphe de composition écrite par un élève, suivi de la correction et de la critique, plus de vocabulaire et expressions connues, beaucoup plus d'articles sur les matières de classe; que la table des matières paraisse sur la première page du Bulletin; que les instituteurs aient l'occasion d'exposer leurs divers problèmes; qu'il y ait enfin possibilité d'un concours de compositions pour les grades 7 et 8, sur le plan des grades supérieurs, par le Critique Méchant. Cette résolution fut proposée par Mlle Cormier, secondée par M. Gérard Desrosiers et amendée par la Rév. Sr de Moissac, et provoqua une discussion sur le fait qu'un "journal" au lieu d'un "bulletin" deviendrait nécessaire si l'on veut vraiment tout avoir.

3 — Une troisième résolution découla naturellement de la seconde: Etant donné que nous voulons un Bulletin plus pratique et plus fréquent et que nous devons rémunérer les instituteurs qui aideront la Directrice dans sa lourde tâche, qu'il soit proposé que la contribution à l'Association des Instituteurs de Langue Française du Manitoba soit élevée à $5.00, mais, quant aux religieuses, que ce montant soit déduit du pourcentage de leur salaire qu'elles contribuent déjà à l'Association d'Education. Proposée par Rév. Sr Blandine, secondée par Rév. Sr Claire-St-Laurent.

4 — Les Instituteurs de Langue Française du Manitoba, réunis en congrès, désirent contribuer à l'oeuvre de l'AECFM et veulent que leur contribution soit déduite à la source et payée par le secrétaire du district scolaire employeur. Proposée par Mme Hébert, secondée par M. René Deleurme.

5 — Que les articles du Bulletin soient envoyés par les différents instituteurs à qui on les demande, non pas toujours les mêmes. Proposée par Mlle Jeannette Brunelle, secondée par Rév. Sr Ste-Flore.

6 — Qu'on remercie ceux qui ont préparé le Bulletin aussi adéquatement dans le passé et que, maintenant que ses besoins ont changé, qu'on fasse les ajustements nécessaires. Proposée par Rév. Sr Paul-de-la-Croix, secondée par M. Antoine Gaborieau.

7 — Que le bureau de l'Association d'Education voie à trouver une personne compétente et qualifiée pour rédiger des notes sur les textes de composition "La Narration", genre M.M.C., ou pour le programme français, et que cette personne soit rémunérée adéquatement par l'Association pour son travail. Proposée par M. Deleurme, secondée par M. G. Desrosiers.

8 — Que champ libre soit donné à l'Exécutif de former un Comité du Bulletin qui, en collaboration avec la directrice actuelle, travaillera à faire dudit Bulletin ce qu'on veut qu'il soit. Proposée par M. Gaborieau, secondée par Rév. Sr de Moissac.

9 — Etant donné que nos divisions secondaires ont besoin d'un plus grand nombre d'instituteurs qualifiés et que plusieurs de nos instituteurs se dirigent vers les écoles anglaises, qu'il soit proposé qu'un comité s'occupant des échelles de salaires, soit formé au sein de notre Exécutif afin d'encourager nos instituteurs à demeurer dans nos divisions. Proposée par M. Deleurme, secondée par Rév. Sr Marie-Joseph.

10 — Qu'une rencontre des délégués des divisions rurales françaises soit organisée en vue d'élaborer le travail sur les échelles de salaire. Proposée par M. Albert Normandeau, secondée par M. Marcel Lancelot, M. Normandeau accepte d'être responsable du travail.

11 — Qu'une lettre de remerciement soit envoyée à Rév. Sr Corinne, à Rév. Sr Jean-Augustin et au R. P. Raymond Durocher, O.M.I., pour le travail inlassable accompli auprès de la M.T.S. Proposée par M. Deleurme, secondée par Rév. Sr M. Richard.

Gala-Folklore

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba voulut rendre un hommage spécial à tous les instituteurs de langue française de cette province, à la fin de leur congrès 1960. Voilà pourquoi, sous le haut patronage de son président, M. Léo Rémillard, et grâce au travail intense d'organisation de M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur des écoles, l'AECFM leur offrit une grande soirée de gala-folklore au gymnase Notre-Dame, le jeudi soir, au cours de laquelle 523 élèves de 20 écoles vinrent chanter, mimer, déclamer, en un mot démontrer que les études proprement scolaires n'ont jamais nui à l'épanouissement du talent artistique.

Après le chant par toute la foule de l'O Canada, M. l'abbé Raymond, maître de cérémonies, souhaita la bienvenue aux centaines de personnes qui emplissaient la salle à capacité. On avait mis au moins 1,000 chaises dans la grande salle, mais plusieurs personnes durent rester debout. Cette réponse spontanée à l'appel des jeunes suscita le plus vif enthousiasme chez l'abbé Raymond qui trouva tout naturellement les mots les plus expressifs pour exprimer sa joie et celle des jeunes artistes.

De jeunes élèves de l'Institut Collégial Provencher, sous la direction du R. F. Irénée Breton, S.M., chantèrent dès le début de la soirée "Au fond des bois" de Bovet-Silcher et "Le joyeux promeneur" de F. W. Moeller. Ces jeunes soprani méritèrent les plus chaleureux applaudissements et les centaines d'auditeurs semblaient se dire qu'un si enchanteur commencement présageaient des moments plus qu'agréables. Les élèves des grades 7, 8, 9 et 10 de l'école Dandurand de Haywood offrirent ensuite un chant mimé, "Madeleine de Verchères". Vêtues de vestes rouges, portant drapeau et fusils, ces fillettes à l'allure martiale et à la voie douce conquirent l'auditoire qui revivait un fait héroïque de notre histoire qui en contient tant. Des élèves de l'école de St-Claude offrirent aussi un chant mimé, "La grand'd'mande" d'Oscar O'Brien.

Deux autres chants mimés furent rendus par les élèves de l'école de South Junction, sous la direction de M. l'abbé Réginald Prescott, "Perrine était servante", et les élèves de l'Institut Collégial Lorette Centre (soliste: Mlle Diane Landry; accompagnatrice, Mlle Angèle Marcoux; directrice, Sr Madeleine, S.J.S.H.), "Le moulin aux chansons" de René Graffe et Zimmerman.

Les élèves du Collège St-Joseph d'Otterburne prouvèrent qu'ils ne craignaient pas d'interpréter des pièces difficiles et leur rendement parfait est certainement le signe de talents de qualité. La "Berceuse" de Mozart et le "Carnaval de Venise" de Luigi de Borghese plurent énormément à l'auditoire.

"L'Orphéoniste" et "Notre-Dame des Etoiles", deux chants jécistes, et "Le Roi Arthur", chanson anglaise, adaptation de Golba, furent interprétés par les élèves du Couvent de St-Charles sous la direction de Sr Anaclet, M.O.; puis les élèves de l'école Marion (Mlle Jeannine Mousseau, accompagnatrice, et Sr Marie-Edouard, S.N.J.M., directrice) chantèrent "O Canada, mon pays, mes amours" de Labelle, et un "Psaume d'action de grâces" de Marie Fargues. Les douces voix de ces deux choeurs procurèrent un repos enchanteur aux auditeurs qui applaudirent vivement.

Les élèves de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, sous la direction de Sr Josaphat, S.N.J.M., (Mlle Lucille Patenaude accompagnait au piano) interprétèrent "Les oiseaux ont des ailes" et "L'heureux voyageur" de F. W. Moeller. Le refrain "Valderi Valdera" fut chanté avec tant de brio et d'enthousiasme que les auditeurs sentaient presque le besoin de s'unir au choeur.

L'école de Notre-Dame-de-Lourdes avait envoyé trois représentantes qui déclamèrent avec talent "Le léopard et l'écureuil" de La Fontaine (Mlle Lucille Chabbert, grade 10), "Les fredaines du vent" de Maurice Guyot (Mlle Carole Le Néal, grade 6) et "Le vieux pauvre" de Jean Aicard (Mlle Estelle Gauthier, grade 5). Puis les élèves de l'école St-Pierre Centre, sous la direction de Sr M.-Gérard, S.N.J.M., (accompagnatrice, Mlle Lorraine Dumont) interprétèrent "La chanson du printemps" d'Anna de Boodt et "La luzerne" de Cockenpot, après avoir reçu un compliment enthousiaste de l'abbé Raymond au sujet de leurs costumes, uniformes officiellement acceptés dans la Division de la Rivière-Rouge.

"Au fond des bois", paroles de J. Bovet et F. Silcher, et "Rêvez", poésie de Millicent et Rose Mathieu, furent chantés par quelques élèves des grades 7 et 8 de l'école de Vassar. Dans sa présentation, comme d'ailleurs dans celle des élèves d'autres écoles éloignées, M. l'abbé Raymond dit sa joie que des écoliers aient parcouru tant de milles pour venir rendre hommage à leurs institutrices et ajouter le tribut de leurs talents à cette soirée de folklore.

L'école de Ste-Agathe fut représentée par une "étoile de demain", Mlle Eveline Pilon, mezzo-soprano, qui interpréta "Priez, Aimez, Chantez" de Louis Gregh et "Pourquoi rester seulette" de Saint-Saens; Mlle Marie-Thérèse Joyal accompagnait au piano.

Une composition et adaptation de Berthe Gagnon, professeur des cours d'été à St-Boniface l'été dernier, "Le cocorico de Chante-Clair" fut interprétée par les élèves des grades 5 et 6 de l'école Léonard de Powerview; M. Henri Pelland accompagnait à la guitare. Le chant du coq, si fidèlement interprété par l'un des chantres, suscita de clairs souvenirs champêtres dans l'imagination de plus d'un citadin.

M. Hector Vincent, de St-Georges, vint déclamer "Le savetier et le financier" de La Fontaine, et certains membres du Cercle Molière espèrent que ce jeune talent fera partie un jour de leur troupe. Mlle Germaine Gosselin, de l'école Iberville de St-Malo, accompagnée au piano par Mlle P. Hébert, chanta "L'alouette du matin", prouvant une fois de plus que les talents artistiques ne manquent pas chez les Franco-Manitobains. Les élèves de l'école de St-Norbert (Mme Paul Lord, accompagnatrice; Mlle Rose Rey, directrice) interprétèrent avec brio et chaleur "Les soirées de Québec" par Ernest Gagnon, mettant fin à la première partie du programme de la soirée.

Ils furent suivis sur la scène par un choeur de 250 voix mixtes (des élèves du couvent de St-Charles, des écoles du Sacré-Coeur de Winnipeg, de St-Pierre Centre, de Ste-Agathe, du collège St-Joseph d'Otterburne, des écoles Marion, d'Elie, de St-Eustache et de La Broquerie), sous la direction de M. Marcien Ferland, qui soulevèrent le plus vif enthousiasme en chantant "Le merle" et "Monsieur le curé" de Lionel Daunais. A remarquer que ce choeur de 250 voix comptait un membre à la voix de stentor, M. l'abbé Raymond lui-même qui soutenait avec vigueur les garçons qui l'entouraient . . . tout souriants. On dit que ce grand choeur n'eut qu'une heure de pratique dans l'après-midi, mais la direction excellente de M. Ferland et le talent naturel des jeunes firent croire que ces élèves de neuf écoles ne faisaient que pratiquer ensemble à l'année longue. Puis "Les Intrépides", choeur de jeunes instituteurs et institutrices répétèrent pour le profit de la gent écolière le programme qu'il avaient offert la veille à leurs "confrères", permettant particulièrement à l'auditoire de chanter à l'unisson le chant de l'Association.

M. Léo Rémillard sut dire à tous les jeunes artistes qui avaient pris part au programme, la reconnaissance de leurs centaines d'auditeurs et leur parler, une fois de plus, du travail merveilleux qu'accomplit au Manitoba l'Association d'Education et celle des Instituteurs. Ces paroles éloquentes ne pouvaient trouver de meilleure conclusion que le chant du 2e couplet de notre hymne national: "Sous l'oeil de Dieu . . ."

Il est certain que le congrès des instituteurs de langue française du Manitoba a connu un succès réel en cette année 1960. Puisse-t-il connaître un lendemain encore plus fructueux!







RAPPORT ANNUEL

des Commissaires de la Division Scolaire de St-Boniface No 4 pour l'année terminée le 31 décembre 1959.

ANNUAL REPORT

of the Trustees of the School Division of St. Boniface No 4 for the year ended December 31st, 1959.

Bilan — Balance Sheet

Actif	Assets		
Compte capital	**Capital Account**		
Sites d'écoles et améliorations	School sites and improvements	$ 85,401.48	$
Bâtiments (prix de revient moins dépréciation)	Buildings at cost, less depreciation	2,203,557.88	
Ameublement et équipement (prix de revient moins dépréciation)	Furniture and equipment at cost, less depreciation	96,036.52	
Soldes en banque pour dépenses au capital	Bank balances for capital expenditure	406,363.99	
Frais différés (net) pour émissions d'obligations	Deferred charges (net) re bond issues	3,991.49	
Dépôt au Trésor Provincial garantissant le remboursement des obligations impayées	Deposit School District reserve	35,387.24	2,832,738.60
Compte courant	**Current Account**		
Argent en mains et en banque	Cash and bank balances	$ 23,463.60	
Comptes recevables	Accounts receivable	169,331.25	
Primes d'assurance à valoir	Unexpired insurance premiums	4,900.43	197,695.28
Autres fonds	**Other Funds**		
Soldes en banque pour fins spéciales	Bank balances for special purposes		410.02
GRAND TOTAL DE L'ACTIF	GRAND TOTAL OF ASSETS		$3,030,843.90

Passif	Liabilities		
Compte capital	**Capital Account**		
Obligations non-échues	Debenture bonds payable	$1,997,166.55	$
Retenue (construction) et comptes payables	Holdback and accounts payable	90,380.32	
Surplus — Compte de capital	Capital surplus	745,191.73	2,832,738.60
Compte courant	**Current Account**		
Comptes payables	Accounts payable	$ 20,741.17	
Coupons d'intérêt (1959) en souffrance	Outstanding interest coupons — 1959	1,264.85	
Cautions pour textes prêtés aux élèves	Caution fees for texts loaned to pupils	9,517.00	
Surplus — budget	Budget surplus	166,172.26	197,695.28
Autres fonds	**Other Funds**		
Vieux coupons d'intérêt en souffrance	Outstanding interest coupons old bond issues		410.02
GRAND TOTAL DU PASSIF	GRAND TOTAL OF LIABILITIES		$3,030,843.90

Résultat des opérations — Result of Operations

Relevé des revenus et dépenses	Statement of Income & Expenditures			
Revenu	**Income**			
Taxes municipales	City tax levy	$ 546,844.66		
Octrois législatifs: Salaires	Salaries	353,507.56		
Entretien	Maintenance	55,371.90		
Administration	Administration	5,906.06		
Textes	Textbooks	20,624.16		
Fourniture	Supplies	10,819.58		
Capital	Capital	111,709.36		
Enseignement technique	Technical and vocational	4,206.00		
Octroi de base — Premier semestre 1959	Basic re Spring 1959	50,591.00		
Octroi secondaire — Premier semestre 1959	Secondary re Spring 1959	8,260.00	$1,167,844.03	
Moins lévée générale	Less general levy		206,096.00	$ 961,748.03
Autres revenus	**Other Revenue**			
Textes	Textbooks		$ 13,753.61	
Honoraires — élèves non-résidants	Non-resident fees		9,818.25	
Loyers de salles	Hall revenue		3,069.00	
Cours de dessin	Art course		620.00	
Intérêt non-couru — obligations vendues après date d'émission	Unearned interest on debentures sold after date of issue		37,805.35	
Octroi d'établissement	Establishment grant		10,000.00	
Divers	Miscellaneous		137.19	75,223.40
GRANDS TOTAUX DES REVENUS	GRAND TOTALS OF INCOME			$1,036,971.43
Dépenses	**Expenditure**			
Salaires des instituteurs	Instructional Services		$ 577,701.26	
Fourniture de classe	Instructional supplies		30,805.87	
Transport des élèves	Transportation services		12,491.86	
Dépenses d'opération	Operation of school plant		76,687.61	
Réparations et remplacement	Repairs and replacements		19,124.03	
Dépenses statutaires	Fixed and financial charges		286,690.71	
Dépenses générales	General expenses		3,735.62	
Administration	Administration		19,918.53	$1,027,155.50
Excédent du revenu sur les dépenses	Excess of income over expenditure			9,815.93
GRANDS TOTAUX	GRAND TOTALS			$1,036,971.43

Rapport des vérificateurs

Nous avons examiné le bilan de la Division Scolaire de St-Boniface No 4 au 31 décembre 1959, ainsi que le relevé des revenus et dépenses pour l'année terminée à la date susdite, et nous avons obtenu toutes les explications et tous les renseignements requis. Notre vérification comporte une revue générale de la comptabilité et en particulier un certain nombre de contrôles que, dans les circonstances, nous avons jugé nécessaire de faire dans les livres de ladite comptabilité.

Selon nous, le bilan ci-dessus, ainsi que le relevé des revenus et dépenses à l'appui, sont dressés de façon à présenter un tableau authentique et impartial de l'état des affaires de la Division au 31 décembre 1959 et du résultat des opérations de l'exercice terminé à cette date au meilleur de notre connaissance et des explications qui nous furent données. Ce bilan et ce relevé paraissent dans les livres de la Division et ont été tirés desdits livres.

Winnipeg, Manitoba, ce 23 avril 1960
(signé) JOHN SHELLY & COMPANY, comptables agréés.
(signé) Robert BOCKSTAEL, président de la Commission scolaire.
(signé) Auguste DANSEREAU, secrétaire-trésorier.

Auditors' Report

We have examined the Balance Sheet of St. Boniface School Division No. 4 as at December 31st, 1959, and the Statement of Income and Expenditure for the year ended on that date and have obtained all the information and explanations we have required. Our examination included a general review of the accounting procedures and such tests of accounting records as we considered necessary in the circumstances.

In our opinion, the attached Balance Sheet and related Statement of Income and Expenditure are properly drawn up so as to exhibit a true and correct view of the state of the affairs of the School Division as at December 31st, 1959, and the result of its operations for the year then ended, according to the best of our information and the explanations given to us and as shown by the books of the School Division.

Winnipeg, Manitoba, April 22nd, 1960
(signed) JOHN SHELLY & COMPANY, Chartered Accountants.
(signed) Robert BOCKSTAEL, Chairman.
(signed) Auguste DANSEREAU, Secretary-Treasurer.

St-Jean-Baptiste

Assemblées

Le jeudi 7 avril se tenait à la salle paroissiale une assemblée dans le but d'organiser une Association d'animaux à boeuf. Un bon nombre de fermiers du district étaient présents.

La nouvelle association couvre pour le moment les deux côtés de la rivière Rouge à partir de Morris jusqu'aux Etats-Unis.

Ce district fut divisé en six sections ayant chacune un des directeurs suivants: MM. Ted Schwark et Gordon Kirkpatrick, de Ridgeville, Lucien Bouchard, de Dominion City, Hermas Grégoire, de St-Jean-Baptiste, Johnny Friesen, de Ste-Elisabeth, Jos. Leclair, de Letellier, et Hector Joubert, de St-Pierre.

Au cours de la veillée, un film sur les soins à donner à ces animaux fut présenté. Ensuite, l'invité d'honneur, M. Bak Kapilik, du Manitoba Pool Elevator, prit la parole et déclara que dans la province du Manitoba les fermiers souffrent d'une pénurie financière et technique et que la Manitoba Pool Elevator est prête à aider tous ses membres.

Pour bénéficier d'un prêt, un fermier doit être membre de l'association locale et de la Manitoba Pool Elevator et doit faire l'achat d'au moins dix bestiaux. Le maximum d'un prêt est de $5,000. Toutefois, si un fermier, déjà propriétaire d'un troupeau, est dans le besoin, l'association se fera un devoir de l'aider.

A une autre assemblée tenue le 12 avril, les membres suivants furent élus à l'exécutif: président, M. Ted Schwark; vices-présidents, MM. Lucien Bouchard, G. Kirkpatrick et H. Grégoire; secrétaire-trésorier, M. Aimé Barnabé, de St-Jean-Baptiste.

Pour toutes informations et formules d'entrée, adressez-vous aux membres de l'exécutif.

La nouvelle association portera le nom de "Provencher Feeder Cattle Association". Espérons que les fermiers sauront profiter de ce projet qui, sans doute, aidera à équilibrer leur budget.

Somerset

M. et Mme David Girouard ont eu la visite de M. et Mme Clément Moreau et leur famille, de Torrance, Californie, qui ont passé la semaine de Pâques à Somerset.

Le neveu de M. et Mme David Girouard, le docteur Léo Benoiton, passe ses vacances de Pâques et visitera des amis du Manitoba, Jean Champagne et Marielle Jubinville et sa cousine, Thérèse Caslake.

St-Laurent

Décès de Mme E. Perron

Une ancienne paroissienne de St-Laurent est décédée à St-Boniface, le 1er avril, Mme Elphège Perron, née Eva Gratton, âgée de 71 ans, était malade depuis nombre d'années.

La défunte laisse dans le deuil, son époux, Elphège; deux fils, le R. F. Edouard Perron, du collège de Gravelbourg, et Alphonse, qui demeure à la maison paternelle à St-Laurent; une bru, Cécile; quatre petits-enfants, Roger, Alain, Léo et Yvonne; un beau-frère, M. Philippe Perron, de St-Boniface; plusieurs neveux et nièces; et deux belles-soeurs, Mme Emma Gratton, de la province de Québec, et Mme Fournier.

Le service eut lieu le 4 avril en la basilique de St-Boniface, où la défunte demeurait depuis huit ans.

Les porteurs étaient MM. François Gratton, de St-Laurent, Damien, Jean, Laurent, Arcadius et Philippe-Arsène Perron, tous neveux de la défunte.

Ont assisté aux funérailles, le R. F. Edouard Perron, de Gravelbourg, le R. F. Jean Lacasse, de St-Norbert, neveu de la défunte, M. Philippe-Arsène Perron, de St-Eustache, MM. et Mmes Arcadius Perron, de St-Norbert, Laurent Perron, de St-Pierre, Alphonse Perron et leurs quatre enfants, François Gratton et leur deux fillettes, Monique et Rita, Pat Connelly et leur fille, May, Napoléon Dumont, Mme Alexis Colliou, ainsi que Mme Joseph Boucher, tous de St-Laurent.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

La chapelle Desjardins était en charge des funérailles.

Remerciements

M. Elphège Perron remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son épouse.

Décès de M. W. Richard

M. William Richard est décédé à l'hôpital Concordia de Winnipeg, le 17 avril, à l'âge de 66 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, Zénaïde; un fils, Henri; deux filles, Mme Jos. Ducharme (Bertha) et Mme J. Bruneau (Germaine); plusieurs petits-enfants; deux frères, Pascal et Baptiste, de St-Laurent; trois soeurs, Mme Jos. Desjarlais (Emerise), Mme Ignace McKay (Marie-Rose) et Mme Ambroise McKay (Emilie) et plusieurs neveux et nièces.

Le service fut chanté le 19 avril en l'église de St-Laurent par le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé. Les RR. PP. J.-B. Méthé, curé de St-Ambroise, et P. Lebel, vicaire à St-Laurent, étaient diacre et sous-diacre.

Le chant fut exécuté par la chorale. M. François Gratton touchait l'orgue.

Les porteurs étaient deux petits-fils du défunt, MM. Jean et Clifford Ducharme, deux beaux-frères, MM. Alexandre et Joseph Flamand, et deux amis, MM. Donat Chartrand et Alex McKay.

La chapelle funéraire P. Coutu était en charge des funérailles. La dépouille mortelle fut exposée chez M. et Mme Joseph Ducharme.

Remerciements

Les familles Jos. Ducharme et Richard remercient bien cordialement tous ceux qui leur ont fait preuve de sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Baptême

Le 17 avril: Joseph Walter Barry, fils de M. et Mme Roy Chartrand, né le 6 avril. Parrain et marraine, M. et Mme H. Krokoez, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Billy Devlin ont visité M. et Mme Dan Devlin, parents de M. Devlin, et M. et Mme Lauroi Gareau, parents de Mme Devlin, à Pâques.

MM. et Mmes Damien Perron et Jean Perron, de Montmartre, Sask., ont rendu visite à M. et Mme Alphonse Perron en fin de semaine.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Le passage à l'heure avancée et la présence de la télévision française n'ont pas trop dispersé nos fidèles auditeurs? Il doit en rester encore, car nous recevons continuellement des appels téléphoniques . . . au sujet des programmes de télévision! Une auditrice du "Téléphone magique" a même suggéré qu'on dise là-bas: "Ici CBWFT St-Boniface!"

Le gala folklorique du 21 avril a fourni la matière de trois programmes spéciaux cette semaine. Le 23 avril, nous avions la visite de Mlle Jeanne Corbeil, mannequin de Montréal et "Miss Pepsi-Cola" . . . Le 25 avril se terminait (avant terme) la série "Album de voyage", récit préparé exclusivement pour CKSB et qui vous a promenés de Chicago à Rome en passant par cinq pays d'outre-mer. Le 26 avril, nous reproduisions sur nos ondes la réception offerte le même jour par la ville de St-Boniface au Gouverneur général et à Mme Vanier. Notre chroniqueur sportif, Maurice Lévesque, qui a collaboré à la préparation de la fête en l'honneur du pionnier du hockey professionnel Lolo Couture, a interviewé pour vous deux des personnalités présentes, et pas des moindres: Yvon Durelle et Jean Béliveau.

Et par-dessus tout cela, un pied de neige fondante et collante!

Nous aurons bientôt en ondes un programme hebdomadaire des "Oiseaux bleus" ou "Blue Skies", jeunes interprètes modernes découverts récemment chez les Montagnais. Le mois de mai nous ramène Rémi Lafrenière au poste. A noter aussi que les dernières informations de la journée sont désormais diffusées à minuit au lieu de 11 h. 30.

Voici un extrait d'une lettre adressée à "Radio-Canada, St-Boniface": "Bien qu'en retard je voudrais vous dire du fond du coeur mon admiration pour tous vos efforts dans la bonne voie. Dites bien, de notre part, car je suis Québecoise de passage à Winnipeg, que nous vous admirons beaucoup à Québec. Votre lutte pour conserver le français durera toujours, mais c'est la lutte qui rend fort. Dites à tous que le français fait des progrès énormes dans l'Ontario et aussi dans les autres provinces, gardez confiance. Nous ne serons jamais les plus puissants dans le domaine économique, mais nous devançons de beaucoup nos compatriotes des autres langues dans le domaine des arts et de l'esprit". Merci à cette inconnue. Une poignée de main qui fait du bien.

Le mot de la fin nous est fourni par l'annonceur du Ranch. Pour nous mettre au diapason du nouveau canal de télévision, disons, comme Gilbert: "Ici 1050, votre canal, Mesdames!"

Dunrea

Semaine sainte

L'assistance aux cérémonies de la Semaine sainte a été plutôt restreinte, vu l'état lamentable des chemins; cependant, un bon nombre des villageois et quelques-uns de la campagne suivirent fidèlement les offices du Jeudi saint, messe à 5 h., heure sainte de 9 h. à 10 h. du soir et adoration devant Jésus-Hostie jusqu'à minuit.

Le Vendredi saint, il y eut le chemin de Croix à 10 h. a.m. et l'office avec adoration de la croix et communion à 3 h. p.m.

La Vigile pascale commença à 11 h. du soir pour se terminer par la messe de minuit. Mais au matin de Pâques, tous avaient fait un effort spécial pour assister à la messe qui eut lieu à 9 h. 30; l'église bien décorée pour la circonstance se remplit de fidèles recueillis et les communions furent nombreuses. La chorale rendit la "Messe royale" de Dumont avec, à l'offertoire, un joyeux "Regina Coeli" et au dernier évangile "Allelula! Jésus est triomphant!". La célébration de cette belle fête se termina par la bénédiction du Très St-Sacrement, le soir à 7 h. 15.

Le R. P. G. Adam, O.M.I., du Juniorat de St-Boniface, vint prêter son concours à M. le curé pour entendre les confessions, la veille de Pâques, et il se rendit à la mission de Baldur pour y célébrer la messe, le matin de cette grande fête.

Va-et-vient

Un grand nombre de visiteurs sont venus à Dunrea pour le congé de Pâques. On remarquait entre autres: chez M. et Mme Albert Boulet, M. et Mme Maurice Côté et leurs enfants, de Ste-Agathe, ainsi que François, de Prince-Albert, Sask.; chez M. et Mme Jos. Souyri, leur fille, Jocelyne, et un ami, de St-Boniface; chez M. et Mme P. Boulet, Mlles Jacqueline et Louise Boulet, de St-Boniface, M. et Mme J. Battesson, de Shilo, M. et Mme Jos. Piché et leurs jeunes fils, de Fannystelle; chez M. et Mme P. Bisson, MM. et Mmes Léandre Bisson et Daniel Munns, de St-Boniface et Kenora; chez MM. Norbert et Gilles Fortier, MM. et Mmes Jos. et Paul-Emile Bisson, de St-Boniface et Fort Alexandre, Claude et Roland Bisson, ainsi que M. et Mme Clément Fortier, Mlle Roselina Fortier et son fiancé, tous de St-Boniface.

M. Clément Martin, de Winnipeg, est venu visiter sa mère et son beau-père, M. et Mme J.-O. Boulet.

M. et Mme Alain Hémery et leurs deux fils, de St-Boniface, étaient aussi parmi leur nombreuse parenté, ainsi que MM. et Mmes Antoine, Clément et Germain Boulet, accompagnés de Laurette, Marie-Paule, Stella et Fernand Boulet.

Ces jours derniers, M. et Mme Jules Deschênes recevaient avec bonheur la visite de M. l'abbé Paul Deschênes, curé de Treherne, accompagné de M. et Mme Jean Deschênes et leur bébé, aussi de Treherne, et de Mlle Marthe Deschênes, garde-malade à l'hôpital d'Edmonton.

M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé de McCreary, était de passage à Dunrea pendant la semaine de Pâques, ainsi que Mlle Gabrielle Boulet qui passa quelques jours dans sa famille.

MM. et Mmes Arthur et Félicien Boulet se sont rendus à St-Boniface, dernièrement, y visiter de la parenté.

M. Honoré Boulet, ainsi que Mme Josaphat Châtelain, de St-Boniface, sont venus pour une courte visite, ces jours derniers, chez MM. N. et Joseph Boulet.

M. et Mme Edouard Dumesnil, de Ste-Agathe, sont venus reconduire leur fille, la Rév. Sr Ste-Lucienne, M.O., qui, en compagnie des deux autres institutrices de l'école locale, était allée assister au congrès.

Condoléances

Les paroissiens ont appris avec un profond regret la mort subite de M. l'abbé Antoine Deschênes, curé de St-Marc-des-Carrières, P.Q. Le cher disparu était bien connu à Dunrea, car à plusieurs reprises, il y était venu visiter ses frère et soeur, M. Jules Deschênes et Mme Philippe Boulet, à qui tous offrent leurs sincères condoléances.

La Salle

Au cours de la semaine du 17 avril, M. et Mme Georges Bernuy et leur famille se rendirent à Redvers et Wauchope, Sask., afin d'y visiter parents et amis.

Récemment, M. et Mme Gaston Rochon étaient en promenade chez Mme Clara Jutras, de Letellier.

Les 15 et 16 avril, M. et Mme Gabriel Bernuy, de Keewatin, Ont., séjournèrent chez M. et Mme Georges Bernuy.

MM. et Mmes Aimé Cormier et René Toupin ont rendu visite, les 16 et 17 avril, à MM. et Mmes Jean et René Rivard, de Fisher Branch.

M. Lucien Boulet, agronome de la ville de Québec, était de passage dernièrement chez sa soeur, Mme Louis Labelle.

Mme Emma Tellier reçut la visite, le dimanche 24 avril, de ses fils et bru, M. et Mme Paul-Emile Tellier et leurs enfants, de Portage-la-Prairie, Man.

M. et Mme Moïse Cormier, de Winnipeg, étaient en promenade récemment chez M. et Mme Georges Bernuy.

Le samedi 23 avril, M. et Mme Léon Pelletier, de St-Boniface, visitèrent M. et Mme Louis Labelle.

M. et Mme Gaston Rochon et leur famille élirent domicile, au cours de la semaine du 17 avril, à St-Boniface où ils ont acheté une maison, rue Langevin. Bonne chance dans leurs nouvelles entreprises. Bienvenue à M. et Mme Robert Devos et leurs enfants, anciennement de Fort Whyte, qui sont les nouveaux propriétaires de la ferme de M. Rochon.

Mlle Marie Gendre, de Winnipeg, passa la fin de semaine du 10 avril chez ses parents, M. et Mme Rodolphe Gendre.

Ste-Rose-du-Lac

Décès de M. G. Zastre

Le 4 avril 1960, mourait à l'hôpital de Ste-Rose, à l'âge de 66 ans, M. Georges Zastre. Il naquit à Ste-Rose le 6 décembre 1893. Le 7 août 1917, il épousait Joséphine Ross, qui lui donnait sept enfants. Deux fils l'ont précédé dans la tombe: Antoine et Ernest.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, Lionel et Henri, tous deux de Ste-Rose; trois filles, Antoinette (Mme Angus Spence), d'Edistone, Alexina (Mme Victor Carrière), de Winnipeg, et Georgette (Mme Aimé Thibert), de Cayer; un frère, Alfred, de Ste-Amélie.

Le service funèbre fut chanté le 6 avril par le R. P. J. Massé, O.M.I., missionnaire de Crane River.

Décès de M. G. Archambault

Le 31 mars 1960, à l'hôpital, un jeune homme de 17 ans décédait subitement des suites d'une opération. Georges Archambault était né le 25 septembre 1942, à Ste-Rose. Aîné d'une famille de six enfants, sa mort laisse un grand vide dans la famille, qui appréciait déjà sa générosité et son dévouement, et qui comptait sur son bel avenir. Il laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme André Archambault, un frère et quatre soeurs: Bernard, Yevette, Denise, Lucienne et Lorraine.

Le service funèbre fut chanté le 2 avril par le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé.

Remerciements

Les deux familles éprouvées désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont manifesté leur sympathie et leur ont promis le soutien de leurs prières.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	83.6	83.4	83.2	83.6	83.4
C.W. no 3	78.4	78.2	78	78.4	78.2
Fourrage no 1	76.6	76.4	76.2	76.6	76.4
Fourrage no 2	73.6	73.4	73.2	73.6	73.4
Fourrage no 3	70.6	70.4	70.2	70.6	70.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	111.4	111.4	111.4	111.6	111.4
C.W. no 3—6 rangs	109.4	109.4	109.4	109.6	109.4
Fourrage no 1	96.6	96.6	96.6	97	96.6
Fourrage no 2	96	96	96	96.2	96
Fourrage no 3	93	93	93	93.2	93
SEIGLE —					
C.W. no 2	110	110⅝	108⅞	108⅝	108.2
C.W. no 3	106	106⅝	104⅞	104⅝	104.2
C.W. 2 rej.	106.4	107⅛	105⅝	105⅛	104.6
C.W. no 4	95.4	96⅛	94⅝	94⅛	93⅝
Ergot	89.4	90⅛	88⅝	88⅛	87⅝
Sur voie net	110⅛	110.6	109⅛	108⅞	108⅝
AVOINE —					
Mai	80⅛	80	79.6	80⅛	79⅞
Juillet	79⅝	79.4	79.2	79⅝	79⅝
Octobre	78⅝	78⅛	77.6	78	78
ORGE —					
Mai	100.2	100.2	100⅛	100⅜	100.2
Juillet	100⅛	99.6	99⅛	99⅞	99.6
Octobre	99⅝	99⅜	99⅜	99⅜	99⅛
LIN —					
Mai	337.2	335.4	326.4	323.2	324.4
Juillet	328.4	327.2	318	317.6	319.6
Octobre	307	305	297	299	302.4
SEIGLE —					
Mai	110.4	111⅛	109⅝	109⅛	108⅝
Juillet	111⅛	111⅝	109.6	109⅛	109.2
Octobre	111	111	109.6	109⅛	109⅛

Powerview

Décès de Mme Johnston

Le mercredi 13 avril est décédée Mme Elizabeth Johnston, âgée de 83 ans, épouse de M. Alex. Johnston. Née à Fort Alexandre, elle passa toute sa vie là et à Pine Falls.

Le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Bellavance, curé de Ste-Thérèse, dans l'église de Notre-Dame du Laus, à Powerview, le lundi 18 avril et l'enterrement eut lieu au cimetière de Pine Falls.

Les porteurs étaient MM. George et William Houston, Jos. et Alex. Thomas, Gabriel Guimond et Keith Brown.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Mme Madeleine Houston; deux fils, Alphonse et Bernard, ainsi que de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

M. et Mme Johnston avaient célébré leur 64e anniversaire de mariage, le 28 janvier dernier.

Çà et là

Les travaux de l'église, commencés la semaine dernière, vont grand train et si tout continue comme cela, ils seront terminés sous peu.

Le dimanche après-midi 24 avril, plusieurs dames de la paroisse se réunissaient et décidaient de former une association qui sera connue sous le nom de "Les Dames Auxiliaires de Notre-Dame du Laus". Pour le moment elles s'occuperont de servir les banquets, repas de noces, etc. Plus tard . . . on verra. Mme Jim Désilets, avec l'aide de Mmes Georges Cyr, William Lamoureux et Armand Désilets, a accepté de prendre charge de ce qui se présenterait.

Le même jour il y eut aussi une assemblée des membres de la Coopérative au sujet du projet d'eau et d'égouts. L'argent ne rentre pas vite et l'objectif est loin d'être atteint. Cependant, comme il faut prendre une décision définitive cette semaine, on espère que le problème sera résolu et qu'il ne faudra pas abandonner ce projet.

Baptême

Le 24 avril: Brigitte-Alice-Marie, fille de Zéphir Papineau et de Lucie Boisjoli, née le 16 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Boisjoli.

La Broquerie

Mois de Marie

Pour répondre à l'appel de la sainte Vierge au cours des apparitions à Fatima et aussi à l'exemple des paroissiens de St-Boniface, qui réciteront le chapelet durant 744 heures à la cathédrale, les paroissiens de La Broquerie se réuniront aux pieds de la Madone pour la récitation continuelle du chapelet le 1er samedi du mois de mai. Espérons que toutes les familles promettront une heure chacune. Ainsi il sera possible de continuer tous les samedis du mois. Répondons généreusement à cet appel de Marie, Reine de la Paix, et elle ne se laissera pas vaincre en générosité.

Cinémas

Deux magnifiques films furent présentés dernièrement à La Broquerie. Celui de "Tit-Coq" passa sur l'écran le mardi 19 avril. Les spectateurs furent émus par les différentes aventures tristes et joyeuses de ce si sympathique personnage qu'est Tit-Coq.

"The Nun's Story" fut présenté le lundi 25 avril; une très nombreuse assistance put être témoin de la vie d'une religieuse qui se débat contre toutes sortes de difficultés pour être fidèle à sa vocation. Merci à M. Wynant pour ces deux belles représentations.

Sainte-Claire

Baptêmes

Monica, fille de Donald Dixon et d'Anita Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Bouvier, oncle et tante de l'enfant.

Monica, fille de Donald Davey et d'Irène Lafournaise. Parrain et marraine, Edouard et Fernande Lafournaise.

Armand, fils de Jules Langan et de Marie Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bercier.

Anne-Marie, fille de M. et Mme Hubert Jérôme. Parrain et marraine, Willie et Clara Jérôme.

Marie-Joyce, fille d'Emile Allarie et de Barbara Ann Whittinghton. Parrain et marraine, M. et Mme Lauria Allarie.

Lilianne, fille de Jacques Paul et de Viviane Lavallée. Parrain et marraine, William Dumont et Elsie Paul.

François, fils de François Lucier et de Mathilda Branconnier. Parrain et marraine, Alain Lucier et Mme Léonard Dumont.

Donalda-Marie, fille d'Edouard Langan et de Marie Larocque. Parrain et marraine, Armand Larocque et Alma Langan.

St-Pierre-Jolys

Décès

Le 20 avril 1960 est décédée à la résidence Ste-Thérèse d'Otterburne, Mlle Aline Elliet, de St-Pierre, âgée de 87 ans et 9 mois. Le service funèbre a eu lieu dans l'église de St-Pierre, le 22 avril, et la sépulture, dans le cimetière paroissial.

La défunte laisse dans le deuil un frère, Léon Elliet, de la résidence Ste-Thérèse. Elle était née à Any-Martin-Rieux, Aisne, France, le 18 juillet 1872, de Léon-Théophile Elliet et d'Aline-Eugénie Préfautaux.

M. Léon Elliet a émigré à St-Claude, Man., en 1906. Aline Elliet, avec sa mère et son frère, Abel, sont venus rejoindre Léon Elliet en 1907. Mme Elliet est décédée à Haywood, village détaché de St-Claude, vers 1910. Léon, Abel et Aline Elliet ont occupé des fermes à La Broquerie et à Otterburne et se sont retirés à St-Pierre vers 1945. M. Abel Elliet est mort à St-Pierre en 1954.

M. Léon Elliet remercie cordialement tous ceux qui lui ont manifesté de la sympathie à l'occasion du décès de sa soeur, Mlle Aline Elliet.

Laurier

Le mercredi 20 avril à la résidence de Mme René Bouchard avait lieu la journée des fermières, organisée par le comité des Dames des Fermiers-Unis de Laurier. Le temps était très beau, l'assistance fut très nombreuse. Il y eut discours, démonstrations et films d'intérêt spécial aux dames.

Un excellent diner-buffet fut servi. Il y avait aussi un étalage d'objets de couture et autres ouvrages de fantaisie, ainsi qu'un programme récréatif divertissant.

Un prix de présence, offert par Mme Rikaluck, de Rocketon, directrice, fut gagné par Mme Maurice Gamache. Le prix d'entrée, offert par Mme A. Gagnon, fut gagné par Mme André Saquet.

Des éloges et remerciements furent adressés par la présidente, Mme François Maguet, à toutes celles qui avaient contribuer à faire de cette journée un si beau succès.

Toutes retournèrent dans leurs foyers, enchantées de leur journée, emportant quelques idées neuves et un vif élan au début de cette campagne d'été, que l'on commence avec tant d'espérance dans la Providence.

TRIBUNE LIBRE

On fait face parfois dans la vie à des moments où il semble que tout est perdu, tout est fini. Ces moments de découragement viennent souvent quand nous sommes aux prises avec un ennemi invisible ou devons prendre une décision subite et importante.

Vendredi dernier au congrès des Chambres de Commerce manitobaines, j'ai ressenti un de ces instants de découragement au moment de la présentation de la résolution qui voulait nier l'aide aux écoles séparées. Heureusement le nombre de catholiques présents a découragé les "jaunes" et cette résolution fut retirée, avant le congrès.

Je crois cependant, Révérend Père, que chaque village canadien-français du Manitoba devrait avoir une Chambre de Commerce qui sera prête, par une représentation au congrès annuel, à faire face aux problèmes qui nous touchent souvent de près.

Aussi nous pourrions avoir une organisation centrale en vue de s'organiser spécialement pour ce congrès.

J'aimerais beaucoup, Révérend Père, avoir votre idée et celle de tous ceux qui sont intéressés à ce mouvement.

Je veux aussi féliciter les villages canadiens-français qui étaient représentés au congrès et je suis certain que pas un des Canadiens français qui étaient présents regrette d'y être allé.

En vous remerciant, je suis votre ami dévoué,

Stanislas BISSON,
La Broquerie, Man.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

De nombreuses personnalités de Radio-Canada et du gouvernement manitobain assistaient, dimanche dernier, à l'inauguration officielle du nouveau poste de télévision de Winnipeg. M. Charles Papen, gérant de CFNS, et M. Raymond Marcotte, de Saskatoon, ont été témoins de cette victoire de la langue française. De retour à Saskatoon, la première phrase que prononça M. Papen fut la suivante: "Les Manitobains sont bien chanceux d'avoir la télévision française". Et cette phrase traduit bien la pensée de tous les Canadiens français de la Saskatchewan. Mais la radio a toujours ses nombreux avantages et la personne qui gagnera l'appareil de radio du concours de la Semaine Nationale de la Radio, ne pensera pas autrement.

Son Exc. Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, M. Gérard Jean, conseiller de la grande unité scolaire de Shell Lake, et M. Montgomery, vice-président de l'Association Canadienne de la Construction, se sont présentés récemment devant les micros de CFNS. Mgr Lussier a parlé du fait canadien-français et a souligné l'importance de la religion dans l'éducation des enfants.

Il n'est pas toujours facile de quitter un endroit où l'on a travaillé pendant plusieurs années. Mlle Berthe Pilon en sait quelque chose; c'est le coeur bien gros qu'elle est venue donner sa démission au gérant. Berthe s'était fait estimer par son caractère jeune, sa franche gaieté et ses reparties originales. Nous lui souhaitons bon succès dans son nouvel emploi.

L'horaire d'été est déjà en vigueur depuis le début de la semaine. Somme toute, il a été moins bouleversé que l'an dernier. Le changement le plus important est peut-être celui de "Jeunesse Dorée", un roman fleuve que l'on entend maintenant à midi.

Lisieux

Le 13 avril, quelques dames de la paroisse firent un grand ménage à l'église.

Le 14 avril, le R. P. Alain Piché, O.M.I., du collège de Gravelbourg, a fait du ministère à Lisieux ainsi qu'à la mission de Wood Mountain.

L'assistance était bonne et les communions furent nombreuses durant les offices de la Semaine Sainte. Après l'office du Samedi saint durant la messe de Pâques, au moment du Gloria, une surprise était réservée aux paroissiens. Un voile cachait la niche de sainte Thérèse. Lorsqu'il tomba l'on entrevit la chère petite sainte dans une gloire nouvelle pour ainsi dire, puisqu'elle apparaissait sur un fond bleu-ciel et de chaque côté, deux jolis arbres argentés couverts de mignonnes petites roses. Deux treillis délicats où sont entrelacées des églantines, semblent fermer ce jardin céleste. Cette rénovation est due à MM. J. Généreux, Léo Préfontaine et Jules Tessier, sous l'habile direction de la Rév. Sr T. Legal. Soeur Legal fit aussi une très belle parure pour Pâques avec de nouvelles fleurs. Merci à tous ces volontaires.

Le 18 avril, M. l'abbé L. Poulin, curé, conduisait les Rév. Srs T. Legal et C. Champagne à Regina, Mme O. Boutin ainsi que Mme Orphir Grisé. Cette dernière prit l'avion pour Montréal.

Les Rév. Srs M. Schimdt et Trudeau passèrent quelques jours à Gravelbourg dernièrement.

Mme O. Boutin visite ses fille et gendre, M. et Mme G. Granger, de Willow-Bunch.

Mme Fridolin Riel fut hospitalisée quelque temps à l'hôpital d'Assiniboia.

Mme Joseph Charel, de Laflèche, visite ses filles et gendres, MM. et Mmes Jules Tessier et Norman Fafard.

Sont venus chez leurs parents respectifs pour le congé de Pâques: Raymond Préfontaine et Henri Bouvier, du collège de Gravelbourg, et Guy Préfontaine, de l'Institut Technique de Calgary.

Sont allés aux funérailles de M. Honoré Bouvier, de Meyronne, ses frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Bouvier, Cléophas, Xavier, Henri, Solanges et Jeanne d'Arc Bouvier, MM. et Mmes Emilien et Omer Préfontaine, Léopold Bouvier, Gustave Tessier et M. Philippe Préfontaine.

Sont allés aux funérailles de M. Joseph Palmier, de Laflèche, le 21 avril, MM. et Mmes Gustave et Jules Tessier et M. Norman Fafard.

Le 22 avril, M. l'abbé L. Poulin, curé, et M. Georges Préfontaine se rendaient à Ferland pour les funérailles de M. Noé Chabot.

Le 22 avril, les Rév. Srs T. Legal et C. Champagne, institutrices, assistèrent à la journée de pédagogie à Willow-Bunch.

Le 8 mai aura lieu un bingo au sous-sol de l'église à 8 h. p.m., organisé par les Dames de Ste-Anne. Les prix sont très beaux. Tous sont bienvenus.

M. et Mme Amédée Faucher sont de retour d'un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Eugène Fontaine, d'Assiniboia, et leurs enfants, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Gustave Tessier.

Dollard

Décès de M. A. Marchand

La messe des funérailles de M. Albert Marchand, décédé à Dollard le jeudi 7 avril, fut chantée par M. l'abbé M. Ruest, dans l'église paroissiale le lundi 11 avril. MM. les abbés P.-A. Boudreau, de Shaunavon, et J. Lucas, d'Eastend, agissaient comme diacre et sous-diacre.

Né le 27 septembre 1882 à Letellier, Man., M. Marchand arrivait dans le district de Dollard en 1910. Il y prit un homestead et y travailla sur la ferme jusqu'à sa mort. Très actif dans les affaires municipales, il fut pendant plusieurs années préfet et conseiller de la municipalité rurale d'Arlington.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marie-Louise Bélanger, quatre fils, Roméo, Paul et Raymond, tous de Dollard, et Philippe, de Regina; cinq filles, Thérèse (Mme W. Wolcoski), de Swift Current, Laurette (Mme J. Glasson), de Shaunavon, Marguerite (Mme D. Hoffardth et Lilliane (Mme J. Bondy), toutes deux de Nanton, Alta, et Noëlla, de Brandon, Man.; 14 petits-enfants et une soeur, Mme Steve Swan, de Winnipeg. Tous les enfants étaient présents aux funérailles.

Les porteurs étaient MM. E. Sbribner, I. Driscoll, B. Damphousse, J. Audette, E. Goulet et Delphis Grégoire.

L'inhumation se fit au cimetière local.

Remerciements

La famille Marchand remercie ceux qui ont offert des honoraires de messes, des cartes, etc., à l'occasion de ce deuil.

Storthoaks

Çà et là

Mme J.-B. Bonneteau et son fils, Gilbert, ainsi que M. Emile Paradis, se sont rendus à Regina pour examens médicaux. M. Gilles Beaudoin, qui était commis à l'Armée et Marine, est revenu avec eux et prendra quelques mois de repos chez ses parents.

MM. et Mmes Désiré Toupin et Laurence Smith ont fait un voyage à Winnipeg.

MM. et Mmes Camille et Jean Carrière et leur fillette, Rosalie, se sont rendus à St-Boniface visiter des parents.

Mme Willie Toupin est partie pour Dorval, P.Q., où elle rendra visite à ses fille et gendre, M. et Mme Eric Berg et leur famille.

Bienvenue à M. et Mme Thomas Dubois qui sont venus habiter la paroisse.

Sont venus en visite pour le congé de Pâques: Mlle Lydia Cop, de Winnipeg, chez ses parents, M. et Mme Fernand Cop; Mlle R.-Hélène Lapierre chez sa mère, Mme Hélène Lapierre; Mlle Lilliane Beaudoin, garde-malade graduée, de Winnipeg, Mlle Jeannette Peters et M. R. Newman, de Regina, et M. et Mme Albert Lévesque, d'Estevan, chez leurs parents, M. et Mme Earl Peters; Mlles Adeline Blérot, de Lorette, et Jeannine Blérot, de St-Boniface, Mlle Gauthier et M. Bourbonnière, de St-Boniface, chez M. et Mme Henri Blérot; Mme Anita de Boer et Mlle Rita Smith, de Regina, ainsi que M. Alain Smith, de l'Alberta, chez leurs parents, M. et Mme S. Smith; M. Gérald Bérard, de Calgary, Alta, chez M. et Mme Albert Bérard; M. et Mme A. Boulet et M. A. Martin, de Dunrea, chez les familles Martin et Beaudoin; M. et Mme Gérard Beaudoin, de Baumont, Alta, et M. et Mme P. Sauly, de Carroll, chez M. O. Beaudoin; M. Léonard Chicoine, du collège de Gravelbourg, chez ses parents, M. et Mme Alfred Chicoine; M. et Mme Gilbert Paradis et leurs enfants, Daniel et Denise, chez les familles J.-B. Paradis et O. Beaudoin; M. et Mme Audette, de Torquay, Sask., chez leur père et beau-père, M. Labonté, ainsi que chez leurs fille et gendre, M. et Mme Paul Carrière; M. et Mme Georges Gervais et leurs enfants, de Benson, chez leurs parents, M. et Mme Ernest Gauthier.

Les exercices de la Semaine sainte ont été suivis avec piété par toute la paroisse. Le R. P. J.-P. Aubry, O.M.I., est venu prêter main-forte à M. l'abbé M. George et donna le sermon à l'office du Jeudi saint.

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée générale de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu à la salle paroissiale le lundi soir 11 avril. Vingt-quatre membres étaient présents.

Les différents comités ont donné leurs rapports. Il a été décidé qu'une grand-messe payée par la Ligue sera dite un vendredi à quatre heures en l'honneur de Notre-Dame du Bon-Conseil, patronne de la Ligue.

L'invité d'honneur, M. l'abbé L. Albers, curé de Manor, parla sur "L'importance de la femme dans ce monde". Cette conférence fut fort appréciée.

Les dames remercient les organisateurs, ainsi que ceux qui ont assisté à la partie de cartes et au bingo.

Saskatoon

Réunion de la L.F.C.

Le Conseil des dames de la Ligue Féminine Catholique de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens tint sa réunion annuelle au début d'avril, sous l'habile direction de la présidente, Mme F. Altrogge, qui présenta un chèque à la paroisse.

Les rapports furent donnés par les convocatrices:

Financier — Mme Raymond Marcotte;

Spirituel — Mlle Marie Perron fit savoir qu'au cours de l'année, cinq messes avaient été offertes pour les membres et parents défunts et une pour le retour des catholiques non pratiquants, qu'il y eut discussions et discours sur le thème de la Ligue "Retour des catholiques non pratiquants à la Foi" que le R. P. E. Lequiea, O.M.I., et M. l'abbé L. Morand avaient donné chacun une conférence et qu'on avait décidé de donner un déjeuner pour les premiers communiants et leurs parents;

Education — Mlle Lucille Marcotte rapporta qu'une somme de $116.40 avait été dépensée comme suit: aide à l'école maternelle, don pour la bourse nationale, don à l'élève du grade XII de l'Académie de Sion qui mérita les meilleurs points en composition française et don à l'école John Dolan. Elle félicita les membres de la Ligue qui travaillèrent sans compter pour organiser l'école maternelle;

Citoyenneté et immigration — Mme S. du Chalard fit connaître que les dames avaient aidé à la Maison de Retraites "Queen's House", à l'hygiène mentale et à la Croix-Rouge;

Publicité — Mme Roger Dupuis déclara que 18 membres recevaient le journal "Canadian League" et que le journal local et le "Canadian League" avaient publié des articles du Conseil de la Ligue. Mme Raymond Marcotte fit connaître que les articles envoyés au sujet de la Ligue avaient toujours été publiés par **La Liberté et le Patriote**;

Activités sociales — Mme A. Couture rappela que plusieurs malades des hospices, etc., avaient été visités, que du linge usagé avait été envoyé à la mission indienne de Whitefish, qu'une fête de Noël pour les élèves de l'école des sourds-muets avait été organisée et que les membres avaient aidé à la Clinique des donneurs de sang, à l'hôpital auxiliaire, à l'institut pour aveugles et à l'hospice Ste-Anne;

Organisation — Mme Aimé Loiselle rapporta que la Ligue comprenait 52 membres et invita toutes les dames et demoiselles à devenir membres de la Ligue à l'occasion du thé de recrutement qui aura lieu le 1er mai. Mme Rosaire Turcotte adressa quelques paroles de remerciements aux postes de radio locaux pour avoir annoncé les activités de la Ligue et ajouta que la Ligue avait fait dire deux chapelets sur les ondes de CFNS pour le retour des catholiques non pratiquants.

Mme la présidente remercia Mlle A. Ouellette pour son magnifique travail au soin du sanctuaire et spécialement Mlle Marthe Henriet pour son dévouement comme secrétaire de la Ligue. L'exécutif remercie toutes les dames et demoiselles qui ont collaboré avec la Ligue d'une façon ou d'une autre au cours de l'année.

Le nouvel exécutif pour 1960-61 se compose comme suit: directeur, M. l'abbé B. de Margerie; présidente, Mlle Lucille Marcotte; vices-présidentes, Mmes Gérard Phaneuf, Roger Dupuis et Adélard Ouellette; secrétaire, Mme I. Labelle; trésorière, Mme Raymond Marcotte. A la clôture de la réunion, M. l'abbé de Margerie donna sa bénédiction aux dames.

N'oubliez pas le thé de recrutement du 1er mai, il aura lieu au presbytère de 2 h. 30 à 4 h. 30 p.m. Le Conseil demande aux dames d'apporter l'enveloppe jaune qui leur a été donnée au cours du mois d'avril et de lire avec attention la lettre circulaire de leur dévoué directeur, M. l'abbé de Margerie.

Club Alouette

Ceux qui ont assisté à la dernière soirée récréative du Club Alouette parlent encore de la maîtrise de l'orchestre de Claude Rochon, dont les membres avaient exécuté avec un rare brio, danses anciennes et rythmes modernes.

Danseurs et danseuses, dociles aux instructions d'Auguste Bandet, mirent tout leur coeur à exécuter rondes, quadrilles, valses, swings, etc. Il y eut évidemment quelques erreurs: cavaliers se trompant de partenaires, heurtant les piliers, tournant du mauvais côté; mais les rires que provoquaient ces petites confusions ne faisaient qu'ajouter à l'ambiance générale.

L'entracte qui suivit plusieurs heures d'activité continuelle fut bien accueilli de tous. Jean Hardenne profita de la légère fatigue générale pour dire que le Club Alouette organisait un "weiner-roast" pour ses membres le 15 mai, que le pique-nique aurait lieu au mois de juin; il remercia toutes les personnes qui avaient assisté aux soirées du Club.

Les danseurs, ayant repris haleine, se lancèrent de nouveau sur la piste avec une nouvelle ardeur. Il fallut l'annonce du goûter pour les arrêter. Ces quelques heures de prouesses dansantes avaient creusé les estomacs et il fallait un goûter comme celui préparé par Mmes Bandet, Turcotte, Champagne, Perreault et Detilleux pour restaurer tout ce monde.

Le gros de l'assemblée se composait de personnes de Saskatoon, mais la direction du Club fut agréablement surprise de constater qu'il y avait de nombreuses personnes de l'extérieur, surtout de Prud'homme. M. Marcel Simonot, de Prince-Albert, le 1er président du comité provisoire du Club Alouette, avait tenu à rehausser la soirée de sa présence.

Va-et-vient

Mmes M.-A. Fortier et Marcel Gougeon, de Victoria, C.-B., visitèrent Mme A. Couture. Elles revenaient d'un voyage en Floride et autres endroits des Etats-Unis.

M. et Mme Régis Liagier visitèrent des parents à Vonda.

M. et Mme A.-Y. LeGars se sont rendus à Edmonton visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Georges Duey et leur famille.

M. le Dr et Mme E. Gaudet, de Prince-Albert, visitaient leurs amis, M. et Mme Roger Dupuis.

M. et Mme Onile Loiselle ont eu la visite de M. et Mme Jos. Jeanneau et Denis, de North Battleford.

MM. Alan Charbonneau et Les Tendler, de Regina, M. et Mme P. Hildebrand et leur famille, de Winnipeg et M. Armand Blanchette, de Jackfish, ont visité M. et Mme Raymond Marcotte.

M. et Mme Aimé Loiselle ont eu le plaisir d'avoir la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme David Campbell et Mathieu, de Winnipeg, durant les vacances de Pâques.

Mme F. Altragge et sa famille visitaient des amis de St-Benedict.

Mlle Denise Riou, d'Arborfield, visitait sa tante, Mme H. Hudon, et une amie, Mlle Jeanne Couture.

MM. Charles Papen et Raymond Marcotte se sont rendus à St-Boniface à l'occasion de l'ouverture officielle du poste de télévision française, CBWFT.

Mlle Rita Marcotte, de Delmas, passa les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Henri Marcotte.

M. Rosaire Turcotte est parti travailler à Estevan.

Prompt rétablissement à nos malades, MM. H. Deschamps, Ernest Grisé et Mme E. Saucier.

M. Ernest Marcotte et Mlle Lucille Marcotte visitaient M. et Mme J.-B. Grimard et V. Grimard, de Prud'homme, à Pâques.

Thé et bazar

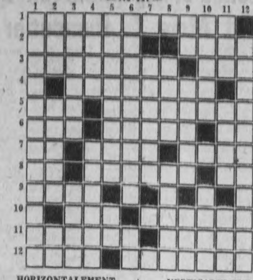
L'hospice Ste-Anne a été la scène d'un thé et d'un bazar. Plusieurs personnes visitaient les malades et en même temps achetaient des articles et causaient. Le thé fut servi dans le salon décoré de fleurs printanières. Les visiteurs étaient accueillis par Soeur Colette et Mme J.-P. Leir.

La table était recouverte d'une belle nappe de dentelle et décorée de chandelles d'ivoire et d'un vase de chrysanthèmes.

Mmes S. L. Buckwold, D. Mahoney, A. J. MacIntosh, E. Lee, B. W. Hoeschen et A. Couture versaient le thé.

Nos Mots Croisés

— No 147 —



HORIZONTALEMENT

1—Action de se saisir de quelqu'un pour l'emprisonner.
2—Espace de temps. — Nulle chose.
3—Liaisons de ce qui est tissu. — Au monde.
4—Cri des moutons.
5—Tenta. — Qui fait des meubles.
6—Genre de linacées. — Syndicat de spéculateurs. — Usages.
7—Dans le corps. — Disposition. — Espaces de temps.
8—Librement. — Ville suisse. — Coup de baguette.
9—Que nous apportons en naissant.
10—Se rendra. — Colère extrême.
11—Intoxication du sang par l'urée. — A vous.
12—Rivière française. — Joies.

VERTICALEMENT

1—Qui appartient à l'art de prédire les événements par les astres.
2—Chef. — Genre d'ombellifères. — Petit ruisseau.
3—Terre-plein pour la défense d'un port. — Ne pas affirmer.
4—Relatif aux Ecossais. — Ote de son germe.
5—Seule. — Possède.
6—Qui perce des ouvertures. — Art. espagnol.
7—Soulèvement populaire tumultueux non prémédité.
8—Faculté de l'homme qui reçoit l'impression des objets. — Sans mari.
9—Terminaison. — Nichée. — Peigne de tisserand.
10—Ceux qui ont été consacrés. — Manches d'un jeu à raquettes.
11—Provenue. — Faire mourir. — La fin d'une culture.
12—Très utiles.

SOLUTION DU PROBLEME No 146

■ **Horizontalement:** 1. Croustilleux; 2. Aimais — Airs; 3. Poissard — Et; 4. Ils — Ereinter; 5. Test — Senau; 6. Ion — Tant; 7. Léonine — Une; 8. Annal — Mortel; 9. Té — Père — Sa; 10. Ire; 11. Ovariotomies; 12. Neuves — Rente.

■ **Verticalement:** 1. Capitulation; 2. Riole — Enerve; 3. Omission — Eau; 4. Uas — Tonal — Rv; 5. Sise — Nil — Pie; 6. Tsars — Os; 7. Réellement; 8. Ladin — Or — Or; 9. Li — Nature — Me; 10. Er — Tuant — Vin; 11. Usée — Nées — Et; 12. Trot — Lasse.

Prince-Albert

Vigile Pascale

La vigile pascale fut suivie avec piété par un grand nombre de fidèles. L'office débuta à 10 h. 45 p.m. Son Exc. Mgr Laurent Morin était assisté de Mgr J.-A. Boucher, curé, de MM. les abbés A. Blondeau et G. Doucet, comme diacres d'honneur, et de MM. les abbés M.-G. Lachance et H. Vallée, comme diacre et sous-diacre d'office. M. l'abbé M. Leblanc agissait comme maître de cérémonies. M. J.-M. Boutin, du Collège Notre-Dame, donna les explications de la cérémonie en anglais et en français.

Trois nouveaux convertis: M. Gerald McLennan, Mme Wilma Brandolini et Mlle Darlene Vanden-Ham embrassèrent la religion catholique à cette occasion et reçurent quatre sacrement: le baptême, la pénitence, la confirmation et l'Eucharistie. M. et Mme Herman Lahaye avaient daigné accepter d'être parrain et marraine pour cette occasion.

Son Exc. Mgr L. Morin officia à la messe pontificale qui se termina vers 1 h. 30 a.m. Presque tous les fidèles s'approchèrent de la Table Sainte pour recevoir la sainte communion des mains de Son Excellence, assistée de deux autres prêtres.

Ligue Féminine Catholique

La branche Marian a tenu son assemblée le 19 avril chez Mme Ethel Einarsson. Douze membres étaient présents. La présidente, Mme Florence Fournier, ouvrit la réunion par la prière. Les rapports des différents comités furent lus et adoptés.

Des présents furent offerts à Mmes Megan Dansereau, trésorière sortant de charge, et Cécile Ménard, du comité de publicité, en appréciation de leurs services. Mme Edith Beeson fut élue trésorière, Mme Dulcie Barzeele, au comité de publicité, et Mme Yvonne Casgrain au comité spirituel.

Quatre nouveaux membres s'offrirent pour visiter l'hospice du Mont St-Joseph au cours du mois d'avril et des arrangements furent faits pour le souper des Guides qui eut lieu le 19 avril. On décida d'organiser, sous la présidence de Mme Blanche Dobson, un souper et une danse à l'occasion de la graduation des élèves, qui aura lieu au cours du mois de mai.

Mme Eileen Diemert sera en charge de la vente de tabliers et de pâtisseries qui sera tenue le 7 mai. La réunion se termina par un délicieux goûter offert par l'hôtesse, assistée de Mmes Agatha Gillingham, J. Hockey, Madeleine Ingoldby et Kay Jaspar.

Çà et là

Le R. P. J. Valois, O.M.I., directeur et aumônier de l'Orphelinat St. Patrick, est revenu le 7 avril, d'un voyage dans la province de Québec où il visita sa famille qui demeure à St-Joseph de Sorel. Durant son absence, les RR. PP. A. Campagna, O.M.I., de Duck Lake, et D. Dubuc, O.M.I., curé de Batoche, le remplacèrent.

M. et Mme Arcandi Trudeau sont revenus d'un séjour de quelques semaines dans le sud de la province.

Le populaire joueur de hockey, Jean Béliveau, et son épouse, visiteront Prince-Albert le samedi 30 avril. Durant leur séjour ils seront les hôtes d'honneur de diverses organisations sportives. Ils se rendront à l'orphelinat où M. Béliveau adressera la parole aux enfants de l'institution. Ils assisteront aussi au "Sportsman Show" qui aura lieu dans la soirée à l'Arsenal de Prince-Albert.

Des précisions sur l'université pour Asiatiques et Africains

(CCC) — Dès 1960, le gouvernement soviétique ouvrira à Moscou une université pour les étudiants d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Cette décision, qui doit contribuer à étendre l'influence soviétique dans les pays d'où les étudiants seront originaires, a été révélée pour la première fois par M. Nikita Khrouchtchev lors d'un discours qu'il prononça, le 21 février dernier, à l'Université Gadjah-Mada de Jogjakarta (Indonésie); à l'époque, cette allocution avait été diffusée par Radio-Moscou. De plus amples détails ont été révélés ultérieurement, tant par l'agence Tass que par Radio-Moscou.

Fondation à St-Louis d'une Caisse Populaire

ST-LOUIS — Le mercredi 20 avril avait lieu dans la salle paroissiale de St-Louis, l'organisation officielle de la Caisse Populaire. Des représentants du Ministère de la Coopération, de la Credit Union League de la Saskatchewan et du Conseil de la Coopération étaient présents pour aider les membres qui devaient choisir leur bureau de directeurs. M. Ernie Henschel, représentant de la Ligue des Caisses donna une explication très précise sur le bon fonctionnement d'une Caisse Populaire. De son côté, M. Steel, du Département, résuma les responsabilités des directeurs.

M. Raymond Marcotte, secrétaire du Conseil de la Coopération se fit l'interprète des causeries données.

M. Lionel Boyer fut nommé gérant de la Caisse. Il sera supporté dans ses fonctions par les directeurs élus qui sont: MM. Médéric McDougall, président; Denis Bertrand, vice-président; et E. Daniel, G. Geddes, Armand Cochet et Mme Silde, forment le Comité de Surveillance.

Tous les coopérateurs de langue française de la province se joignent au Conseil de la Coopération pour souhaiter aux directeurs et à tous les membres de la Caisse Populaire de St-Louis, les meilleurs voeux de succès. Puisse cette Caisse Populaire devenir une arme puissante dans le développement de ce beau centre rural à majorité canadienne-française!

Dumas

M. et Mme Johnny Mandoli et leurs fils, de Trail, C.-B., sont venus afin de régler les affaires de leur mère, Mme Germaine Dauphinais, décédée le 24 août 1959.

Mme Rodolphe Zébière demeura une semaine chez M. et Mme Emile Denêve, de Regina, afin de visiter son mari, patient à l'hôpital général. MM. et Mmes Maurice Zébière et Robert Jacques se rendirent à Regina afin de visiter leur père et ramenèrent leur mère.

M. Emile Baddu conduisit son épouse à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina où elle dut subir une opération.

Mme O. Segault se rendit à Regina visiter ses enfants.

M. et Mme A. Deschamps allèrent à Regina assister au baptême d'adulte de Mlle Marie Smith dont ils furent parrain et marraine.

M. et Mme Jules Nevraumont et Mme Léontine Marion, de Virden, était en visite chez M. et Mme Clifford Easton et Mme R. Desabreli, de Wawota.

M. Emile Boudu, de Kipling, est allé visiter son épouse patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina et a visité également M. R. Zébière à l'hôpital général.

Petits inconvénients

— Ce sont les petites choses qui nous ennuient.

— Je suis parfaitement de ton avis. D'ailleurs, on en a la preuve dans le fait qu'on peut s'asseoir sur une montagne pendant de longues heures, tandis qu'on ne saurait rester une seconde assis sur une broquette! . . .

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur

5-706-6P.

Saint-Isidore de Bellevue

Çà et là

M. et Mme Alfred Gaudet sont revenus d'un voyage à St-Jacques-de-l'Achigan, comté de Montcalm, P.Q.

M. et Mme Paul Gareau et deux de leurs enfants, Anita et Normand, sont allés à Bonnyville, Alta, à Pâques.

Mlles Mariette et Réjeanne Gareau, institutrices à St-Lazare, Man., sont venues passer les vacances de Pâques chez leurs parents.

M. et Mme René Carrière, ainsi que M. et Mme Marcien Leclerc, de St-Boniface, ont visité la famille Hervé Grenier.

Baptêmes

Eveline-Marie-Alice, fille de M. et Mme Jean-Camille Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Ronald Gaudet.

Anne-Sharon, fille de M. et Mme Frank Michalchuk. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Boyer.

Marie-Paulette, fille de M. et Mme Edouard Deault. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Gareau.

Joseph-Alain-Edouard, fils de M. et Mme Antoine Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Gareau.

Sylvia-Thérèse, fille de M. et Mme Marcel Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Gareau.

Hilda-Diane-Marie, fille de M. et Mme Arthur Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme René Georget.

Irène-Murielle-Marie, fille de M. et Mme Joseph Tessier. Parrain et marraine, M. et Mme Moïse Topping.

Joseph-Emile-Aubin, fils de M. et Mme Hubert Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Gareau.



Trois nouveaux autels ornent l'église paroissiale de Vawn

VAWN — Depuis quelques années les paroissiens de Vawn possèdent leur Dieu parmi eux. Aussi se sont-ils fait un point d'honneur de faire de leur église un vrai bijou de propreté, de beauté.

Avec le deuxième dimanche de la Passion, ouvrant la Semaine Sainte, de magnifique ornements liturgiques étaient étrennés, grâce aux organisations des dames de la Ligue Féminine Catholique.

Au cours des derniers mois, une nouvelle se répercutait dans tous les groupes: "Nous aurons des autels neufs pour Pâques."

Aussi fut-il décidé qu'immédiatement après l'office du Vendredi Saint on procéderait à l'installation. De nombreux paroissiens étant sur les lieux, ils prêtèrent leur concours afin d'enlever les trois autels blancs.

Pendant qu'on délogeait les deux premiers, toute une équipe d'âmes bénévoles, dames, jeunes filles, enfants aidaient à transporter à la sacristie le luminaire, les fleurs et les décorations du reposoir et le troisième autel suivit les autres de près.

Les mains fortes ne revenaient pas vides, puisqu'elles apportaient, à leur retour à l'église, les morceaux des autels neufs, lesquels étaient posés délicatement sur les bancs.

Toute la soirée et tôt le samedi matin les coups de marteau se faisaient entendre et les vilebrequins faisaient leur oeuvre.

Les dames et les demoiselles n'acceptèrent de quitter l'église pour aller préparer leur souper que lorsqu'elles eurent balayé et nettoyé le choeur et la nef qui s'étaient ressentis du changement.

C'était vraiment beau de voir les enfants, les jeunes et les moins jeunes assister au spectacle et jouir visiblement en pensant que le Maître aurait un trône, un palais digne de Lui pour le grand anniversaire de son triomphe sur la mort.

Depuis cette heure, trois beaux autels liturgiques en bois vernis, chef-d'oeuvre de M. David Weber, trônent dans le sanctuaire de la gentille église.

Une fois de plus, on fut à même de constater l'esprit d'entraide et d'union qui règne ici.

Accident

Mme Higgins eut la malchance de tomber dans les marches de la cave de sa maison et de se fracturer l'épaule droite. Elle fut hospitalisée à Edam pendant une semaine.

St-Brieux

Le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., s'est rendu le 17 avril à Charlemagne, P.Q., pour deux semaines. Le R. P. C.-E. Charest, P.S.M., de Tisdale, le remplace.

M. et Mme Roger Lauzon et leurs enfants sont allés à North Battleford pour Pâques, visiter leurs mère et frère.

M. et Mme Wilfred Dubé et leurs enfants se sont rendus à Prud'homme pour Pâques, visiter leurs parents, M. et Mme V. Grimard.

Sont venus chez leurs parents et amis pour Pâques: Miles Lilianne et Rolande Bergot, Denise et Béatrice Dubé, Vivianne de Goesbriand, Estelle Lavoie, Aurore Gallays, Estelle Carfantan, Jeannette Tétrault, Monique Rocher, Solange, Agnès et Madeleine Coquet, Dorothy Boulanger, MM. Gérard Carfantan, Joseph Coquet, fils, Ferdinand Roualt, fils, Maurice Coquet, Maurice Levesque, Louis Carfantan et Raymond Dubé.

M. et Mme Lucien Fagnou et leurs enfants sont revenus d'Uranium City où M. Fagnou a travaillé durant les mois d'hiver.

MM. et Mmes Emeril Robert et M. Ménard se sont rendus à Domremy pour les vacances de Pâques. M. et Mme Lionel Hamonic et leurs enfants, de Ponteix, sont chez leurs parents, M. et Mme Jules Hamonic, pour les vacances de Pâques.

M. et Mme Léonard Tétrault et leurs enfants, d'Edmonton, sont en visite d'une semaine chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Bernard Tétrault.

Le R. P. Gérard Tétrault, O.M.I., et Laurent Tétrault ont passé quelques jours chez M. et Mme Bernard Tétrault.

Radville

Plusieurs parents et amis sont venus en visite à Radville pour les vacances de Pâques. Parmi ceux venus de loin on remarquait M. et Mme Léo Tétrault et leur fils, de Saskatoon, chez M. et Mme J.-C. Tétreault; M. Albert Dionne, accompagné de sa fiancée, de Regina, chez ses parents; Mlle Solange Martin, de Calgary, ainsi que M. et Mme Tony Verkland et leurs enfants, Mlle Irène Martin et M. Philippe Moon, de Regina, tous chez M. et Mme R.-A. Martin.

M. et Mme O. Labossière et leurs enfants, de Calgary, et MM. Raymond Rabin et Denis Bourassa sont venus passer une semaine chez leurs parents.

Le 24 avril, une réunion de famille eut lieu chez M. et Mme Porte. Etaient présents à cette fête: M. et Mme Laurent Pyle, de Regina, M. et Mme Paul Vigoureux et leur fils, André, de Gladmur, M. et Mme François Porte et leurs enfants, de Ste-Colette, Mme Paulette Bert et ses trois filles, ainsi que M. et Mme Vallace Hall et leurs enfants, de Neptune.

Le 20 avril, des cambrioleurs ont dévalisé la somme de $7,000 à la Caisse Populaire.

Malades

M. et Mme Louis Mazenc ont fait un séjour de deux semaines à l'hôpital.

Naissance

A. M. et Mme Victor Verhelst est née une fille le 14 avril.

Montmartre

M. et Mme Martial Beaudin, accompagnés de leurs enfants, Joyce, Aurel et Robert, se sont rendus à Regina pour y visiter leurs fille et gendre, M. et Mme E. Thévenot.

M. et Mme Pete Ayotte, ainsi que leur fille, Louise, vinrent passer la fin de semaine chez MM. et Mmes Walter Lavoy et Ernest Toupin.

Mlle Frances Beaudin, MM. Edwin et Norman Beaudin passèrent la fin de semaine chez leurs parents. Norman passa la semaine à Montmartre.

MM. Ludo Ferraton, Fernand Langlois, Martial Beaudin, Jean Perron et Emile Bachelu assistèrent à une assemblée de Northern Industries au King's Hotel de Regina.

M. et Mme Clovis Goulet, accompagnés de leurs fils, étaient de passage chez M. et Mme Hector Lavoy et autres parents.

M. Louis Fortier, de Somerset, Man., était de passage à Montmartre.

M. et Mme Arthur Corriveau, de Winnipeg, visitèrent leur mère, Mme Corriveau.

Mme Ludovic Ferraton est actuellement hospitalisée à Regina.

M. et Mme Raoul Ferraton, du Manitoba, passèrent la fin de semaine de Pâques chez M. et Mme J.-B. Ferraton.

Saint-Front

Çà et là

Une soirée de bingo avait lieu le dimanche 10 avril dans la salle paroissiale. Après les 15 parties de bingo, MM. Lucien Richard et Léo Syrenne firent la vente à l'enchère de tartes et gâteaux, ce qui rapporta un profit de $100 pour l'église. Les dames du sud de la paroisse étaient en charge de la soirée.

Les exercices religieux de la Semaine sainte furent bien suivis par la presque totalité des paroissiens. La veillée pascale et la messe de minuit le samedi soir furent impressionnantes par le nombre de communions et les chants religieux de la chorale. Le R. P. G. Massé, P.S.M., fit preuve d'un grand dévouement.

A l'occasion des fêtes pascales on pouvait remarquer plusieurs visiteurs tels que M. Henri Quessy, ses nièces, Miles Diane Plamondon et Claudette Quessy, M. Alphonse Syrenne, Mme Marius Syrenne et ses deux enfants, M. Rosaire Dufault, tous de Saskatoon; Mlle Aline Happ, de Prud'homme, et son frère, Maurice, de Weyburn, MM. Martial Dufault et Cyrille Leblanc, de Flin Flon, M. et Mme Roland Goovaert et leur nièce, Mlle Francis McKinnon, de St-Boniface, Man., etc.

M. et Mme Henri Vaillancourt sont revenus de Bellsite, Man., où ils ont passé l'hiver au moulin à scie de M. Plamondon.

Mme Louis LeStrat est revenue après trois semaines de vacances chez ses enfants à St-Boniface, Ste-Rose-du-Lac et St-Claude, Man.

M. et Mme B. Beaudry sont allés à Wadena la semaine dernière, et M. et Mme E. Moisan et M. J. Vaillancourt sont allés à Zenon Park, récemment.

Mlle Florine Moisan a été transportée à l'hôpital de Rose Valley, le Vendredi Saint, souffrant d'une forte bronchite. M. Henri Bourque a subi une autre attaque cardiaque comme il se préparait à revenir à St-Front.

Willow-Bunch

Va-et-vient

Etaient en visite, à l'occasion des vacances de Pâques: M. et Mme Charles Quennelle, de Wauchope, chez M. Pierre Campagne; M. et Mme Moneyhan et leur famille, de Regina, chez M. A. Allard; Mlle Gisèle Mathieu, étudiante à l'Académie du Sacré-Coeur à Regina, chez M. Charles Mathieu; Roger Benoit, Ronald Cayer et Raymond Champigny, du collège de Gravelbourg, chez leurs parents; M. et Mme Emile Rodrigue et leur famille, de Weyburn, chez les familles Rodrigue et Champigny; Mlle Berthe Lapointe, garde-malade à Regina, chez sa mère, Mme Aurèla Lapointe; Mlle Gabrielle Granger, garde-malade à Winnipeg, chez son père, M. Irénée Granger.

Mme A. Caritey a passé quelque temps chez sa fille à Viceroy, dernièrement.

M. l'abbé Fernand Ducharme et ses parents, de Coderre, sont venus visiter les familles Rondeau le lundi de Pâques.

M. l'abbé Lionel Mondor, de Swift Current, est venu visiter ses père, frères et soeur, le lundi de Pâques.

M. et Mme Gérard de Laforest, accompagnés de leur famille, de Regina, sont venus visiter leurs soeur et beau-frère, le dimanche 24 avril.

Le R. F. Justinien, E.C., est arrivé dernièrement pour terminer l'année scolaire avec ses confrères.

M. Georges Dionne est revenu, dernièrement, de son séjour en Californie où il a passé l'hiver.

M. et Mme Donat Joyal sont allés passer les vacances de Pâques à Weyburn.

Mme Albert Lemieux alla passer quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme John Beattie, à Moose Jaw.

Mme Lucien Couture est allée visiter son mari patient à l'hôpital de Gravelbourg depuis quelques semaines.

M. et Mme Emery Bilodeau sont venus passer le jours de Pâques chez leurs parents et amis.

Mlle Dorraine Bonneau, de Virden, Man., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Jean Bonneau, pour quelque temps.

Mme Shirley Markham est employée comme garde-malade à l'hôpital local.

M. André St-Yves, de Regina, est venu visiter ses parents pour Pâques.

Mariage

Le lundi 18 avril eut lieu à Bengough le mariage de M. Jean-Paul Piché, fils de M. et Mme Dollard Piché, avec Mlle Florence Crendall, de Bengough. Les garçon et fille d'honneur, étaient, M. James Crandall, frère de la mariée, et Mlle Thérèse Piché, cousine du marié.

Etaient présents au mariage: MM. et Mmes Dollard Piché et leur famille, Julien Piché et leur famille, et Paul-Emile Piché et leur fille, Thérèse. A l'issue de la cérémonie religieuse il y eut réception chez les parents de la mariée.

Le vendredi soir 22 avril, une soirée dansante en l'honneur des nouveaux mariés, eut lieu à Willow-Bunch. Plusieurs parents et amis y prirent part.

Noces d'or à Saskatoon de M. et Mme C. Dumontier

SASKATOON — Le 2 avril, M. et Mme C. Dumontier, de Saskatoon, célébraient leurs noces d'or en l'église St-Joseph de Three Hills, Alta. La bénédiction leur fut donnée par M. l'abbé A. Bryden. Les chevaliers de l'autel étaient deux petits-fils, Lyle Holmes et Gérald Dumontier. Trois petites-filles, Elaine et Marietta Dumontier et Anna Holmes exécutèrent des cantiques. Mme W. de Frece touchait l'orgue.

Un banquet eut lieu à la salle. M. Harry Holmes était maître de cérémonies et M. Albert Comeault présenta le toast; Albert et Albertine, jumeaux des jubilaires, au nom de la famille, leur présentèrent à chacun un chapelet en or, ainsi que plusieurs cadeaux et cartes, et des télégrammes du gouverneur général G. Vanier, du Premier Ministre, J. Diefenbaker, du Premier Ministre de la Saskatchewan, T. C. Douglas, et du maire de Saskatoon, furent lus.

Les jubilaires ont été bénis d'une famille de 12 enfants dont huit étaient présents: Mme George Jackson (Cécile), d'Olds, Alta, Mme Henry Aason (Albertine), de Swift Current, Mme Harry Holmes (Antoinette), de Twining, Alta, Noël, de Bonnyville, Alta, Henri, de Twining, Alta, Albert, dans l'armée canadienne, stationné à Calgary, Antonio, d'East Coulee, Alta, et Léo, de Three Hills, Alta. Ceux qui n'ont pas pu être présents sont Mme Willie Dobler (Jeanne), de Viscount, Sask., Irène, de Chilliwack, C.-B., Mme René Brochu (Alice), d'Ottawa, et Charles, de Melville, Sask.

Les invités du dehors étaient MM. et Mmes Albert et Paul Comeault, de Calgary, Adrien Paquette, de Bowness, M. et Mme Lou, Frère Trochu, M. Lou, Maurice, de Toronto, M. Hermie Maurice, de Williams Lake, C.-B.

M. et Mme Dumontier s'étaient mariés à Letellier, Man., le 5 avril 1910. Ils ont déménagé à Viscount, Sask., la même année. Ils demeurent à Saskatoon depuis l'an dernier.

Les jubilaires remercièrent en termes émus, toute leur famille, ceux qui avaient organisé cette belle fête et tous ceux qui avaient offert des cadeaux.

Ponteix

Va-et-vient

Le lundi 11 avril, Son Exc. Mgr Paul Piché, O.M.I., évêque de Fort Smith, T.N.-O., accompagné de MM. Aurèle et Oscar Piché, de Gravelbourg, a visité les familles Piché. Il revenait de Québec où il a passé quelque temps avec sa soeur, Mère St-Hubert, J.M., qui était sérieusement malade.

M. et Mme Jos. Lajeunesse, de North Battleford, ont visité leurs oncle et tantes, M. et Mme Achille Chabot et Mme B. Tessier, au Manoir. Ils ont aussi visité M. et Mme J.-E. Verret.

M. et Mme Arthur Carignan ont passé quelques jours chez leurs enfants, M. et Mme Maurice Bédard, d'Edmonton.

M. et Mme Alex. Arseneault ont eu la visite-surprise de leurs enfants, à Pâques: M. et Mme Marcel Arseneault et leurs cinq enfants, Mme Maillot, ses deux filles et sa bru, Mme Hubert Maillot, et leurs enfants, tous de l'Alberta, Mlle A. Arseneault, institutrice de Milden, Sask., M. et Mme A. Arseneault, de Regina, ainsi que les six enfants de M. et Mme Phil. Arseneault, de Périgord, et M. et Mme Hubert Arseneault et leurs trois enfants, de Regina.

M. et Mme E. Reidy et leurs enfants, de Radville, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme D. St-Jullien et M. et Mme Arcand et leur famille.

M. et Mme Armand Lemay, d'Edmonton, ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme Paul Brière et leurs parents, M. et Mme N. Lemay, au foyer St-Joseph.

M. et Mme E. Zerr, de Moose Jaw, ont visité leurs parents, M. et Mme Armand Gervais et leur famille.

La petite Janice Aurat qui a passé un an à Fort San, est revenue chez elle le 14 avril. Le jour de Pâques, M. et Mme Arthur Vallée ont reçu leurs enfants, M. et Mme Gérard Vallée et leur famille, de Regina, M. et Mme Claude Vallée et leur famille, de Swift Current, M. et Mme Roger Clermont et leur famille, de La Flèche.

M. et Mme Murad Lalonde, de Tisdale, ont passé quelques jours avec M. Aldéma Lalonde, M. et Mme Lucien Lasanté, M. et Mme Arnold Lasanté, M. et Mme Roland Vermette.

Le lundi de Pâques, MM. et Mmes Edouard Carignan, Henri Lallier et René Legault se sont rendus à Fairholm pour assister au mariage de leur neveu, Roger Tanguay, fils de M. et Mme Artur Tanguay, le 19 avril.

M. et Mme Marceau Bourbon ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme L. Privé, de Nelson, C.-B.

Mlle Adélia Mercier, de Calgary, a passé quelques jours chez ses parents.

M. et Mme Théodule Landry et leur fille, de Redvers, ont visité leur mère et grand-mère, Mme Landry, au manoir, et leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Ernest Desautels. Mme Octave Deleau, de Redvers, les accompagnait.

M. Hervé Douville qui a complété son cours à l'Université de Saskatoon, est en vacance chez ses parents, M. et Mme Ovide Douville.

Les étudiants du collège de Gravelbourg, de Regina et Prince-Albert ont passé leurs vacances de Pâques dans leurs familles respectives.

Mme Rose Gauvin a eu la visite de ses enfants le jour de Pâques: MM. et Mmes Philibert et Gérard Gauvin et Eric Jones, tous de Regina.

M. et Mme André Dubourt ont eu la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Karen Rongve et leur fillette, Michelle, de Saskatoon.

Meyronne

Soirée-surprise

Le 12 avril, en l'honneur du mariage de Mlle Rita Smith avec M. John K. Fizell, qui eut lieu le 25 avril, une soirée-surprise organisée par Mmes Albert Bouvier et J. Pejotke, de Kincaid, eut lieu dans la salle paroissiale de Meyronne. Vingt-neuf dames étaient présentes. De nombreux cadeaux furent présentés de la part des dames qui ne purent s'y rendre. Un délicieux goûter, préparé par les dames du nord du village, clôtura cette charmante soirée.

En l'honneur de la visite de Mère Ste-Véronique, S.N.J.M., chez sa soeur, Mme J. Cafferty, une joyeuse réunion de famille eut lieu chez M. et Mme Gérard Brisebois, de Kincaid.

On remarquait parmi les invités: M. Oscar Ferland, de Ponteix, M. et Mme Renald Brisebois et leur famille, d'Edmonton, M. et Mme Laurent Demontigny et leur famille, de Val Marie, M. et Mme Laurier Chabot, de Ferland, et M. et Mme Ronald Dumont, de Ponteix.

Va-et-vient

Le R. P. B. Paris, O.M.I., de Gravelbourg, est venu aider aux confessions pascales et le jeudi saint il remplaçait M. l'abbé B. Adée, curé, parti à la Mission St-Jacques le Majeur d'Hazenmore.

Mme Orcaducs Penon, de St-Norbert, passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme Arthur Thriot.

M. et Mme Jos. Girardin, de Regina, étaient les hôtes des familles Louis, Raymond et Guy Girardin, de Meyronne et de Ponteix.

M. et Mme Pete Thers et Gary, d'Admiral, et Francis Couesian, de Wolseley, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Smith. Ils visitèrent aussi les familles Harvey, René et Arsène Smith ainsi que M. et Mme Léo Bouvier, d'Arbuthnot.

Saskatoon

Mariage Vogelgesang-Robin

Le lundi de Pâques, 18 avril, a eu lieu, dans la cathédrale St-Paul de Saskatoon, une des plus belles cérémonies de mariage du printemps lorsque Mlle Annette-Cécile Robin, fille aînée de Marcel-Alexis Robin et de Beulah Crowe, unissait sa destinée à celle de M. Edward Arthur Vogelgesang, fils d'Edmund et Faustina Vogelgesang. M. l'abbé James Mahoney célébra la messe nuptiale et présida la cérémonie avec échange d'anneaux.

La mariée, conduite à l'autel par son père, était ravissante dans sa longue robe blanche de dentelle de Chantilly et jupe à trois rangs de tulle de nylon plissé, sur jupon de tulle et satin à trois paniers. Sa robe avait des manches longues de dentelle, un haut col et corsage orné de perles satinées et séquins blancs. Son petit chapeau blanc et son voile "chapelle" étaient de mêmes dentelle et broderie que sa robe. Elle portait un bouquet en cascade de roses "American Beauty" avec fougère et ruban de satin blanc.

Mlle Elaine Robin, soeur de la mariée, portant une jolie robe de nylon jaune avec boléro sur jupon de taffetas jaune, était en tête des filles d'honneur. Les suivantes, Marilyn Scissons, dame d'honneur, Maureen O'Hara et Madeleine Poulin, étaient charmantes en robes trois-quarts de nylon de couleurs bleue, rose et turquoise. Toutes quatre étaient coiffées de petits chapeaux blancs et tenaient des bouquets en cascade d'oeillets blancs avec fougères et rubans de satin blanc.

Le marié était assisté de MM. Richard Vogelgesang, Don Burdego et Léo Robin. MM. Bruce Crowe, de Carlton, et E. Vogelgesang, de Saskatoon, étaient huissiers.

La mère de la mariée avait choisi un costume beige et corail avec corsage de roses blanches et la mère du marié, une robe en dentelle bleue avec corsage d'oeillets blancs.

Mme Alphonse Saucier touchait l'orgue et M. Saucier et ses deux fils, Bernard et Joseph, chantèrent l'"Ave Maria", le "Panis Angelicus" et d'autres touchants cantiques appropriés.

Un succulent dîner fut servi au Bamboo Gardens à une centaine de parents. L'après-midi de 3 h. à 5 h., il y eut réception pour les nombreux amis à la maison de la mariée et au-delà de 200 invités goûtèrent à un souper-buffet servi de 5 h. à 7 h.

Pour son voyage de noces à Banff, Alta, la mariée choisit un joli costume à manteau trois-quarts bleu avec accessoires blancs. A leur retour, les jeunes époux accueilleront leurs nombreux amis à leur nouveau foyer à Saskatoon.

A part des parents et amis de Carlton et Saskatoon, il s'en trouvait d'autres d'Edmonton, Prince-Albert, Kitimat, C.-B., et Bellegarde.

Gravelbourg

Décès de M. H. Bouvier

Le jeudi 14 avril, à l'hôpital St-Joseph, est décédé M. Honorius Bouvier, de Meyronne, âgé de 74 ans. Il est né dans la province de Québec en 1906 et est venu s'établir à Meyronne en 1913. Sa femme l'a précédé dans la tombe il y a quelques années.

Le défunt laisse dans le deuil quatre fils, Alex., Magloire, Daniel et Raymond, de Meyronne; deux filles, Mme Thérèse Thomas et Mlle Marie Bouvier, de Meyronne; neuf frères, Alcime, de Montréal, Arsène, Pierre, Xiste, Paul et Joseph, de Gravelbourg, Henri, de Lisieux, Maxime, de Toronto, et Alfred, de Meyronne; quatre soeurs, Mme Marie-Anne Préfontaine, de St-François-Xavier, Man., Mmes Angélina Fournier et Alma Brisebois, de Ferland, et Mme Antonia Bouffard, de Kincaid.

Les funérailles ont eu lieu à Meyronne le lundi 18 avril. M. l'abbé B. Adée officiait. Les porteurs étaient MM. T. Brisebois, Albert Bouvier, Ernest Douville, Gérard Bouvier, Léonard Brisebois et Louis Fournier, fils.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Joubert, de Regina, ont rendu visite à M. et Mme Norman Rainville, le lundi de Pâques.

Nous avons eu une pluie bienfaisante pour les jardins et la glèbe il y a quelque temps. Point d'argent, point de suisse. C'est le mauvais temps qui produit le rendement.

Ferland

Mariage Chabot-Schafer

Le lundi 18 avril, M. Claude Chabot conduisait à l'autel Mlle Rose-Marie Schafer, de Ferland. Les pères respectifs, MM. Noé Chabot et Mark Schafer, servaient de témoins à leurs enfants. M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, cousin du marié, bénit leur mariage et dit la messe pour eux. M. le curé prenait place au choeur.

Les filles d'honneur étaient Miles A. Baler, Rachel Chabot et Joyce Bank, accompagnées de MM. M. Schafer, Raymond Fournier et Edmond Chabot.

La mariée était jolie dans une longue toilette blanche de nylon et dentelle, voile court et un bouquet de roses rouges et blanches.

Les filles d'honneur portaient des toilettes trois-quarts de couleurs bleue et rose avec petits chapeaux de plumes. Leurs bouquets étaient des myosotis bleus et blancs. La bouquetière était Claire Chabot, soeur du marié, accompagnée de M. Hanna, petit neveu de la mariée.

La chorale, aidée de quelques dames et jeunes filles, rendit de beaux cantiques, tandis que Mme P.-E. Lacasse jouait de l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut réception et souper à la salle de Mankota et une soirée à la salle des Chevaliers de Colomb.

Noces d'argent

M. et Mme Antonio Turgeon célébraient leur 25e anniversaire de mariage, le 17 avril. Au cours d'une grand-messe chantée à leurs intentions par M. le curé, ils renouvelèrent leurs promesses de mariage. M. le curé les félicita et leur offrit ses voeux. Les jubilaires étaient entourés de leurs enfants et petits-enfants, le père de Mme Turgeon, M. Ludger Couture, de Ponteix, ses frères et soeurs de Ponteix, Gravelbourg, Frenchville et Glentworth. Un banquet à la maison, organisé par les enfants, réunit les parents.

Va-et-vient

M. et Mme Cooper et leurs deux filles, de Balcarres, sont venus passer la fin de semaine chez leurs fille et gendre, M. et Mme Roger Fournier.

M. Edmond Chabot est revenu chez ses parents après avoir passé l'hiver à Regina.

Mlle M.-Paule Laberge, M. et Mme M. Langlois et leurs enfants, d'Assiniboia et St-Victor, ont visité M. et Mme Alex. Laberge.

M. Adrien Brisebois est hospitalisé à Gravelbourg et M. Alex. Laberge, à Mankota.

M. et Mme Aristide Fournier sont allés passer la fin de semaine à Winnipeg et St-Boniface.

M. et Mme J.-B. Boutin, d'Assiniboia, et M. et Mme Collin, de St-Victor, étaient en visite chez M. et Mme Antonio Chabot.

M. Gérard Desharnais a assisté à un congrès du Pool tenu à Regina dernièrement.

M. et Mme George Leck, d'Assiniboia, ont visité M. et Mme Thomas Fauchon.

Les frères Massé sont revenus à Ferland après avoir passé l'hiver dans l'Est.

Etaient en visite à Ferland récemment: M. et Mme Ernest Douville et leurs enfants, de Champion, Alta, chez M. et Mme E. Bouffard; Mme C. Douville, de Ponteix, M. et Mme R. Vandevoord, de Moose Jaw, M. et Mme N. Hopenrise et leurs enfants, de Moose Jaw, chez M. et Mme Médelger Chabot; M. et Mme P. Gauvin et leurs enfants, de Regina, Mme Emile Tourigny, de Wolseley, M. l'abbé A. Chabot, curé de Vanguard, et M. et Mme R. Chabot, de Ponteix, chez M. et Mme A. Chabot; M. Raymond Fournier et Mlle Rachel Chabot, de Saskatoon, chez leurs parents; Mlles Jeannine, Laurielte et Gertrude Chabot, de Taber, Alta, chez M. et Mme Jos. Chabot; M. Edgar Morrissette, de l'Alberta, chez M. et Mme Walter Morrissette; Mlle Lise Fournier, de Regina, chez M. Louis Fournier; M. Albert Fauchon, de Saskatoon, chez M. et Mme Thomas Fauchon; M. et Mme Brisebois, d'Edmonton, Alta, chez M. et Mme Laurier Chabot; Mlles Antoinette et Edith Chabot, de Regina et Moose Jaw, chez M. Antonio Chabot; Mlle Yvonne Carrier, de Moose Jaw, chez M. A. Carrier; Mlle Suzanne Clermont, ainsi que Maurice, de Regina, chez M. et Mme S. Clermont; M. Alfred Dion, du Manoir de Ponteix, chez M. et Mme Jos. Chabot; M. et Mme M. Nobert et leurs enfants, de Regina, M. et Mme L. Aurion et leurs enfants, de Storthoaks, chez M. et Mme Antonio Turgeon.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Les vacances de Pâques

La joie de la Résurrection fut anticipée dès le mercredi de la Semaine sainte: en effet, ce jour-là commençaient les vacances de Pâques. Précisément à midi moins vingt, on aurait pu croire à une alarme pour le feu. Le collège se vida comme une ruche d'abeilles un beau matin de mai. Les cris de joie se faisaient entendre et le bon papa attendait son petit gars. Chers parents et amis, je suis certain que vous pouvez imaginer la scène: c'est toute une jeunesse florissante qui goûte la saveur d'une exquise jouissance de liberté.

Cependant, quelques infortunés ne purent jouir de ces courtes vacances à la maison; mais tout de même ils se sont amusés à leur façon.

Les plus jeunes en profitèrent pour se livrer à leur sport favori; la télévision capta aussi l'intérêt de plusieurs. Les élèves des Arts, plus sérieux, ont récupéré un peu de sommeil réparateur et ont pris de l'avance dans leurs études en vue des examens de fin d'année. Plusieurs faisaient une moyenne de 4 à 5 heures d'études par jour et les Humanistes doublaient ces périodes en prévision des examens de chimie du Samedi saint et du mardi de Pâques.

Ajoutons que nous avons eu à la chapelle tous les offices de la Semaine sainte et que nous avons pu ainsi goûter la beauté de cette liturgie expressive: le R. P. F. Turgeon, O.M.I., prit charge du chant en l'absence du maître de chapelle.

Voilà, chers parents et amis lecteurs, un résumé de nos activités du temps de Pâques au collège. Maintenant tous sont revenus pour entreprendre la dernière étape scolaire: afin de nous encourager durant cette période d'études intensives, nous nous disons qu'après avoir bien travaillé, nous pourrons bénéficier cette fois d'un congé qui durera jusqu'à l'automne.

Le Sou de l'Ecolier

Au retour des vacances de Pâques, les autorités du collège organisaient une soirée de bingo au profit du "Sou de l'Ecolier".

Comme on le sait, le R. P. B. Paris, O.M.I., s'occupe de cette oeuvre du Sou de l'Ecolier qui procure des volumes français aux élèves de nos institutions. Au collège, M. Conrad Bussière en est le responsable et il s'est magnifiquement acquitté de ces fonctions cette année.

Pères et élèves se sont rendus en grand nombre au bingo, non seulement dans le but de gagner l'un des nombreux prix, mais aussi pour s'amuser et dépenser quelque argent en faisant oeuvre utile.

Tandis qu'Albert Lepage et Raymond Préfontaine criaient les numéros, Conrad Bussière présentait les prix, Guy Richard, Guy Lavallée, Henri O'Reilly, J.-H. Collet et O. Amyotte s'occupaient de distribuer les cartes. Nous félicitons ceux-là de leur beau dévouement.

La soirée se termina assez tôt pour permettre aux élèves qui n'avaient pas eu la sagesse de se reposer durant les vacances, de refaire leurs forces afin d'entreprendre avec succès la dernière étape d'une bien courte année scolaire.

Enfin, pour les parents et amis qui s'intéressent aux activités collégiales, voici la liste des heureux gagnants de cette soirée: Jean-Paul Grimard, Denis Brisebois, Paul Lagassé, Yves de Gagné, Paul Delorme, Roger Delveaux, Jean-Paul de Moissac, le R. P. Benoit Paris, Henri O'Reilly, John Sullivan, Richard Robert et René Archambault.

Signalons en terminant que les Pères avaient largement contribué en fournissant les cadeaux.

Merci donc et à l'an prochain!

Jean-Pierre DOUTRE, Arts II.

• • •

Congé des Humanistes

Le mercredi 20 avril, jour de grand congé pour la classe de Belles-Lettres. Nous avions dû sacrifier les vacances de Pâques pour écrire deux examens de fin d'année et cette journée de congé nous fut octroyée en récompense de notre travail.

Notre journée débuta par la messe célébrée par le R. P. D. Comeau, O.M.I. Après le déjeuner, nous préparons l'équipement nécessaire à une partie de balle-molle, ainsi que quelques drapeaux. Nous attendons ensuite avec impatience l'arrivée du R. P. P. Plamondon, O.M.I., qui doit nous accompagner pour le pique-nique. Enfin, après avoir empaqueté notre dîner, nous voilà partis. Le Père Plamondon conduit l'automobile du collège, tandis que Claude Allard et Gérald Pinsonneault conduisent celle de leurs parents.

Arrivés en campagne, nous trouvons un endroit convenable où nous arrêtons pour dîner. Il faut avouer que certains de nos confrères font preuve de véritables talents culinaires. Le repas terminé, nous voilà encore en route. Nous arrêtons dans un champ pour jouer à la balle molle et au drapeau. La fin de l'après-midi approche et nous revenons au collège, cette fois, pour chercher notre souper de fèves au lard. C'est le R. P. G. Labossière, O.M.I., qui prend alors charge de l'expédition.

Ce mets une fois dégusté, les gars se sentent de nouvelles énergies et une joute de balle recommence. Mais subitement, la fin de notre journée est annoncée par une petite averse qui arrête tous les jeux et nous oblige à revenir au collège.

Voilà ce que nous avons fait durant notre journée de congé. Un grand merci aux autorités du collège qui ont permis cette sortie.

Norbert CENERINI, Arts I.

• • •

Chronique sportive

Au ballon-panier, les finales des différentes lignes ont marqué la fin de la saison. Chez les Grands A, le club de Rymek se montra supérieur en éliminant le club de Louis Marchand en deux parties consécutives.

L'équipe de Lavallée remporta les honneurs contre celui de W. Tremblay en deux parties consécutives chez les Grands B.

Ce fut différent chez les Moyens A. L'équipe d'Albert Lepage remporta la coupe contre celle de C. Giroux, dans la dernière joute, de la série de 2 dans 3.

Chez les Moyens B et les Petits, la présentation des trophées eut lieu le mardi 19 avril. Le vice-président du comité des jeux, Daniel Mooney, présenta le trophée à l'équipe de Roger Huel qui triompha du club de Joubert. Le secrétaire, Gérard Archambault, présenta la coupe à W. Savard, le capitaine de l'équipe gagnante chez les Petits. Ils ont remporté la palme sur celui de Duhart.

Nos félicitations aux gagnants des différentes ligues.

Malgré la température inclémente après le congé de Pâques, la balle au mur reste quand même un endroit très en vogue. Durant les récréations le gymnase se vide en faveur de ce jeu vraiment dégourdissant.

La semaine prochaine, les classes d'immatriculation tiendront un tournoi de ping-pong. Les participants sont divisés en groupes: petits, moyens et grands. Nous souhaitons bonne chance aux participants.

Les élèves tiennent à remercier l'ancien comité des jeux pour le beau travail de cette année. Ce comité comprenait: Louis Marchand, président; Daniel Mooney, vice-président et Gérard Archambault, secrétaire. Nous souhaitons bonne chance à leurs successeurs: G. Houde, président, P. Chèvrefils, vice-président, Léo Pinel, secrétaire, ainsi qu'aux quatre conseillers, R. Forest, P. Goulet, L. Pinel et R. Delveaux.

Richard ROBERT, Arts I.

M. Noé Chabot paroissien estimé de Ferland, est décédé à 56 ans

FERLAND — Un bel hommage a été rendu le 22 avril en l'église St-Jean-Baptiste de Ferland à un de ses paroissiens les plus estimés en la personne de M. Noé Chabot, décédé le 19 avril à l'âge de 56 ans.

Bien que sa santé était précaire depuis quelques années rien ne laissait présager une fin si soudaine. Il a succombé à une crise cardiaque, muni des sacrements de notre sainte religion. Le défunt était renommé pour sa très grande charité. Il était membre du 4e degré des Chevaliers de Colomb et avait occupé la position de marguillier de sa paroisse. Au cours de son mandat il avait été un des principaux artisans de la construction de l'église. Fermier averti, il était aussi propriétaire d'un garage et d'une agence de machines agricoles. Son départ est une grande perte pour sa famille, sa paroisse et ses concitoyens.

Le défunt laisse dans le deuil, ses fils, Léandre, Robert, Claude et Roger; ses filles, Laurette, Rachel, Paulette, Michèle et Claire; ses frères, Joseph Avila, Antonio et Médelger; et plusieurs petits-enfants, tous de Ferland. Sa femme le précéda dans la tombe en septembre 1953.

Son corps fut exposé dans la salle des Chevaliers de Colomb et un grand nombre de parents et d'amis de la paroisse et des paroisses environnantes vinrent prier près de sa dépouille mortelle. Une garde d'honneur de Chevaliers de Colomb du 4e degré entoura sa dépouille la veille et le matin de ses funérailles.

L'église paroissiale ne put contenir la foule de parents et d'amis de la paroisse et des paroisses voisines qui assistèrent à ses funérailles. Mgr Louis Lussier, P.D.,V.G., curé de Ponteix, fit la levée du corps, tandis que M. l'abbé Adrien Chabot, neveu du défunt et curé de Vanguard, célébra la messe, assisté des RR. PP. Gérard Nogue, O.M.I., et Benoit Paris, O.M.I., du Collège Mathieu. Une garde d'honneur de 20 Chevaliers de Colomb du 4e degré entoura le cercueil durant la messe et conduisit la dépouille au cimetière.

Les porteurs étaient MM. Rosaire, Joseph-Edmond, Alfred et Raymond Chabot, Lucien Beaudoin et Marcel Monette. La quête fut faite par MM. Rosaire Chabot et Lucien Beaudoin. Les frais du chant furent exécutés par des membres de différentes chorales de paroisses sous la direction de M. Ovide L'Heureux, de Gravelbourg. Mme Paul-Emile Lacasse touchait l'orgue.

Outre les membres du clergé nommés ci-dessus, assistaient à la cérémonie: MM. les abbés Joseph Bernier, curé de Ferland, Philippe Jérome, curé de Glentworth, Lucien Poulin, curé de Lisieux, Dominique Dugas, curé de la cathédrale, Gérard Couture, Chancelier, de Gravelbourg, Georges Thuot, curé de Mankota, Bruno Roy, curé de Masefield, et le R. P. Florido Turgeon, O.M.I., du collège, et M. l'abbé Maurice Minne, vicaire de Ponteix.

Remerciements

Les enfants du défunt et la famille Chabot désirent remercier, par la voie du journal, tous ceux qui ont manifesté de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion de ce deuil. Ils désirent remercier tout spécialement M. l'abbé Joseph Bernier, curé, pour son dévouement inlassable à cette occasion.

St-Victor

Baptême

Le 27 mars: René-Arthur, fils de M. et Mme Roger Legault, né le 15 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Ducharme, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

M. L. Isabelle se rendit à Regina, le 8 avril, pour revenir avec son épouse, patiente à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. et Mme Maurice Carles, de Radville, ont visité leurs filles et gendres, MM. et Mmes R. Legault et Laurent O'Reilly.

M. et Mme J.-D. Lalonde sont revenus d'un voyage en Floride.

M. et Mme M. Cano et leur famille, de Winnipeg, ont passé une semaine de vacances chez leurs parents, M. et Mme J.-D. Lalonde, et chez les familles Roger et Denis Lalonde.

Etaient en visite dans la paroisse à l'occasion de Pâques: M. et Mme Albert Durand et leur famille, de Radville, et M. Jules Legault, de Calgary, chez M. et Mme Roger Legault; MM. et Mmes E. Macksymovich et E. Kreklevitch et Mme J. Grill, de Regina, chez M. et Mme T. Lalonde; Mlle R. Beaubien, de Moose Jaw, chez M. et Mme L. Beaubien; M. et Mme Willie Chrétien, de Regina, chez M. et Mme L. Beauregard; M. et Mme R. Côté, de Bengough, chez MM. et Mmes L. Côté et L. Delorme; M. et Mme L. Petrie, de Moose Jaw, chez M. et Mme L. Côté.

Mlle Juliette Beauregard, étudiante garde-malade à Regina, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Louis Beauregard.

MM. les abbés Roger et Fernand Ducharme, accompagnés de leurs parents, M. et Mme S. Ducharme, de Coderre, visitèrent les familles Roland et Conrad Ducharme.

M. et Mme F. Caron et leurs fillettes ont assisté au mariage Tessier-Caron à Regina, le lundi 18 avril.

M. et Mme L. Collin et leurs fils, Gilles et Denis, ont visité leurs gendre et fille, soeur et beau-frère, M. et Mme G. Eonokoski, de Lestock, Sask.

M. et Mme M. Langlois et leur famille se rendirent à Ferland pour Pâques. Ils ont aussi visité M. Alex. Laberge, patient à l'hôpital de Mankota.

Albertville

Ecole d'Albertville

La population d'Albertville est heureuse d'apprendre qu'à la suite de multiples démarches faites par M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé, MM. les marguilliers, Emile Lavoie, Arthur Pellerin et Roland Godin, et M. Joseph Carrier, ancien président du grand district scolaire d'Albertville, les Soeurs Grises dirigeront l'école dès septembre prochain.

La Rév. Mère Laforce, supérieure provinciale, rendait visite à M. le curé, le 3 mars, et donnait une réponse favorable.

Le 27 mars, Son Exc. Mgr Laurent Morin annonçait la nouvelle officiellement à la messe paroissiale. Merci à Son Excellence et à tous ceux qui se sont dévoués pour réaliser ce projet. Un merci spécial aux Soeurs Grises qui ont accepté la charge.

Va-et-vient

M. et Mme Adrien Brassard sont venus passer quelque temps à Albertville en attendant que M. Brassard reprenne son travail en Alberta.

M. et Mme André Brûlé sont retournés en Ontario où M. Brûlé a un emploi.

M. Joseph Paradis recevait la visite de sa fille religieuse et de M. et Mme J. Courchêne et leur fils, Emile, de Chauvin, Alta, à Pâques.

M. et Mme Gérard Corriveau sont allés voir leurs parents de Vonda à Pâques.

M. et Mme Laurent Painchaud, d'Edmonton, sont venus passer une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Gilles Painchaud.

M. et Mme Lucien Brière visitaient leurs parents, M. et Mme Ernest Brière, à Pâques.

M. et Mme Léo St-Amand, d'Edmonton, sont venus visiter leur grand-mère, Mme Ellen Ledoux, et leurs oncles et tante, M. M. Albert et M. et Mme Jack Ledoux.

M. et Mme Conrad Painchaud étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Gilles Painchaud, à Pâques.

MM. et Mmes Joseph Roussel et Lucien Gignac sont allés visiter leurs enfants et leurs parents à Hinton, Alta.

M. et Mme D. Gobeil et Mme Geneviève Brassard ont fait un voyage à Edmonton.

M. Calixte Brassard est revenu après avoir passé l'hiver en Californie, en Colombie-Britannique et dans l'Est.

Malades

Sont actuellement à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert: M. Ernest Lavoie et Mme Florence Brassard.

Jackfish

Mariage

Le 19 avril, le R. P. A. Girard, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Elaine Washbrook, d'Edam, à M. Pat Delainey, de Jackfish.

La mariée était ravissante dans une robe trois quarts de nylon et dentelle et voile court; son bouquet était de roses rouges. Les filles d'honneur étaient Mlles Dorothy Palestein, cousine de la mariée, et Beverly Delainey, soeur du marié; elles avaient des robes jaunes identiques et chapeaux blancs. Les garçons d'honneur étaient MM. Gérald L'Heureux, cousin du marié, et Perry Washbrook, frère de la mariée.

La réception fut donnée chez les parents de la mariée à Edam et le souper buffet chez les parents du marié. Félicitations au jeune couple.

Çà et là

Il y avait bonne assistance à tous les offices durant la Semaine Sainte, malgré les chemins un peu trop boueux parfois. Le Samedi saint eut lieu un baptême d'adulte.

M. Jos. Ethier, de Bellevue, et Mlle Elise Carignan étaient en visite chez M. Elphège Carignan pendant les vacances de Pâques.

M. et Mme Pete Lavoie et Mme Lavigne, de Meadow Lake, étaient de passage chez M. Jos. L'Heureux au retour d'un voyage à Edmonton et Joussard, Alta.

M. René Bru a été chercher ses deux enfants, Roger et Claudette, qui ont été opérés pour amygdales et sont maintenant en bonne voie de guérison.

Mme Elphège Carignan, Elsie et Laurent ont été à Saskatoon ces jours derniers pour soins médicaux.

Périgord

Sont venus passer la fête de Pâques chez leurs parents: Mlle Joan Desroches, de Cold Lake, Alta, et M. Alfred Desroches, aviateur stationné à St-Jean, P.Q., chez M. et Mme Alfred Desroches; M. Adélard Patenaude, de Saskatoon, chez son père M. Henri Patenaude; Mlle Frances Desroches, d'Eston, chez M. et Mme Gérard-T. Leblanc et sa famille, de Zenon Park; M. et Mme Emile Leblanc et leur garçon, de Mistatim, et M. Adrien Choquette, de Prince George, C.-B., chez M. et Mme Albert Choquette; M. et Mme Alpide Bernier et leur famille, d'Edmonton, chez M. et Mme E. Bernier.

M. Donat Plante, sa mère et ses deux filles, Juliette et Louise, ainsi que M. et Mme Alphonse Patenaude sont tous allés à Saskatoon cette semaine, visiter M. Hercule Plante, père, qui est hospitalisé à l'hôpital de l'University. Mme H. Plante et sa petite fille, Juliette, sont restées à Saskatoon pour le visiter.

Mlle Denise Dubé est allée passer les vacances de Pâques chez son père, M. Louis Dubé, de St-Brieux.

M. Harvey Choquette, de Lestock, est venu passer quelques jours chez ses parents la semaine dernière, avant de prendre sa nouvelle position au magasin coopératif de Lipton.

La semaine dernière M. Gérard Dubé et sa famille ont été à Invermay, conduire leur tante qui avait passé quelques jours avec eux.

M. et Mme Maurice Marquette sont allés à Toronto par avion cette semaine, où ils visiteront leurs soeur, belle-soeur et beau-frère, M. et Mme Harold Mann (née Betty Marquette).

M. et Mme Jean Dubé, accompagnés de leur fille, Mme Ronald Choquette, ont visité à Prince-Albert, les parents de Mme Dubé, M. et Mme Fréchette.

Mlle Marie Senez est revenue dans la paroisse après avoir subi des traitements médicaux à Saskatoon.

M. Leslie Gwylt, accompagné de sa mère, Mme George Gwylt, s'est rendu à North Battleford.

Mlles Cécile et Thérèse Gaudet, de Bonne Madone, ont passé la fête de Pâques chez des amis, M. et Mme Jos. Mathieu et leur famille.

Mlle Sheila Wheeler est venue chez son père, M. Jack Wheeler, en compagnie de son fiancé, M. E. Proulx, de Winnipeg.

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE

- 9.55—Ouverture, horaire, prévisions
- 10.00—La messe paroissiale dominicale
- 11.15—Regards sur le Canada français
- 11.30—Petit concert
- 12.00—Claves et maracas
- 12.30—Images du Canada
- 1.00—Concerts populaires de Toronto
- 2.00—Quatre voix du monde
- 2.30—Panorama du jazz
- 3.00—Chansons françaises
- 3.15—Perspectives internationales
- 3.30—Emission religieuse
- 4.00—Radio-Journal et nouvelles sport.
- 4.10—Intermède
- 4.15—Klein Kanada
- 4.30—Match Intercités
- 5.00—Nouveautés dramatiques
- 5.30—Concert canadien
- 6.00—Disques comparés
- 7.00—Chronique de terre et de mer
- 7.30—Le petit ensemble vocal
- 8.00—Radio-Journal
- 8.15—Le quart d'heure de Ste-Anne
- 8.30—Récital
- 8.55—Chronique sportive
- 9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.55—Ouverture, horaire, prévisions
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Soleil levant
- 7.35—Radio-Journal
- 7.45—Nouvelles locales et régionales
- 7.50—Soleil levant
- 8.00—La prière du matin
- 8.15—Variétés
- 8.55—Nouvelles
- 9.00—Tour à tour
- 9.15—Pot-pourri musical
- 9.28—Le marché des grains
- 9.30—Chansons et succès
- 10.00—Tout me sourit
- 10.15—Un piano, une chanson
- 10.30—Passe partout
- 10.45—Psychologie de la vie quotidienne
- 11.00—Radio-Journal
- 11.10—Chronique sportive
- 11.15—Musique de danse
- 11.30—Un homme et son péché
- 11.45—Intermède
- 11.46—Les visages de l'amour
- 11.59—Intermède
- 12.01—Jeunesse dorée
- 12.15—Nouvelles
- 12.30—Le réveil rural
- 12.45—Au hasard
- 1.00—Panorama féminin
- 2.00—Radio-Journal
- 2.05—O.N.F.
- 2.15—Nos malades
- 2.30—Arc-en-ciel
- 2.45—Le carnet mondain
- 3.00—Requêtes et refrains
- 3.55—Enrichissons notre vocabulaire
- 4.00—Radio-Journal, la revue, sport
- 4.30—Reportage
- 5.00—Le coin des tout-petits
- 5.30—Coeur à coeur
- 5.45—Radio-S.-Coeur
- 6.00—L'Angélus
- 6.02—Nouvelles et marchés
- 6.10—En dînant
- 6.30—Don Quichotte
- 6.45—Le chapelet en famille
- 11.00—Nouvelles de St-Boniface

LUNDI

- 1.30—L'heure de l'Est
- 2.05—Deux coeurs, une valse
- 3.30—Palmarès de la chanson
- 7.00—Lectures choisies
- 7.30—La tombée du jour
- 8.00—Radio-Journal
- 8.15—Commentaire
- 8.30—Vie ouvrière
- 9.00—Festivals européens

MARDI

- 12.45—Education coopérative
- 1.30—Méli-Mélo
- 2.05—Club Radio de Photographie
- 3.30—Allegro
- 7.00—La tombée du jour
- 8.00—Radio-Journal
- 8.15—Commentaire
- 8.30—Des idées et des hommes
- 9.00—Théâtre dans un fauteuil
- 9.30—Concert symphonique
- 10.30—Lied et mélodie

MERCREDI

- 1.30—L'heure de l'Est
- 2.05—A votre santé
- 3.30—Rythmes sud-américains
- 7.00—La tombée du jour
- 8.00—Radio-Journal
- 8.15—Commentaire
- 8.30—Festival du mercredi
- 10.30—Les petites symphonies

JEUDI

- 1.30—Méli-Mélo
- 3.30—Musique d'atmosphère
- 7.00—La tombée du jour
- 8.00—Radio-Journal
- 8.15—Commentaire
- 8.30—Revue des Arts et des Lettres
- 9.00—Anthologie sonore
- 9.30—Les livres qui nous ont faits
- 10.00—Rencontres françaises
- 10.30—Place publique

VENDREDI

- 1.30—L'heure de l'Est
- 2.05—Deux coeurs, une valse
- 3.30—Variétés musicales
- 7.00—La tombée du jour
- 8.00—Radio-Journal
- 8.15—Commentaire
- 8.30—D'un océan à l'autre
- 9.00—Auditions radiophoniques
- 9.30—Chansonnettes
- 10.00—Vie économique
- 10.30—Artistes de renom

SAMEDI

- 6.55—Ouverture, horaire, prévisions
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Soleil levant
- 7.45—Nouvelles locales et régionales
- 7.50—Soleil levant
- 8.00—La prière du matin
- 8.15—Variétés
- 8.45—Etablissement rural (SCER)
- 8.55—Nouvelles
- 9.00—Dans l'bon vieux temps
- 9.30—Le Maraudeur
- 10.00—Kiosque à musique
- 10.30—Tante Lucille
- 11.00—Radio-Journal
- 11.10—Chronique sportive
- 11.15—Musique des Pays-Bas
- 11.30—Théâtre de Québec
- 12.00—Opéra du samedi
- 3.30—Requêtes et refrains
- 4.00—Radio-Journal et sport
- 4.10—Le carnet mondain
- 4.15—La langue bien pendue
- 4.30—Blanc et noir
- 5.00—Période des jeunes
- 5.30—La voix du Cap
- 5.45—Radio-S.-Coeur
- 6.00—L'Angélus
- 6.02—En dînant
- 6.25—Radio-Journal
- 6.30—Nos missions
- 6.45—Le chapelet en famille
- 7.00—La tombée du jour
- 7.30—Quand l'opéra se donne des airs
- 8.00—Chronique canadienne
- 8.30—La revue de la semaine
- 9.00—Concert léger
- 9.55—Intermède
- 10.00—Rien qu'une chanson
- 10.30—Nouvelles de St-Boniface

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Additions, suggestions

Permettez-nous de vous signaler, entre autres émissions d'un intérêt particulier pour tous, une émission quotidienne à 3 h. 55 p.m.: "Enrichissons notre vocabulaire". C'est le voeu de plusieurs réalisé enfin, et qui a pour forme-modèle une déposition en cour! Mademoiselle X ou Monsieur Y suggèrent un mot à ajouter au vocabulaire du jour, et les avocats de Sa Majesté la Langue Française témoignent pour ou contre, preuves à l'appui! Déjà, quelques commentaires assez élogieux nous laissent prévoir que l'émission aura beaucoup de succès.

Avis cependant à messieurs du jury: il ne faut pas dépasser les cinq minutes réglementaires!

Le mardi après-midi à 2 h. 05: "Club Radio de Photographie" qui "vise" en particulier les amateurs de photographie — on peut s'en rendre compte — et qui consiste en de très intéressantes et instructives leçons de photographie pour les amateurs. Si vous partez en voyage, renseignez-vous d'abord à CFRG sur l'art de savoir tout voir en écoutant Club Radio de Photographie le mardi à 2 h. 05.

Nos auditeurs se sont rendus compte que les changements à l'horaire — sauf pour la période d'avant-midi — ne sont guère nombreux, tout compte fait. Mais si vous n'êtes pas sûrs de l'heure de vos émissions favorites, veuillez consulter attentivement l'horaire des émissions de CFRG. Ensuite, affichez-le quelque part, tout près de votre appareil!

Mesdames! Il vous reste à peine une semaine avant le grand tirage du Concours de Panorama Féminin. Le prix: un malaxeur de qualité, don de CFRG. Voici les grandes lignes du concours. Ecrivez sans tarder en nous disant: Vos émissions préférées (autres que les émissions religieuses); Si vous aimez mieux les chansons ou la musique instrumentale; Votre "bête noire" — un problème quelconque qui vous tracasse et pour lequel vous aimeriez "une fois pour toutes" une solution! (Il est dit que nous nous efforcerons d'y répondre dans le plus bref délai possible!)

Envoyez le tout à Concours Panorama Féminin, CFRG, Gravelbourg. Les lettres doivent nous parvenir sans faute avant le 6 mai. Tirage le 8 à l'émission Panorama Féminin.

Salut CBWFT

Nous ne pouvons laisser sous silence l'événement de l'année qui, sans nous toucher directement, ne peut manquer de nous causer une vive émotion et un très vif plaisir! Nous parlons, vous pensez bien de l'ouverture officielle de CBWFT, le premier — et jusqu'ici le seul — poste de télévision française dans l'Ouest canadien. Puisse CBWFT être suivi bientôt d'autres porteurs du français visuel chez nous! M'est avis que Radio-Canada doit être rudement fière de sa dernière réussite, mais pas autant que certain groupe ethnique du Sud manitobain! Longue vie à CBWFT. Nos voeux les plus ardents vous accompagnent!

Penticton, C.-B.

Çà et là

M. et Mme Delphis Ranger sont allés à Williams Lake visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Lamothe.

M. Napoléon Giasson a acheté un lot dans Pleasant Valley et va se construire une maison. Durant son séjour en ville, il a visité des amis qu'il avait connus à Dollard, Sask. Il résidait à New Westminster depuis une dizaine d'années.

La gelée a fait un peu de dommage aux fleurs d'abricotiers à Oliver et Osoyons.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

Bellegarde

Foyer-Ecole

Le 6 avril, 50 personnes assistaient à la dernière réunion de l'année scolaire de Foyer-Ecole. Après la prière et la lecture des minutes de la réunion antécédente, le R. F. Yvan entretint ses auditeurs pendant quelques instants de "La formation de la volonté", sujet de la soirée.

La formation du caractère et de la volonté, pouvoir qu'a l'individu de choisir le bon et le mauvais, commence à s'inculquer dès le bas âge d'un enfant.

L'exemple des parents aide beaucoup à la formation des enfants qui doivent être corrigés très jeunes, avec fermeté. Ne pas trop patienter avant de les corriger, en les raisonnant en même temps. On doit les prendre avec calme et conviction que l'obéissance passe avant tout, imposant le règlement dans tout, manger, jeu et coucher.

L'assemblée fut divisée en quatre groupes. Après vingt minutes d'étude, les Rév. Srs Rose-Marie et Marie-St-Charles, le R. F. Félicien et Mme F. Perreaux donnèrent lecture des questions discutées.

M. Gilbert Mahin, président, remercia les Frères et les religieuses, toujours fidèles à assister aux réunions et à apporter leur aide pour que ces veillées d'études remportent un réel succès.

Le tout se termina par un goûter.

Saint-Hubert

Va-et-vient

Le beau temps et les chemins devenus passables ont permis aux paroissiens de venir en grand nombre assister aux cérémonies de la semaine sainte et du jour de Pâques. De nombreux visiteurs étaient parmi les paroissiens à cette occasion: M. et Mme John Jordens, de Rivers, Man., Mme W. Skinner, d'Alexander, Man., MM. et Mmes G. Mercier et O. Riel, de Winnipeg, M. et Mme A. Gatin, Mlle Laura Gatin, M. et Mme A. Payot et M. Jean Boutin, de Regina, Mlle Louise Gatin et M. Albert Rouault, de Calgary, Mlle G. Brûlé, de Moose Jaw, Mlle V. Decelles, de Kendal, M. et Mme Louis Dureault et leurs fillettes, de Wolseley.

Mme J. Havelange, de Windthorst, a passé deux semaines à visiter de la parenté à St-Hubert et Whitewood.

Etaient en vacances de Pâques chez leurs familles: Mlle Octavie Istace et M. Roland Gatin, de l'école supérieure de Whitewood, M. Roderic Beaujot, du collège de Gravelbourg, et les jeunes Hilaire et Rodney Adamyk, du couvent de Forget.

Tous les paroissiens souhaitent bon voyage au R. P. J. Bordet, F.M.I., curé, parti en voyage en France. Durant son absence de trois mois, le R. P. Vrigneault, F.M.I., de la province de Québec, le remplace.

AVIS

Examen de français de l'A.C.F.C.

Les examens annuels de français de l'A.C.F.C. auront lieu cette année le samedi 11 juin. Pour toutes informations s'adresser au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask.

St-Louis fêtera le 8 mai les noces de diamant de Mère St-Antonin

ST-LOUIS — Le 17 avril dernier, la Rév. Mère St-Antonin célébrait son jubilé de diamant de profession religieuse.

Née à Pleudihen, Côtes-du-Nord, France, le 8 mai 1881, Jeanne-Marie Noury (Mère St-Antonin) fit ses études dans son village chez les Soeurs du St-Esprit, ainsi qu'au pensionnat du Vieux-Cours, à Rennes, chez les Filles de la Providence. A 18 ans, elle sollicita son admission à la Providence. Elle fit son noviciat à St-Brieuc et y prononça ses voeux le 17 avril 1900.

Au temps de la laïcisation des écoles en France, les Filles de la Providence vinrent fonder des missions dans le Nord-Ouest canadien. Les premières religieuses arrivèrent à Prince-Albert en 1897. Mère St-Antonin y vint en 1904, avec quatre compagnes. Elles firent la traversée sur le fameux Malou dont plusieurs colons bretons gardent comme elles un impérissable souvenir.

Mère St-Antonin resta quelque temps à l'orphelinat de Prince-Albert, ensuite elle vint prendre la direction du pensionnat de St-Louis. Elle y resta jusqu'en 1924, s'occupant des enfants, y donnant des cours de français et de catéchisme. Elle passa les années de 1924 à 1932 à Prud'homme, en charge de la lingerie et de la roberie, puis elle revint à St-Louis. En 1939, elle y fut nommée supérieure, poste qu'elle occupa jusqu'en 1950. Elle alla alors ouvrir la maison de Victoire, puis fit de courts stages à Végreville, Alta, et à Vonda. Après avoir passé quatre ans dans l'Est, à Cité Jacques-Cartier et à St-Luc (comté St-Jean), elle revint à St-Louis en 1956.

La paroisse entière connait et révère cette incomparable missionnaire. Il faut que son jubilé soit une fête paroissiale. Aussi les dames de la Ligue Féminine Catholique organisent-elles un banquet en son honneur pour le dimanche 8 mai, à midi, dans la salle paroissiale. Les anciens élèves et tous ceux qui ont connu Mère St-Antonin sont cordialement invités à se joindre à cette célébration. Les profits du banquet seront offerts à l'église paroissiale.

Cadillac

Va-et-vient

M. et Mme Pinfald, de Wartime, Sask., ont visité M. et Mme A. Paradis et autres amis, au cours de la semaine dernière. Ils étaient accompagnés de leur fille. Ils résidaient autrefois à Crichton.

Mme Bernadette Guy est revenue chez elle après avoir subi une opération à l'hôpital de Shaunavon.

Mme Laurent Roy a visité ses fille et gendre à Morinville, Alta, quelques jours. Elle voyage avec M. et Mme Louis Le Marellec, de Neville.

M. et Mme Louis Bauché, d'Antler, Sask., ont rendu visite à Mme F. Défontaine et M. et Mme A. Bédard, la semaine dernière.

M. et Mme Lucien Roy ont eu la visite de leur mère et belle-mère, Mme O. Roy, et de son fils, Roger, revenu récemment d'Afrique.

Le R. P. P. Plamondon, O.M.I., du collège de Gravelbourg, a prêté main-forte à M. l'abbé G. Laprise, curé, lors des Jeudi et Vendredi saints.

M. et Mme Keith Baxter sont déménagés à Calgary, Alta, où M. Baxter a été transféré.

Mme B. Sylvain et M. et Mme A. Bédard ont assisté au banquet annuel de Dominion Fruit tenu à Swift Current le 13 avril.



Des éléments de fierté . . .

Pendant que les écoliers du Manitoba prenaient des vacances bien méritées, leurs instituteurs et institutrices ne pouvaient guère songer à se reposer. Plutôt ils ont continué de travailler en vue d'améliorer leur enseignement, au bénéfice de leurs élèves. C'est pour cela que les 19, 20 et 21 avril on voyait circuler dans St-Boniface ou Winnipeg des centaines de professeurs laïcs ou religieux se rendant aux congrès.

Chez nos instituteurs canadiens-français, cette année, il s'est passé quelque chose d'anormal et de réjouissant tout à la fois. C'est que 80 jeunes instituteurs et institutrices laïcs ont pris part au congrès, alors qu'il y a quelques années, à peine quelques-uns jugeaient le congrès assez important pour s'y rendre.

Cette année, quelques institutrices étaient présidentes ou secrétaires de section. Les "vétérans" de l'enseignement ont pu enfin se reposer. Un autre fait très remarquable, c'est qu'un groupe de ces jeunes instituteurs, sous la direction d'un des leurs, M. Marcien Ferland, a formé une chorale sous le nom de "Les Intrépides". Bravo!

Je tiens à mentionner aussi qu'on a invité Cousine Josette à parler du "Coin des Jeunes" durant le congrès. Le voile de l'incognito ne m'est plus possible ici. Ce fut un grand plaisir pour moi et maintenant je compte plus que jamais sur la collaboration des instituteurs du Manitoba . . . ce qui n'empêchera pas les écoles de la Saskatchewan et de l'Alberta de continuer à encourager le Coin des Jeunes.

Et maintenant je suis heureuse de féliciter les écoles qui ont pris part au grand festival, organisé par le dynamique et enthousiaste visiteur d'écoles, M. l'abbé Pierre Raymond. Ce fut un succès retentissant et M. Léo Rémillard, président de l'Association d'Education, avait raison de dire que l'Association était heureuse et fière. De voir tant de jeunes, quelques-uns venus de 90 ou 100 milles, prendre place tour à tour sur la scène et chanter dans leur langue les belles chansons de chez nous en hommage à leurs parents, à leurs curés et à leurs instituteurs, fut une joie immense pour tous ceux qui luttent pour conserver nos droits, notre religion et notre langue.

En tant que votre "cousine", je vous félicite de tout coeur, chers jeunes du Manitoba français, Je félicite tous ceux qui ont chanté ou déclamé, joué du piano ou de la guitare, etc. Vous avez fait honneur à vos parents, à vos écoles, à la langue française. Je suis sûre que tous se souviendront longtemps de ce gala-folklore, car dans l'auditorium qui ce soir-là était plein à craquer on sentait passer un souffle de fierté et d'union. Les coeurs vibraient de joie, même si on devait se tenir debout ou endurer la chaleur et l'humidité . . .

Votre président vous l'a dit en terminant, chers jeunes. L'Association compte sur vous, vous êtes la relève de demain. N'abdiquez pas devant les difficultés. Nos parents ont lutté avec courage et que de victoires nous avons gagnées, grâce à eux. Il ne faudrait pas que dans 50 ans on dise que la deuxième génération a été moins vaillante que la première.

Chers cousins, continuez de chanter la langue de vos mères, à dire le même Notre Père, et la victoire est assurée.

Cousine JOSETTE.

Une partie de plaisir qui finit mal

Mon père possède un joli petit chalet situé au bas d'une haute montagne et au bord d'un vaste lac. Ce mignon chalet est de couleurs très vives, blanc avec un toit rouge et des volets verts. De grands chênes à l'ombre bienfaisante poussent le long de la route, et de jolies fleurs se trouvent au bord d'un rustique trottoir qui mène à la porte accueillante de notre chalet.

Aujourd'hui nous sommes à honorer ma bonne maman qui célèbre son anniversaire de naissance. Elle est jeune, elle est belle, elle est distinguée! Nous sommes tous réunis en groupe sur la pelouse. Nous avons un plaisir fou à taquiner Blanchette et Patapouf — notre chèvre et notre chien.

Soudain, mon petit frère rentre dans la maison et en revient, fier porteur d'un énorme gâteau blanc garni de chandelles multicolores. Il semble y en avoir tellement qu'on ne peut les compter. (Nous avions mis toutes les chandelles que nous avions pu trouver dans la maison. Au nombre de 48. Maman n'avait de la chance.)

Maman fait le plus beau souhait: "Je souhaite que nous soyons toujours unis et heureux comme nous l'avons toujours été." (Moi, j'aurais souhaité de très belles choses.) Maman souffle les chandelles, toutes à l'exception d'une. On tape des mains et des bravos retentissent dans l'air serein. Après avoir tous eu un énorme morceau de ce délicieux gâteau, nous jouons à cache-cache avec papa et maman. Quel plaisir de jouer avec eux! Essoufflés après tant d'efforts et n'ayant pu trouver papa qui avait rentré toute la longueur de ses six pieds dans un baril, nous nous asseyons sur l'herbe et tout en buvant de la rafraîchissante liqueur douce, maman nous conte une histoire. Oh! une si belle histoire! Nous en pleurons presque. Soudain, un grand roum, ar-oum, houm boum retentit dans l'air paisible. "Maman! Maman! criai-je! Puis tout devint noir . . .

Je me réveille. Oh, que je souffre! Ma gorge est sèche, mais je puis lever la tête et murmurer "maman". Au lieu de son doux visage, je vois la figure d'une infirmière. C'est surprenant!

"Non ma petite, maman n'est pas là. Papa non plus. Maman et papa sont morts à la suite de l'éruption du volcan. Toi et tes frères sont seuls sortis vivants, mais avec de graves blessures."

Je lâche un cri déchirant: "Maman! Papa! Je ne vous reverrai plus?" J'essaie de leur tendre les bras. Ils ne répondent pas. Puis ma tête brûlante retombe et je sanglotte sur mon oreiller.

Tout est fini pour moi! Que votre sainte volonté soit faite, mon Dieu!

Diane RIOUX,
grade 9,
Prud'homme, Sask.

Les "cousins" écrivent . . .

Une si grande peur pour rien

Etre toute seule dans une maison étrangère n'est pas si épeurant que cela, d'habitude . . . On m'avait demandé de garder les enfants d'une famille à la campagne. Les enfants avaient été bons. Ils dormaient depuis huit heures, alors j'étais toute seule. Je venais de finir de lire mon roman policier que j'avais bien aimé.

Mais qu'est-ce que j'entends? Jamais je ne croirai qu'un des enfants est debout! Je vais aller voir. Mais non. Ils dorment tous comme des anges! C'est tranquille maintenant, alors je vais laisser faire, comme je ne suis pas trop brave. Mais le bruit recommence. Quoi faire? J'ouvre la télévision. Ça fera passer le temps. C'est un programme musical. Tout se calme. Le bruit est moins fort ou bien c'est la musique qui assourdit le bruit, je ne sais pas. Le programme de chansons fini, un programme de polices et de bandits commence. Je ferme bien vite la télévision. Les parents doivent revenir dans une demi-heure, alors je vais patienter . . .

Je remarque que le bruit vient de la cave et par intervalles. Mais quoi? On m'a dit de me faire un goûter si j'avais faim. J'ai perdu l'appétit, mais je vais manger tout de même — ne serait-ce que pour m'occuper. Enfin je vois une auto arriver. Ce sont les parents.

Après que je leur ai expliqué ma peur, ils me font comprendre qu'elle n'était pas justifiée. C'est la fournaise à l'huile qui, à chaque fois qu'elle part, fait du bruit comme si quelqu'un montait ou descendait les escaliers de la cave, ou simplement marchait lourdement. Si j'avais été fine pour deux sous, je ne serais forcée pour aller voir la cause du bruit, vu que des fois, on peut avoir peur pour des riens.

Annette JEANNEAU,
grade 10,
Prud'homme, Sask.

Le docteur, après avoir ausculté son malade.

— Mon ami, il faut aller respirer l'odeur des pins.

Le malade: Mais, Monsieur, c'est ce que je fais toute la journée: papa est boulanger.

DEVINETTES

Q. — Quelle ressemblance y a-t-il entre un poète et un buveur?

R. — Les deux s'entendent à manier les vers (verres).

Q. — Qu'est-ce qui est toujours brisé avant d'être employé?

R. — Un oeuf.

Q. — Qu'est-ce qui ne peut se réchauffer au feu?

R. — La glace.

Q. — Qu'est-ce qui vous frappe le plus dans un cabinet dentaire?

R. — C'est le seul endroit où l'on est forcé d'ouvrir la bouche et de se taire.

Q. — Quand une charge de bois est-elle comme une ficelle?

R. — Quand elle est en corde.

Relations industrielles

— Allons! Plus vite que ça! disait le directeur des travaux à un ouvrier qui semblait flâner sur l'ouvrage.

— Ouais, ouais, murmure l'employé, Paris ne s'est pas fait en un jour.

— Peut-être que non, réplique le premier. Mais si j'avais été le "foreman" . . .



La petite Katherine Hudson, âgée de 7 ans, d'Oklahoma City, paraît ci-dessus en compagnie de S. S. le Pape Jean XXIII qui lui accordait récemment une audience privée de 40 minutes. Il donna à la fillette un rosaire, une médaille et sa photographie. Victime de leucémie, Katherine a connu sa meilleure joie en compagnie du Saint-Père. Sa maman, une convertie, connaissait le désir de sa petite qui voulait tant voir le Pape avant de mourir. Pour combler ce désir, la maman a vendu son automobile et des meubles afin d'obtenir l'argent nécessaire pour ce voyage à Rome. (Photo NC)

A LA CONQUÊTE DU MONDE

2 - Sur les chemins de l'héroïsme

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 11



1. Philippe monte dans le char. Ces véhicules, ouverts au fond, étaient d'un accès facile. Le cocher arrête les chevaux, un mécanisme incline le char vers la route, et Philippe n'a qu'à poser le pied sur le plancher de la voiture pour se trouver à côté de l'Ethiopien qui lui prend les mains pour l'aider à monter.



2. Alors, Philippe prend d'une main le rouleau de papyrus et lit le texte qui se rapporte au Messie, dont Isaïe parle en langage figuré: "Je t'en prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi? dit l'Ethiopien. "Du Messie" lui répond l'Apôtre, ce Messie est venu sur la terre il s'appelait Jésus dont Philippe est le disciple.



3. Voici la prophétie d'Isaïe: "Comme une brebis, il a été mené à la boucherie, et comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a pas ouvert la bouche, c'est dans son humiliation que son jugement s'est consommé. Quant à sa génération qui la racontera? Car sa vie a été retranchée de la terre". Et Philippe explique comment Jésus a voulu être crucifié pour le salut des hommes; avec la douceur d'un agneau il a supporté supplice et humiliation sans se plaindre.



4. Le char suit maintenant une route que borde une rivière aux eaux claires. Le soir approche, le ciel teinté de rose luit entre les branches des arbres qui ombragent la route tracée dans la verdure. L'Ethiopien écoute avec attention le récit de Philippe.

Institut Pédagogique du Manitoba

La Relève Normalienne

Rédactrice: Gisèle Dubé.

Assistants: Rév. Sr St-Charles, M.O., Dolorès Gosselin, Denise Bilodeau, Richard Gamache et Louis Gosselin.

Vacances et enseignement pratique

Après trois mois et demi de travail ardu, surtout durant les dernières semaines, ce fut une véritable joie de partir en vacances. Les portes de l'Institut Pédagogique se fermaient le 14 avril au midi et s'ouvriront de nouveau le 9 mai. Mais ce laps de trois semaines ne veut pas dire que nous serons en vacances tout ce temps! Du 25 avril au 6 mai, nous entreprenons la période d'enseignement pratique à la campagne. C'est vous dire que ces semaines sont remplies d'activités.

Au congrès des instituteurs qui eut lieu durant les vacances de Pâques, plusieurs normaliens, dont Lorraine Beaudette, Dolorès et Louis Gosselin, Berthe-Eva et Thérèse Lemoine, Cécile Dacquay, Odile Lambert, Huguette Fisette, Florence Balcaen et Gisèle Dubé faisaient partie de la chorale, "Les Intrépides", composée également d'instituteurs de la ville et de la campagne et dirigée par Marcien Ferland. Le groupe s'exécuta le mercredi soir 20 avril, à l'ouverture du congrès et participa aussi au Gala-Folklore du jeudi soir. Et le dimanche 24 avril, au programme d'inauguration du poste CBWFT, on remarquait dans la chorale, Lorraine Beaudette, une normalienne de St-Jean-Baptiste.

Bon succès à tous dans leur enseignement pratique et au revoir!

Elie Fleury

Ce jeune homme aux yeux et aux cheveux noirs nous vient de Binscarth, petit village du nord-ouest manitobain. Elie, un campagnard de première classe, n'aime pas la ville et c'est probablement pour cette raison qu'il aime tant les sports au grand air, le hockey, la balle molle et les courses. Sa plus grande ambition est d'enseigner à une classe de grade VII ou VIII. Quand Elie veut se reposer, il écoute de la musique "western" et rêve . . . A qui? Voilà le mystère . . .

Bonne chance en tout, Elie.

LOUIS.

* * *

Louis Gosselin

Louis, un joueur de hockey du village de St-Malo, aime les sports et la campagne. Ne lui parlez pas de vivre en ville. Il a fait la plus grande partie de ses études à l'école de son village natal mais il termina son cours au Collège St-Joseph d'Otterburne. Etre professeur dans une classe de garçons de septième année est son ambition. Son passe-temps favori est de jouer la guitare et de chanter. Louis est un garçon tranquille mais ses amis(es) sont très nombreux à cause de son excellente personnalité.

Bonne chance dans ta profession Louis.

ELIE.



Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Fin des vacances

Les vacances de Pâques sont terminées. Toutes les unités en ont profité pour aller en excursion. On vous a raconté la semaine dernière les exploits du Clan Béliveau.

On vous revient cette semaine avec un autre exploit du clan, ou plutôt d'un de ses membres. Il s'agit de l'A.C.C. Raymond Mulaire, qui, pour passer le temps, a décidé de faire une petite excursion à pied. Accompagné d'un de ses amis, il s'est rendu à pied jusqu'à Grand Beach, soit une distance de quelque 80 milles.

Partis le lundi de Pâques, les deux aventuriers se sont rendus à temps à la plage pour reprendre le train du jeudi soir. Pour cela il leur a fallu faire 40 milles le troisième jour.

Pour équipement, ils n'avaient qu'une petite tente — nécessaire à ce temps de l'année — un léger sac de couchage, un peu de linge de rechange et c'est tout. Pour les repas, ils ont été accueillis par de bonnes familles.

Notre-Dame . . . Victoire! Et félicitations!

Le chapelet perpétuel

C'est demain soir à minuit qu'aura lieu à la cathédrale l'inauguration du chapelet perpétuel à Marie durant le mois de mai. La messe commencera après l'arrivée de la statue dans l'église. Ce sont les Foulards-Rouges et les routiers qui la porteront dans l'église. Cette entrée se fera lors de leur retour d'une sortie, à temps pour la messe.

Ils s'uniront ainsi à quelque 800 jeunes qui participeront au 7e pèlerinage annuel de la Fédération des Scouts catholiques au sanctuaire national de Notre-Dame du Cap qui aura lieu en fin de semaine, soit le 30 avril et le 1er mai. Ce pèlerinage à pied figurera parmi les célébrations qui marquent le 25e anniversaire du mouvement. Ce pèlerinage qui s'organise à l'image du grand pèlerinage annuel des jeunes et des adultes de Paris, vers Notre-Dame de Chartres, convie tous les jeunes des mouvements d'action catholique, comme la JEC et la JOC en particulier, à se joindre aux chefs scouts en service dans les meutes, les troupes, les clans ou les unités raiders dans cette marche de prière et de réflexion. L'an dernier, quelque 500 jeunes avaient pris part au pèlerinage qui prend de plus en plus de vogue dans le monde étudiant. Le thème du pèlerinage de cette année portera sur la Messe.

Un voyage

La semaine prochaine, après la fin des classes, trois chefs de St-Boniface, accompagnés de M. l'abbé F. Juneau, se rendront à Prud'homme, Sask., afin de visiter la troupe locale. Il y aura certainement une invitation pour venir assister au Camporee qui doit avoir lieu en mai.

Au souper

Tous les chefs, cheftaines, aumôniers et membres du comité de parents du groupe St-Boniface se sont rencontrés au local, la semaine dernière, lors du souper annuel de la St-Georges.

TOUJOURS PRET.

Audience privée de 40 minutes à une fillette

ROME — Catherine Hudson, fillette américaine, âgée de 7 ans, atteinte de leucémie mortelle, s'envolait vers sa demeure, récemment. Son plus ardent souhait avait été réalisé, car Sa Sainteté le Pape Jean XXIII lui avait accordé une audience privée extraordinaire de 40 minutes.

"Nous n'avions jamais imaginé quelque chose de si merveilleux, de dire la mère de Catherine, Mme Marlene Hudson, d'Oklahoma City. Cette audience a été un miracle, un miracle."

Les audiences privées ne sont accordées, en temps ordinaire, qu'à des diplomates ou à de hauts fonctionnaires. Cependant, le pape Pie XII en a accordé une, en 1957, au comédien Red Skelton et à son jeune garçon, âgé de dix ans, qui est décédé par la suite de ce cancer du sang dont souffre la petite Hudson.

A l'aide d'interprètes, le Pape Jean XXIII s'est entretenu avec la fillette aux cheveux noirs et lui a fait visiter la petite salle du Trône des appartements pontificaux. Catherine était vêtue de la robe blanche et du voile qu'elle avait portés à sa première communion, il y a un an.

Le Pape l'a interrogée sur ses études et sa famille, mais n'a fait aucune mention de la terrible maladie qui, selon les médecins, l'emportera d'ici un peu plus d'un an.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Ceux qui n'ont pu vaincre Jacques Plante sur la glace se sont repris lors du choix des Etoiles de la Nationale. Glenn Hall, qui a très bien joué dans les filets du Chicago pour la deuxième moitié de la saison, s'est mérité le poste de meilleur gardien de buts, même s'il n'a pas remporté le trophée Vézina, et même s'il a été déclassé par Plante quand il le fallait. On sait que les séries éliminatoires ne comptent pour rien dans le choix des Etoiles, et c'est heureux, car comment ne pas donner tous les postes aux joueurs des Canadiens? Les "experts" ont préféré Doug Harvey à Allan Stanley ou Jacques Pilotte sur la première équipe, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'Harvey a mieux joué durant la deuxième partie de la saison. On a semblé oublié cependant que Junior Langlois lui a donné un solide coup d'épaule. Nous aurions préféré Stanley à Harvey sur le premier club et nous nous réjouissons du choix de Pronovost, certainement le meilleur joueur de défense de la Ligue, à l'heure actuelle, et depuis trois ou quatre saisons.

Unanimes?

Il était difficile de ne pas choisir deux joueurs des Canadiens comme joueurs de centre. Henri Richard vaut mieux, à notre avis que Bronco Horvath et entre Henri Richard et Jean Béliveau, nous croyons que le Gros Bill doit être favorisé. A l'aile droite Gordie Howe, un excellent joueur que nous admirons sans aucune réserve, aurait dû céder sa place à Bernard Geoffrion tandis que Bobby Hull est certainement un des meilleurs ailiers gauches du circuit. Les Canadiens qui ont dominé la Ligue toute la saison ont été incapables de placer plus de deux joueurs sur le premier club des Etoiles. On se demande ce qu'il faut faire pour attirer l'attention des rédacteurs sportifs et des "experts". Nous croyons que les Habitants ont à l'heure présente un des meilleurs clubs de hockey de toute l'histoire de la Nationale et que s'ils mettaient un ou plusieurs de leurs joueurs en vente, tous les clubs de la Ligue seraient intéressés à les obtenir à haut prix.

Match revanche?

Lorsqu'un champion croit qu'il peut facilement vaincre un adversaire il n'hésite jamais à lui accorder un match revanche. Gene Fullmer, qui vient de conserver son titre contre Joey Giardello ne veut plus entendre parler de cet aspirant qu'il accuse de tous les crimes, le plus grave ayant été de lui avoir tenu tête pendant quinze rondes. Tout le monde prédisait une victoire facile pour Fullmer, mais son adversaire avait l'expérience requise pour savoir exploiter les nombreuses faiblesses du champion. Le verdict de match nul semble avoir été juste, et il est bien entendu que dans un cas semblable le champion conserve son titre. L'aspirant doit enlever le titre au champion, ce dernier n'a qu'à le défendre et en cas de match nul, la victoire doit aller au champion, si on peut s'exprimer ainsi. Mais il est généralement établi que le champion accorde une chance à celui qui a su lui donner autant de difficulté. Or Fullmer a bien juré de ne plus faire face à Giardello. Il affirmera bien qu'il ne craint pas l'aspirant, mais ce dernier et tous ses partisans n'en penseront pas moins le contraire.

Entre-temps, Ray Robinson se prépare en vue de reconquérir son titre aux mains de Paul Pender. L'élégant boxeur du Harlem sera certainement le favori pour remporter cette bataille et nous croyons que, dans un autre match, il pourra vaincre Fulmer, si ce dernier ne fait pas mieux que ce qu'il a fait contre Giardello. Soulignons en passant que les promoteurs de boxe menacent les journalistes de poursuites quand ces derniers écrivent que ce sport est conduit de façon scandaleuse, mais que très peu de ces poursuites se rendent jusqu'aux tribunaux. La boxe est un sport qui a été pendant longtemps la cible favorite de ceux qui n'aiment pas les sports malhonnêtes: il semble que cette entreprise commerciale restera encore pendant longtemps en tête de la liste des activités sportives qu'il faut absolument éviter pour ne pas être accusé de collusion avec des hommes dont le passé, et souvent le présent n'offrent pas des garanties solides d'intégrité. On aura beau dire ce qu'on voudra, ce n'est pas en fréquentant Frankie Carbo qu'on apprend les bonnes manières et qu'on s'initie à l'équipe professionnelle.

Jouerons-nous?

L'été arrive et l'occasion s'offre à un plus grand nombre de pratiquer les sports. La natation, dont la saison est hélas trop brève, peut se pratiquer à l'année longue, mais rares sont ceux qui profitent de tous les avantages qu'offre cet excellent exercice physique. Aussi, le nombre de jeunes cardiaques, et le nombre de jeunes "athlètes bedonnants" augmente-t-il dans une proportion alarmante. Il faut plus d'énergie pour s'adonner à la pratique des sports qu'il n'en faut pour lever son verre, et c'est pourquoi le verre se lève plus souvent que de raison. Il existe au Canada de nombreuses publications que l'on peut se procurer à l'Imprimerie nationale sur les sports et la culture physique. L'aviation canadienne a publié un excellent volume enseignant l'art de se tenir en forme par l'exercice. Il faut, il va sans dire, y mettre du sien; les paresseux n'arriveront jamais à se conserver en excellente santé et en bonne condition physique. Mais ceux qui peuvent disposer de quelques minutes par jour ne regretteront jamais le temps qu'ils passent à faire de la culture physique.

En trop de milieux on est porté à considérer la culture physique comme une chose essentielle à un athlète professionnel, mais peu utile et très peu pratique pour un homme d'affaires. Or, c'est justement le contraire qui arrive. Les hommes d'affaires ont souvent plus besoin d'exercices que les athlètes pour se conserver en bonne santé. Un joueur de hockey travaille assez physiquement pour pouvoir se dispenser parfois d'exercices, mais ce ne sont malheureusement pas ceux qui le pourraient qui sont les premiers à s'en dispenser, mais les autres. Tous les médecins sont d'accord pour reconnaître que l'homme a besoin plus que jamais de se détendre. Le sommeil est excellent et le repos de première importance. L'un et l'autre s'obtiennent par suite d'efforts soutenus, et avant de vous lancer dans le golf tentez tous les matins de trouver quinze minutes pour faire quelques exercices. Vous jouerez probablement mieux, et vous ne serez pas si épuisés après un premier neuf trous. Le sport, bien pratiqué est un facteur de santé. L'exercice est ce qui coûte le moins cher et rapporte le plus.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
le 26 avril

BEURRE

Crémerie, admissible	62½
Crémerie, non admissible	61¼

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	.25
Grade A moyens	.23
Grade A petits	.18
Grade B	.18
Grade C	.12

VOLAILLES

Poulets:	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.35	.30	.25
5-6 lbs	.33	.28	.20
4-5 lbs	.28	.23	.14
Moins de 4 lbs	.23	.18	.10
Poules:			
Plus de 5 lbs	.24	.22	.13
4-5 lbs	.18	.15	.10
Moins de 4 lbs	.14	.11	.08

MARCHE AUX BESTIAUX

Bouvillons:	
De choix	$21.00-$22.00
Bons	20.50- 21.00
Moyens	19.00- 20.00
Ordinaires	16.00- 18.00
Génisses:	
Bonnes	$19.00-$20.50
Moyennes	17.00- 19.00
Ordinaires	15.00- 16.00
Vaches:	
Bonnes	$16.50-$17.00
Moyennes	15.50- 16.50
'Canners' et 'Cutters'	12.00- 15.00
Taureaux:	
Bons	$17.50-$18.00
Ordinaires	14.00- 17.00
Veaux de boucherie:	
De choix	$28.00-$32.00
Bons	28.00- 32.00
Moyens	23.00- 27.00
Ordinaires	15.00- 22.00
Porcs:	
Grade A	$20.23
Truies	10.50- 11.50

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'AMOUR S'EN VA

par CLAUDE JAUNIÈRE

NUMERO 5

— Je n'ai rien de tout cela, à part la maison, ou plutôt l'appartement où mon rôle est tellement simplifié par une bonne qui organise tout, bien mieux que je ne serais capable de le faire. Je vous choque?

— Pas du tout, puisque vous m'avez plu telle que vous êtes.

Il ne semblait plus avoir d'autres questions à lui poser et elle dit:

— Parlez-moi de vous.

— Il n'y a pas grand-chose à dire.

— Votre père?

— Vous y tenez! Soit. C'était un bourreau de travail, mais il vivait à un siècle et demi de nous. Il ne revenait à notre époque qu'aux heures des repas. Puisque je n'étais pas destiné à devenir historien comme lui, je ne l'intéressais guère. Les années de son existence, il les a toutes vécues entre 1789 et 1815.

Ils s'étaient remis à marcher, passant et repassant par les mêmes allées, car le parc était peu étendu. Francine demanda encore:

— Votre mère?

— Nous étions de si bons amis que j'avais plutôt en elle une camarade, une soeur. On prétend qu'il n'est pas bon qu'un garçon soit élevé par une maman trop tendre, mais c'est bien agréable et je ne crois pas que cela m'ait ôté mes qualités d'homme. J'ai été assez bon élève. L'aviation, naturellement, m'a tenté, comme elle tente la plupart des jeunes. A quelques mois d'intervalle, mon père, puis ma mère, ont disparu.

— Pauvre Jean-Claude!

— C'est triste, une maison vide. Ne vous étonnez pas si j'ai donné libre cours pendant une certaine période à mon goût du risque. C'était très commode.

— Etes-vous malheureux?

Elle avait posé cette question sans réfléchir, parce qu'il lui avait semblé qu'une sorte de détresse passait dans sa voix.

Il répondit vivement:

— Oh! non. Plus maintenant. Et de moins en moins! C'est même curieux comme, depuis quelques heures, je me sens en pleine euphorie. Je ne vois pas très bien à quoi attribuer cela, sinon à votre présence chez moi.

— Vous aviez promis d'éviter les plates galanteries, dit-elle en riant.

— Je n'ai pas l'intention de vous raconter de blagues, car vous ne me croiriez pas. Tout de même, je disais vrai tout à l'heure. Je vous ai souvent placée sur ce banc où je vous ai trouvée. Je n'ai jamais précisé le rôle que vous y jouiez.

— Vous n'avez vraiment rien tenté pour m'y faire venir!

— Essayer de vous rejoindre par le truchement des Editions Publicitaires ne me séduisait pas beaucoup. Le hasard fait si bien les choses qu'on peut s'en remettre à lui.

— Vous plaisantiez, vous vous moquiez de nous, quand vous racontiez que vous passiez votre temps à admirer les papillons.

— Un peu seulement.

— Il n'est pas possible que vous ne fassiez pas quelque chose d'utile.

Il sourit, un peu moqueur.

— C'est toujours la même histoire! Nous n'avons pas la même conception de l'utilité. Pour dire vrai, je n'ai encore rien trouvé qui soit à ma convenance.

— Réellement, vous ne voulez pas revenir au bureau de l'avenue Kléber? Je suis persuadée que papa vous accueillerait très bien.

— . . . Et, éventuellement, songerait à moi pour lui succéder.

Elle avait rougi violemment de lui voir préciser, avec cette brutalité, une pensée trop vite exprimée et dont elle n'avait pas tout à fait réalisé la signification. Elle allait riposter vertement, mais il posa la main sur son bras en disant gentiment:

— Ne vous fâchez pas, Francine. Il ne faut pas laisser croître, comme les mauvaises herbes dans un beau jardin, les idées folles. Nous allons trop vite, vous et moi. C'est peut-être la faute de ce soleil d'automne, de la joie qui est née en nous, mais sachez bien, quoi qu'il puisse arriver, que je déteste les fauteuils confortables, les situations assises, l'aide des femmes, fût-elle la plus aimée, la plus respectée.

Sa voix s'était faite dure, presque brutale, pour terminer, découvrant un orgueil qui se mettait facilement à vif, peut-être aussi une plaie ancienne. Au lieu de la froisser, cette réaction emplit Francine de contentement, mais il avait raison, il valait mieux ne pas prolonger une conversation qui les entraînait plus loin qu'ils ne voulaient aller.

D'un commun accord, ils revenaient vers la maison. Sur le gravier de l'allée, les autres avaient commencé une partie de boules. Leur apparition fut saluée de cris, de taquineries, et ils y ripostèrent sans la moindre gêne.

Le reste de l'après-midi se passa gaiment, mais Francine et Jean-Claude n'eurent plus d'aparté. La nuit qui vient tôt en octobre les ramena dans le salon où les jeunes filles servirent le thé. Une table de bridge se forma, mais la partie dura peu car, pour plusieurs d'entre eux, il fallait rentrer de bonne heure.

Au moment où Francine montait dans la voiture des Vaugelin, Jean-Claude retint sa main.

— On se revoit?

— Bien entendu.

— Merci. A bientôt.

Il se reculait, tandis que la portière se refermait. Sous les lampes qui inondaient la terrasse de clarté, Francine vit encore Jean-Claude tout seul devant sa maison. Elle ressentit un brusque regret de s'en aller et, pour elle-même, répéta:

"A bientôt!"

CHAPITRE IV

François Domène n'avait pas interrompu sa fille pendant le récit qu'elle lui avait fait de la journée du dimanche. Le nom de Jean-Claude Chambarrat revenant presque à chaque phrase, il conclut brusquement:

— En somme, il te plaît, celui-là!

Elle reconnut avec franchise:

— Oui, beaucoup.

Il grogna, maussade:

— Les filles sont tout de même bizarres! Voilà un garçon qui, à première vue, ne saurait te convenir d'aucune manière et, pourtant, c'est celui-là qui t'intéresse. Quelle fichue idée j'ai eue de te lire cette annonce idiote!

— Mais, papa, je n'ai pas encore l'intention de l'épouser, lui non plus, d'ailleurs. Quelle manie ont donc les parents de voir partout des mariages!

— C'est heureux que tu n'y penses pas pour celui-là. Tout de même, tu lui donnes bien de l'importance.

— J'ai l'habitude de tout te dire, mon petit papa; je t'explique ce qui s'est passé. C'est assez inattendu pour que cela en vaille la peine. Aurais-je mieux fait de me taire?

— Non, évidemment. Tu veux mon avis?

— Oui . . . C'est-à-dire non, je sais très bien ce que tu vas me répondre.

— Ne le revois plus.

— C'est tout à fait ce que j'attendais.

— N'est-ce pas logique?

— Je ne me sens pas en danger.

— Quand tu t'en apercevras, il sera trop tard.

— Trop tard pour quoi?

— Pour te reprendre, pour l'éloigner de toi.

— N'est-ce pas, au contraire, en le connaissant mieux, en voyant ses défauts . . .?

François Domène eut une exclamation:

— J'ai bien peur qu'il ne soit déjà trop tard!

Une faible rougeur monta aux joues de Francine qui détourna la tête. Dédaignant de mentir, elle répondit:

— Je ne sais pas. Laisse-moi me comprendre moi-même. J'avoue que Jean-Claude me plaît beaucoup. Il y a déjà entre nous plus que de la sympathie . . . Certaines affinités . . .

— Je ne les vois guère. Vous êtes si dissemblables.

— C'est peut-être cela.

Il avait en elle toute confiance. Il la savait raisonnable et bien équilibrée. Et puis, à son âge, même s'il ne l'approuvait pas, elle était libre de disposer d'elle-même. En toute autre circonstance, il aurait explosé, se serait laissé aller à une de ses brusques colères aussi vite éteintes qu'allumées, mais il pressentait qu'il y avait là un événement grave et il dit calmement:

— Il n'est pas nécessaire de te conseiller d'être prudente. Tout ce que je pourrais te dire, tu le sais aussi bien que moi. Alors, agis comme tu l'entendras.

Il enveloppait du regard la gracieuse silhouette debout de l'autre côté du guéridon. Si jolie et si charmante, sa Francine. A cause d'elle, il ne s'était pas remarié, bien qu'il eût été veuf à quarante ans. Cela n'avait pas été un sacrifice, car elle lui avait rendu en affection, en satisfaction d'orgueil, en travail même, ce qu'il lui avait donné.

Il était fier de sa beauté d'abord. Elle lui ressemblait beaucoup, sauf par la taille, car elle était plutôt petite, comme sa mère, mais si bien proportionnée, avec ses jambes longues, ses mains et ses pieds délicats, sa silhouette élancée, qu'on ne s'en apercevait pas tout de suite. Son visage était ravissant, avec son ovale un peu allongé qu'encadraient les cheveux courts d'un brun doré, ses yeux bleus changeant avec la lumière, sa bouche petite et bien dessinée. Mais ce qui frappait le plus quand on la voyait pour la première fois, c'était la clarté de son teint, légèrement coloré, le grain de sa peau, la sensation de fraîcheur éclatante qu'elle donnait.

Elle s'habillait avec goût, adaptant toujours sa toilette aux circonstances. En plus des émoluments qui lui étaient attribués pour son travail de bureau, son père se montrait fort généreux pour régler la note des couturières, pour augmenter aussi la cassette de bijoux hérités de sa mère, si bien qu'à vingt-cinq ans on aurait pu lui reprocher peut-être de porter un diamant un peu trop gros et un collier de perles un peu trop important pour une jeune fille.

Elle disait parfois, ayant parfaitement conscience du fait:

— Si je ne me marie pas, — et il y a quelque chance pour cela, — il faudra bien que je les mette un jour ou l'autre. Alors, pourquoi pas tout de suite, puisque je les ai?

Il n'eût pas été aussi fier de sa fille si elle n'avait eu que des qualités physiques. Il appréciait aussi qu'elle fût travailleuse, intelligente. Bonne élève, elle avait très convenablement achevé ses études à dix-huit ans. Comme il lui proposait de choisir une carrière à son goût, ou peut-être tout simplement de rester à la maison, de se distraire, de voir ses amies en attendant son mariage, elle avait dit, exprimant un projet caressé depuis longtemps:

— Je voudrais travailler avec toi.

D'abord saisi et un peu choqué, il s'était vite rendu à ses raisons:

— Je ne resterai pas oisive. Je ne me sens pas douée pour une carrière libérale. Par contre, les affaires m'intéressent. Tu as besoin d'avoir un collaborateur qui te décharge d'une partie de tes soucis. Pourquoi pas moi? Et puis, je ne vois pas pourquoi, plus tard, je ne te remplacerais pas. Longtemps tu auras travaillé pour moi. A mon tour, je travaillerai pour te permettre de te reposer.

Il avait accepté, mais elle ne voulait pas apprendre son métier en fille de patron et, trois années dans une école de commerce où, aux connaissances générales, elle avait ajouté l'étude particulière de la publicité, suivies d'un stage chez un confrère de son père, l'avaient amenée à être, sinon un personnage omniscient, du moins une parfaite secrétaire de direction. Elle était arrivée à se rendre indispensable et si l'âge et l'expérience du père tempéraient souvent la fougue de sa jeunesse, leur collaboration avait permis un développement sensible de l'affaire, en même temps qu'elle déchargeait le chef de maints soucis, responsabilités et détails qui, trop souvent, dans une entreprise, empêchent d'aller de l'avant, parce que l'exécution des projets précédents doit être surveillée.

(à suivre)

Que doit faire une maman devant la colère d'un petit?

Il ne faut jamais prendre les colères des enfants à la légère. Mais il est vrai que rien n'est plus difficile pour une maman que de savoir comment agir avec un enfant qui hurle, se roule par terre, se montre prêt à casser n'importe quoi.

Dans ces cas, la maman a bien du mal à garder son calme; elle s'exaspère à son tour, en vient à s'affoler et colère contre colère mènent tout droit à une situation où rien ne peut plus s'arranger.

Pourquoi un petit enfant se met-il en colère? Parce que quelque chose ou quelqu'un s'oppose à sa volonté et l'empêche d'obtenir ce qu'il désire. Son désir peut être n'importe quoi: obtenir ou garder un jouet, retarder l'heure d'aller se coucher, toucher à quelque chose qui n'est pas pour lui, ou bien encore obtenir une preuve supplémentaire d'attention et d'amour.

Dans les cas où un enfant se met en colère; il ne faut pas oublier qu'il a des nerfs bien plus solides que ceux de sa maman. Contrairement à l'attente de la maman, c'est souvent lui qui gagne, à l'usure, ce genre de batailles.

La façon la plus simple de régler ces crises est d'enfermer l'enfant en attendant que la colère se calme. Mais il ne faut jamais l'isoler dans un placard, la cave, un lieu inconnu, parce qu'alors l'émotion de la peur en ajoute à l'émotion de la colère. Il faut l'isoler dans sa chambre avec ses jouets et son décor familier et attendre que ce soit fini. Et la crise passe. Elle peut être très longue, mais elle passe. Alors c'est le moment de reprendre la vie normale, sans commentaire du genre: "Tu as été méchant, tu m'as fait de la peine . . . alors c'est fini?" Rien. Tout est oublié. Il faut alors jouer avec l'enfant puis reprendre le rythme de ses habitudes, bain, repas, sans exiger d'excuses. Il sentira alors la force de sa maman, il éprouvera un sentiment de sécurité plus grand, et vous aurez gagné sa confiance.



Pains en torsade à l'orange

Donne 2 pains

1 tasse de lait
2 c. à thé de sel
⅓ de tasse de sucre granulé
⅓ de tasse de shortening
½ tasse d'eau tiède
1 c. à thé de sucre granulé
1 enveloppe de levure sèche active
1 oeuf bien battu
1 c. à table de zeste d'orange râpé
4½ tasses (environ) de farine tout-usage tamisée une fois

Chauffer le lait à ébullition; ajouter, en remuant, le sel, ⅓ de tasse de sucre et le shortening. Laisser tiédir.

Entre temps, mesurer l'eau tiède dans un grand bol; ajouter, en remuant, 1 c. à thé de sucre. Saupoudrer la levure sur le dessus. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser. Incorporer, en brassant, la préparation de lait tiédi, l'oeuf bien battu, le zeste d'orange râpé et 2½ tasses de la farine tamisée; battre jusqu'à ce que lisse et élastique. Ajouter une quantité additionnelle de farine suffisante pour obtenir une pâte molle — environ 2 tasses de plus. Renverser la pâte sur une planche ou une toile enfarinées et pétrir jusqu'à ce que lisse et élastique. Déposer dans un bol graissé. Graisser le dessus. Couvrir. Laisser lever dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume — environ une heure et demie.

Abaisser la pâte avec le poing. La renverser sur une planche ou une toile légèrement enfarinées et pétrir jusqu'à ce que lisse. Diviser la pâte en 4 portions égales. Couvrir d'un linge propre et laisser reposer 10 minutes. Façonner chaque portion de pâte en un rouleau de 12 pouces. Tordre lâchement 2 rouleaux ensemble, en un cordon; rentrer les bouts par en-dessous et déposer dans un moule à pain graissé (4½ x 8½ pouces, mesure du haut à l'intérieur). Répéter le même procédé avec la pâte qui reste. Graisser les dessus. Couvrir. Laisser lever dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume — environ 1 heure. Cuire à four modérément chaud (375°F) de 30 à 35 minutes.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Au cours des mois de mai et juin, un bon nombre d'enfants recevront la Sainte Communion pour la première fois. Ils poseront là un acte religieux dont ils se souviendront toute leur vie.

Il est donc d'une grande importance que les parents préparent bien ces petits à recevoir l'Auteur de leur existence, qui se fait si petit pour venir s'unir à sa créature.

Si, de cette première union dépend très souvent la vie entière de l'enfant, faisons en sorte qu'elle soit l'un de ses meilleurs souvenirs.

✦ ❊ ✦

Des statistiques ont fait le calcul que chaque année les femmes américaines dépensent quinze millions de dollars pour rendre leurs yeux plus fascinants.

✦ ❊ ✦

Vos gâteaux ne colleront plus à l'assiette si vous la saupoudrez avec du sucre en poudre avant d'y mettre le gâteau.

✦ ❊ ✦

— Pardon, Monsieur le conducteur, mais je voudrais savoir par où l'on descend de cet autobus.

— Ça n'a pas d'importance, Mademoiselle; en avant ou en arrière, car les deux bouts arrêtent en même temps.

✦ ❊ ✦

L'homme n'est pas né pour être heureux, mais il est né pour être un homme à ses risques et périls. Il faut donc aller à la vie comme on va au feu, bravement, sans se demander comment on en reviendra.

Emile BERSOT.

✦ ❊ ✦

Le miroir de votre salle de bain s'embuera moins facilement si vous le frottez occasionnellement avec un chiffon imbibé de glycérine. Polissez ensuite de haut en bas.

✦ ❊ ✦

Saviez-vous qu'il n'y a pas de chevreau dans les gants de chevreau. Ils sont faits de peau d'agneau.

✦ ❊ ✦

Le service d'enquête de la Croix-Rouge canadienne poursuit ses recherches dans le monde entier pour dépister les personnes disparues. Des centaines d'entre elles ont ainsi été retracées.

✦ ❊ ✦

Un Père, missionnaire au Ceylan, tombe malade de la malaria. Le médecin arrive, tâte le pouls, cache mal son inquiétude, promet de revenir dans la soirée et, avant de partir, avoue au supérieur que tout espoir est perdu.

Ne voilà-t-il pas que le fabricant de cercueils a vent de l'affaire. Il s'amène lui aussi furtivement, tire de sa poche une ficelle, mesure le Père en longueur, en largeur . . .

Mais le malade n'a pas perdu connaissance:

— Combien cela coûtera-t-il?

Et l'autre, le plus naturellement du monde:

— Douze roupies, mon Père.

— Hein, douze roupies? Trop cher! Je ne meurs pas.

Et de fait, il ne mourut pas.

Les manufacturiers traitent le feutre à l'épreuve des mites, dans la fabrication d'un piano. Il ne serait cependant pas trop prudent de suspendre à l'intérieur de l'instrument, un sac de camphre ou de cristaux de naphtaline, pour s'assurer une protection maximum.

✦ ❊ ✦

Le bacon cuit avec moins de perte si, avant de le frire, on le fait tremper quelques minutes dans de l'eau froide. Commencez la cuisson du bacon dans une poêle froide et non brûlante.

✦ ❊ ✦

Le contremaître au surintendant de la voirie:

— Machin a encore cassé deux pelles aujourd'hui.

— Il travaille si fort que ça?

— Non. C'est en s'appuyant dessus!

Judicieux conseils aux amateurs de pêche en ce début de saison

L'abondance du poisson dans les lacs et rivières est un véritable bienfait pour les amateurs de pêche. Malheureusement, maintes excursions deviennent matière à comptes rendus tragiques qu'on lit dans les journaux ou qu'on entend à la radio et à la TV.

Presque tous ces accidents pourraient être évités, rappelle M. Philippe Hurteau, président de la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Tout comme il existe des règles de circulation routière, des mesures analogues de prudence ont été établies dans l'intérêt des pêcheurs.

Voici quelques-uns de ces conseils:

1) Avant de quitter le rivage, assurez-vous que votre embarcation ne fait pas eau et que votre hors-bord est en bon état de fonctionnement.

2) Apportez une provision suffisante de gazoline et ne fumez pas pendant que vous faites le plein d'essence.

3) Equipez votre embarcation de rames ou d'avirons solides, de bons dispositifs d'ancrage et de ceintures de sauvetage.

4) Evitez de vous tenir debout ou de changer de siège dans une embarcation légère.

5) Abstenez-vous de conduire votre voiture ou votre embarcation lorsque la visibilité est mauvaise ou que le temps est à l'orage.

6) Gardez-vous des excès de vitesse sur la route et sur l'eau.

7) Tenez-vous-en au café ou à d'autres stimulants non alcooliques, si vous devez conduire une auto ou une embarcation.

Les pêcheurs au lancer feraient bien de s'assurer que l'oeil, l'oreille ou la main d'un compagnon ne se trouvent pas dans la trajectoire des cuillers, mouches et hameçons.

"En suivant ces conseils," conclut la Ligue, "on réduira grandement le nombre des morts, blessés et noyés."



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

L'alcoolique peut redevenir un homme flambant neuf

par le Dr Adrien Plouffe

Vous vous plaignez de votre médecin Vous lui avez demandé un tonique, de préférence en injection, pour vous aider à retrouver votre aplomb. Or vous en voulez au praticien qui vous a dit: "Je sais bien ce que vous ne devez pas prendre et vous le savez aussi bien que moi! Cessez de prendre de l'alcool et vous n'aurez pas besoin de "remontant"! Ces paroles dictées par la sagesse ont déclenché une colère noire dans votre esprit et vous avez cru naïvement que j'allais désapprouver votre médecin! Hélas, il a raison! A quoi servirait-il de vous prescrire le tonique le plus puissant qui existe, si vous continuez d'ingurgiter, tous les jours, **quarante onces d'alcool?**

— Mais il faut que je me remonte!

— D'accord, mais la science en connaît plus long que vous en l'occurrence. Vous allez cesser de boire et le médecin vous prescrira ensuite un tonique, un stimulant qui remplacera l'alcool qui, au fond, **n'est qu'un déprimant.**

— Quoi faire alors?

— Allez passer huit jours, quinze jours ou plus dans une clinique antialcoolique. Suivez un traitement de désintoxication et suivez ensuite à la lettre les instructions qu'on vous donnera. Et puis, vous entrerez dans une association antialcoolique comme les Cercles Lacordaire ou les Alcooliques Anonymes. Et dans cette ambiance nouvelle vous allez redevenir un homme flambant neuf, un être débarrassé de sa maladie. Et vous demeurerez guéri tant que vous ne toucherez plus à l'alcool. Compris? Voilà ce que j'ai dit à ce malheureux bonhomme qui ressemble à tant d'autres hommes et à tant d'autres femmes!

Sevez-vous ce qu'il m'a dit? Eh bien, il m'a crié qu'il n'était pas un alcoolique! Et pourtant, c'est un alcoolique invétéré. Pendant cinq ans, il a bu vingt-six onces d'alcool par jour. Ensuite il a eu besoin de quarante onces de whisky chaque jour. Et cela dure depuis sept ans. Douze ans d'abus et ce monsieur a le toupet de croire qu'il n'est pas un alcoolique fieffé, invétéré! Il a perdu de belles situations. Ses affaires ne l'intéressent plus. Son bonheur familial est en ruine. L'abus de l'alcool a tué le dynamisme de son talent. C'est un type fini, foutu et pourtant il peut se relever s'il le veut. Cependant il doit commencer par le commencement, c'est-à-dire reconnaître qu'il est un alcoolique de la plus belle eau, si l'on peut dire! S'il persiste à croire qu'il n'est pas un alcoolique, il va continuer d'arroser d'alcool cette désolante et désastreuse illusion!

Mais s'il veut guérir et collaborer avec ceux qui peuvent le sauver, il redeviendra un homme nouveau et sa guérison se maintiendra tant que notre ancien alcoolique restera éloigné de l'alcool. Ce n'est pas un rêve, c'est une réalité confirmée par la science et par les associations antialcooliques.

Aux intéressés il incombe de comprendre, d'admettre franchement qu'ils sont alcooliques et qu'ils peuvent être guéris de leur maladie, **s'ils veulent bien se soumettre aux disciplines nécessaires.**



Q. — Pourriez-vous me dire comment doit s'habiller la dame d'honneur? Doit-elle porter sa robe de la même longueur que celles des demoiselles d'honneur? Aussi, quel est son rôle auprès de la mariée, à l'église et à la réception? Quelle place doit-elle prendre à la table? Je me marierai au mois de mai et serais très reconnaissante, si vous pouviez me donner ces renseignements au plus tôt. Les toilettes des demoiselles d'honneur seront bleue et corail respectivement.

COEUR JOYEUX

R. — La dame d'honneur portera une toilette de la même longueur que celles des demoiselles du cortège. Elle sera de teinte un peu plus prononcée que les leurs, soit bleue, soit corail un peu plus foncé, avec garniture ou fleurs de l'une ou de l'autre couleur si vous le désirez. A l'église, la dame d'honneur précède immédiatement la mariée, quand il n'y a pas de bouquetière, à l'entrée, et la suit, à la sortie. Quant à son rôle, elle prendra le bouquet, pour le déposer près d'elle et l'aidera s'il y a lieu, à relever son voile ou à placer sa traîne, etc. A la réception, elle fera partie du cortège d'honneur qui reçoit les invités, sera placée à la table d'honneur, avant les demoiselles d'honneur. Ensuite, si la mariée requiert ses services pour s'habiller avant le départ pour le voyage de noces, elle saura se rendre utile.

• • •

Q. — Ce n'est pas pour moi que j'écris, c'est pour mon frère. Sa femme l'a quitté, le laissant avec plusieurs enfants, dont l'aînée est trop jeune pour assumer les soins de la famille. Ces pauvres petits font pitié. Mon frère travaille et de bonnes voisines essaient d'aider, mais n'arrive pas et d'ailleurs ce n'est pas juste de s'attendre à ce qu'elles le fassent. Nous ne voudrions pas voir les enfants suivre les tristes traces de leur mère et mon mari et moi ne pouvons rien faire pour eux car nous sommes pauvres, mal logés et avons, nous aussi, une nombreuse nichée. Où mon frère devrait-il s'adresser pour avoir l'aide qu'il lui faut absolument? Merci.

TANTE PEINEE.

R. — C'est une bien triste histoire que vous me racontez et vous faites bien de vouloir, dans la mesure du possible, aider à tous ces pauvres délaissés. Votre frère malheureux doit s'adresser au plus tôt au Service Social de votre ville. Il se peut que ce service porte le nom de Family Bureau, ou de Child Welfare ou autre. Si vous ne réussissez pas à trouver le nom juste, demandez à votre curé et il saura sûrement vous renseigner.

• • •

Q. — Nous sommes dérangés à toute heure par le téléphone et je me demande pourquoi les gens ne se servent pas de leur gros bon sens dans l'usage de cet instrument de torture moderne. On nous éveille tôt le matin ou tard le soir, on nous interrompt à l'heure des repas, ou en plein milieu de notre programme préféré à la télévision, etc. De mon côté je ne sais plus quand appeler les gens. N'y a-t-il pas de moyen de contrôler ce monstre?

FACHEE.

R. — Il y en un: faites enlever votre téléphone. Si vous étiez agent d'assurance ou vendeur de divers produits, vous auriez de la difficulté à gagner votre sel. Dans notre monde moderne, qu'il faut bien accepter tel qu'il est, certaines gens ne sont à la maison qu'à l'heure des repas ou encore à celles du lever ou du coucher. S'il faut les atteindre, on doit les appeler à ces heures. Téléphonez donc à l'heure qui vous convient, vous assurant cependant que vous ne dérangez pas trop la personne intéressée. Si cette personne est occupée, demandez-lui tout simplement de vous rappeler plus tard. Une autre suggestion, lorsque vous parlez au téléphone, ayez soin de faire vite. Si votre conversation est brève on ne vous la reprochera pas, et surtout, vous n'aurez pas à vous faire des scrupules d'avoir dérangé les gens. Si vous ne vous amusez pas à raconter des sornettes, on ne vous en voudra pas à cause de votre coup de fil.

• • •

Q. — Pourriez-vous me dire où je pourrais m'adresser pour obtenir des renseignements au sujet d'un cours de coiffeuse que j'aimerais à suivre? J'ai terminé ma dixième année et j'ai de l'aptitude pour ce genre de métier. Je vous remercie des bons conseils que vous donnez aux lectrices et dont j'ai souvent profité.

FRISETTE.

R. — Puisque vous habitez le Grand-Winnipeg, vous n'avez qu'à consulter les feuilles jaunes de votre annuaire téléphonique. Vous y trouverez les noms d'un bon nombre d'écoles de coiffure. Vous obtiendrez toutes les informations que vous désirez en vous présentant en personne ou en écrivant à ces écoles. Puisque vous avez des aptitudes pour cette art, dont la pratique est très rémunératrice, vous y réussirez sans doute si vous vous appliquez.

• • •

Q. — Une jeune fille en service domestique peut-elle rêver du mariage, étant donné le peu d'occasion qu'elle a de rencontrer de jeunes gens et de se faire des relations sociales? Je commence à désespérer. — MIMI.

R. — Mais oui, ma chère amie, elle peut espérer et se caser comme les autres. Cherchez à vous faire des relations par l'entremise de votre famille ou encore en participant, quand vous le pouvez, aux organisations paroissiales. Bonne chance!

LOUISE

Bonne fête

Il est assez probable que vous ayez participé récemment à la célébration d'un anniversaire. Et il est plus que probable que le gâteau bellement décoré et garni de chandelles, était un participant important à la fête. Vous êtes-vous déjà demandé d'où nous venait cette coutume du gâteau d'anniversaire? Nous l'avons cherché pour vous, et voici ce que nous avons trouvé:

L'origine du gâteau d'anniversaire garni de chandelles se perd dans la légende, bien qu'on l'attribue aux Grecs de l'Antiquité, aux Romains, aux Scandinaves et aux Germains. Et aussi étrange que cela paraisse, on trouve suffisamment de raisons pour justifier chacune de ces origines.

Il y a des siècles que cette charmante coutume est répandue en Allemagne, comme en témoignent abondamment les textes historiques. Apparemment, les gâteaux éponge et les "tortes" étaient les plus populaires, Dans le milieu du gâteau, on plantait une grosse bougie appelée "Lebenslicht", ou "Lumière de Vie". On l'entourait d'autant de petites chandelles que celui qu'on célébrait comptait d'années. Dans certaines régions on utilisait des chandelles de couleurs variées. Seule, la personne que l'on fêtait, pouvait souffler les chandelles, car c'était signe de malchance qu'une autre personne s'en acquittât pour elle. On faisait alors un souhait, avec la croyance qu'il se réaliserait en autant de mois qu'il fallait de souffles pour éteindre toutes les chandelles.

La célébration de l'anniversaire de naissance était pratiquée chez les Grecs. Eschyle le laisse entendre quand il écrit qu'Apollon reçoit le jour de son anniversaire, l'oracle de Phébé. On célébrait alors les anniversaires par les prières, les sacrifices et les banquets, et très souvent on offrait des présents à la personne qui était l'objet de la fête.

Les gâteaux d'anniversaire ronds sont généralement attribués à la Grèce, parce qu'ils rappellent les cylindres des colonnes très répandues dans son architecture, alors qu'on associe les gâteaux carrés à l'Egypte. Ces gâteaux, toujours selon la légende, auraient été inventés au Ve siècle avant Jésus-Christ, par un boulanger de la Sicile nommé Théarion.

Au Canada, le gâteau d'anniversaire tout illuminé de chandelles, est devenu sacramentel dans toute célébration d'anniversaire, de même que les rites qui accompagnent le "désir", et le soufflage des chandelles. Il y a aussi, depuis quelques années la chanson "Bonne fête à . . . (l'élu du jour)!" qui accompagne ces cérémonies quand on apporte fièrement le gâteau dans la pièce, ou au moment de le couper et qui ajoute sa note gaie à la joie collective.

(L'Action Catholique)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 8

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

FAMILEX fournira du travail payant à toute personne intéressée à augmenter ses revenus par la vente de nos produits connus et garantis dans son voisinage. Profitez du grand ménage du printemps pour vendre nettoyeurs, utilités domestiques, produits pour la ferme. Commission et boni. **Familex, Dépt. R-8, 1600, Delorimier, Montréal.**

ON DEMANDE — Fille ou jeune dame pour travail général de maison. Chambre et pension. Bon salaire. 2 adultes. **Signaler: GRover 5-6077, le matin seulement.** 50-622-T.F.

ON DEMANDE MENAGERE pour presbytère de ville. Bon salaire. Choix entre demeurer au presbytère ou au dehors. **S'adresser à Boite 693, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 4-693-5C.

ON DEMANDE — Fille ou femme expérimentée pour travail général de maison. $70 par mois avec chambre et pension. 2 enfants. Tous accessoires modernes. **S'adresser à 644, rue Niagara, Winnipeg 9. Tél.: HUdson 9-8565.** 5-716-5C.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos depliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
ou
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
ROGER A. SABOURIN, gérant
Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais



Mesdames! Faites-vous donner votre permanente de 1960 chez
Golden Beauty Salon
GRATIS
1 bouteille de parfum français exquis — et une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant notre grand SPECIAL DU PRINTEMPS
Ondulation à froid $5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pourrez jouir d'un bon diner chez Golden Drugs.
Repas complet 69c

ON DEMANDE — Couple d'âge moyen ou à leur retraite pour travail de concierge 12 à 15 heures par semaine dans duplex jumeaux. Logis d'une valeur de $75 alloué pour services rendus. Concierges pourraient travailler ailleurs à temps partiel. **Signaler: GLobe 2-5480.** 5-702-5C.

PEINTRE DECORATEUR, travail soigné à prix modique. Estimation gratuite. **Signaler: CEdar 3-2314.** 4-688-T.F.

LE POSTE CHWFT de télévision française entrera en ondes le 24 avril. Pour vous assurer la meilleure réception possible, appelez-nous demandant une estimation gratuite et des renseignements sur l'antenne la plus convenable à vos besoins. **Signaler: VErnon 2-6621.** 2-659-5C.

CHAMBRE ET PENSION pour 2 hommes qui travaillent. Près autobus. **S'adresser à 432, rue Langevin. Téléphone: CEdar 3-2046.** 4-689-5C.

ON DEMANDE jeune fille pour travail de bureau, pouvant taper lettres et factures à la machine à écrire, et ayant quelques notions de la tenue des livres, Grade XI ou XII. **S'adresser par écrit, au bureau de La Liberté et le Patriote, Bureau de l'imprimerie, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 4-682-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. Evier et armoires. Libre: 15 mai. **Signaler: CEdar 3-1686.** 4-687-5C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. 1er étage. **Signaler: CEdar 3-1686.** 5-715-6C.

A LOUER — Chambres meublées. Près autobus. **Signaler: CEdar 3-5657 après 5 h.** 5-899-5C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 6 pièces non meublées. 1er étage. Libre: 1er juin. **Signaler: CEdar 3-5393.** 5-714-5C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Libre immédiatement. **Signaler: CHapel 7-5491.** 5-713-5C.

A LOUER — St-Boniface, 135, rue Masson. Chambre meublée. 2e étage. Pour homme de profession ou étudiant. Peut être visitée les 13 et 14 mai. **Signaler CHapel 7-4919.** 5-709-T.F.

A LOUER — Norwood. Grande chambre meublée. Evier, poêle et armoires. Pour demoiselle qui travaille. **Signaler: CEdar 3-3638.** 5-708-5C.

A ECHANGER — Rue Ritchot. Maison: 4 pièces. Chauffage: huile. Soubassement. Garage. Pour maison, 3 chambres à coucher ou plus dans district de l'école Provencher. Payerais différence de valeur entre les deux maisons. **Signaler: WHitehall 3-8235.** 5-707-6C.

A VENDRE — Jolie robe de mariée. Grandeur: 12 à 14. Laisserait à bon marché. **Signaler: CEdar 3-4526, après 6 h.** 4-681-T.F.

A VENDRE — Longue robe de mariée. Grandeur: 10 à 12. **Signaler: CEdar 3-2816, après 5 h. 30.** 5-694-5C.

A VENDRE — Roulotte de tourisme (house trailer), 28' x 8'. Complètement meublée. **Signaler: CEdar 3-2816, après 5 h. 30.** 5-695-5C.

A VENDRE — Bicyclette pour jeune fille. **S'adresser à 212, rue Berry. Téléphone: CHapel 7-6484.** 5-698-5C.

A VENDRE — St-Boniface. Duplex. Près des écoles. **Signaler: CEdar 3-6334.** 5-701-5C.

A VENDRE — St-Boniface centre. Près école et église, Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Chauffage: huile. Lot: 50'. Termes. **S'adresser à A. Desaulniers, téléphone: CHapel 7-6764 ou GLobe 3-4745.** 5-685-5C.

A VENDRE — Magasin général, dans village canadien-français. 55 milles de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Logis moderne: 8 pièces, en haut du magasin. **S'adresser à J.-C. Beaulieu, Haywood, Man.** 5-700-5C.

A VENDRE — Rue St-Jean-Baptiste. Maison moderne: 2 étages. Excellent état. 5 pièces. 2 chambres à coucher. Chauffage automatique: gaz naturel. Comptant requis substantiel. **Signaler: CEdar 3-1122.** 5-703-5C.

Elargissez vos connaissances par la correspondance. Augmentez votre collection. Obtenez 5 noms et adresses contre $0.50. Indiquez vos préférences. Service national, sérieux et discret. Adressez KEN-AMI ENR., Kénogami, P.Q.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Davidson Monumental Co.
MONUMENTS — BORDURES
DESSUS DE FOSSE EN BETON
En ville ou en campagne
605, ave Harbison, Winnipeg
Téléphone.: LEnox 3-8418

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

On vous débarrassera promptement et gratuitement **des animaux morts.**
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

A VENDRE — St-Boniface. Près basilique et autobus. Grande maison: 4 chambres à coucher. $4,000 comptant. Balance à termes. Pas d'agents. **Signaler: CHapel 7-8621.** 47-577-T.F.

A VENDRE — La Broquerie. Maison: 4 pièces. Une acre de terre. Près église et école. Eau courante. **S'adresser à M. Jean DeGagné, La Broquerie. Téléphone: HAzel 4-5393.** 44-547-T.F.

A VENDRE — Blé Selkirk, 1ère génération, enregistré no 1 ou 2 $2.50 le minot
2e gén. enr. no 1 ou 2 $1.80 le minot
3e gén. enr. no 1 ou 2 traité $1.65 le minot
S'adresser à Plan de Semence, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Tél. 58-2. 4-676-5C

GRAINS DE SEMENCE A VENDRE
Lin Raja: certifié: 59-11572, semence no 1 en sac, $5.25 min.
Lin Raja: 59-11573, semence no 2 en sac, $4.25.
Orge Parkland Enreg.: 59-10012, germ. (92%). $1.50 en sac.
Orge Parkland: commerciale, venant de semence enregistrée, en vrac. $1.25 min.
Avoine Rodney commercial: 59-11081, germ. 97%. 90c; conditions spéciales pour grande quantité.
MAISON ST-JOSEPH,
Otterburne, Man.
50-621-9C.

A VENDRE
Norwood — Près Précieux-Sang. Duplex. Plomberie double. Entrées privées. Revenu mensuel: $75, plus 5 pièces pour propriétaire. $18,900.
Norwood — A l'ouest du chemin Ste-Marie. Maison: 1½ étage. 4 chambres à coucher. Salon, salle à manger forme "L". Double plomberie. Salle de récréation. Chauffage: eau chaude, huile. Grand lot. Garage. Seulement: $17,300, à termes.
St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Près de toutes commodités. Prix: $8,500. $2,000 comptant. Balance facile.
J.-R. Poirier Realty Company
Signaler: GRover 5-1876
3-636-5C.

A VENDRE
St-Boniface — Près hôpital. Maison: 15 ans. 5 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage automatique: huile. Pas de soubassement. Lot: 40' x 120'. Garage. $11,000. $3,000 comptant.
St-Boniface — Près des écoles. Maison. 2 chambres à coucher. 2e étage non complété. Taxe: $150.00. Lot: 50' x 157'. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. $11,000. A termes.
St-Boniface — Maison de rapport: 8 pièces. Double plomberie. Grand lot. Chauffage: huile. $17,000. $5,000 comptant.
St-Vital — Près église et école Ste-Marie. Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage à gaz, neuf. Lot: 50' x 120'. $12,000. $4,000 comptant.
Norwood — Maison: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Taxe: $150.00. Prix: $11,200 ou échangerait pour petite ferme d'environ 50 à 100 acres ou moins. Située pas plus d'un mille des villages de Lorette, Ste-Anne, La Broquerie ou St-Adolphe.
S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
5-712-5C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
St-Boniface — Rue Hébert. $8,500. Maison de rapport: 9 pièces. 4 au 1er, 5 au 2e. Chauffage: huile. Garage. Titre clair. A termes.
St-Boniface — Près école Provencher. $11,900. Maison: 1½ étage. 5 pièces. Grande cuisine, salle à manger. Salon, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Titre clair. Termes.
St-Boniface — Rue Berry. $13,000. Maison en stuc: 6 pièces. Grande cuisine, salon. 3 chambres à coucher. Termes.
Norwood — Rue Eugénie. $12,500. Maison de famille: 5 pièces. 1 chambre à coucher et salle de bain en bas. 2 en haut. Congélateur compris. Chauffage: huile. Garage. A termes.
Windsor Park — Bernier Bay Bungalow: 5 pièces. 3 ans. 3 chambres à coucher. Hypothèque: 5%. Comptant requis: $2,000.
Norwood — Près Précieux-Sang. Prix: $27,000. Bungalow: 6 pièces. 6 ans. Grande cuisine, salle à diner. 3 chambres à coucher. Salle de récréation: 24' x 45'. Chauffage: huile. Garage. Idéale pour médecin. Comptant substantiel requis.
Norwood — Près Holy Cross. Prix: $12,900. Bungalow: 4 pièces. 12 ans. Planchers: chêne. Grand lot. Salle de récréation. A termes.
N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 236, rue Kitson CEdar 3-5388
1-633-5C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE
St-Boniface — Cottage: 4 pièces. 12 ans. $8,900.
St-Boniface — Rue Berry. Près hôpital. Maison: 7 pièces. $9,900.
St-Boniface — Duplex moderne: 8 pièces. Chauffage: huile. Emplacement idéal. $20,800.
St-Boniface — Rue Archibald. Maison moderne: 4 pièces. Chauffage: gaz. Garage. $12,000.
St-Boniface — Commerce: épicerie et viande. $3,200 pour équipement et accessoires. Louerait magasin seul ou avec logis.
Magasin général — Dans bon village canadien-français. 18 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. $22,000.
St-Vital — Chemin Ste-Marie. Cottage: 4 pièces. $8,000.
St-Germain — Chemin Ste-Marie. Maison: 4 pièces. Lot: ½ acre. $5,800.
Commerce d'épicerie et viande. — 18 milles de Winnipeg. $1,800, plus marchandises environ $2,500. Loyer: $50 pour commerce et logis moderne: 5 pièces.
Bâtiment — 24' x 34' pour être déménagé. $1,700.
Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.
Telephones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
1-642-5C.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
43-536-T.F.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5845. 22-385-T.F

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

ON DEMANDE
Pour le District scolaire de Cardinal, no 2239, instituteur ou institutrice. Environ 15 élèves. Grades: 1 à 8. Ecole neuve, moderne. Avec logis. **S'adresser à M. Léonard Conrad, secrétaire, Cardinal, Man.** 5-696-5C.

ON DEMANDE
Pour le District scolaire de La Rochelle, no 1133, une institutrice. Environ 25 élèves, grades 1 à 8. Ecole moderne sur grande route no 59. Logis attenant. Salaire raisonnable. **S'adresser à la secrétaire, Mme Germain Gosselin, La Rochelle, Man.** 5-697-5C.

ON DEMANDE
Une institutrice qualifiée pour une école d'une classe: grades 1 à 8. 20 élèves. Salaire d'après l'octroi du gouvernement. Résidence incluse dans l'édifice de l'école. Electricité, téléphone et chauffage automatique. Sur très bon chemin, à 5 milles du village. Pour le début de septembre. **S'adresser à M. Luc Gautron, sec.-trésorier, Haywood, Man.** 5-705-7C.

ON DEMANDE
Pour la Division scolaire de la Rivière-Rouge, no 17, des instituteurs qualifiés pour les grades secondaires. Le salaire est selon l'échelle établie par le gouvernement. Pour toute autre information, **s'adresser au secrétaire-trésorier, Division scolaire de la Rivière-Rouge, no 17, St-Pierre, Man. Téléphone: 111.** 5-704-6C.

Aux grands mots . . .

— Et puis, docteur, avez-vous trouvé le mal dont souffre mon mari?
— Oui, madame. Sa maladie, c'est l'inertie volontaire.
— Malheur! Et moi qui le disputais toujours le croyant tout simplement paresseux! . . .

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. **Appelez Mme Beaulieu, CHapel 7-2446.** 42-502-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, **appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE** maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

A VENDRE
Plage Albert — Magasin général, poste d'essence, maison: 8 pièces. Prix comprend tout l'équipement du magasin, 2 lots et autres bâtisses. Comptant requis: $15,000. Balance: hypothèque libre au vendeur. Excellente occasion. **Agent exclusif: M. J.-C. Campeau. Appelez: WHitehall 2-8248, le jour; GLobe 3-7392, le soir.**
Ste-Rose-du-Lac — Ferme de 240 acres avec maison de 5 pièces plus bâtiments. $9,000. Termes faciles. **Pour informations, appelez l'agent exclusif: M. J.-C. Campeau.**
Norwood — Très belle maison: 1¾ étage. 6 pièces. 3 chambres à coucher. Cuisine moderne. Située sur un beau coin entouré d'arbres fruitiers, rosiers et jardin. Garage. Parfaite demeure pour famille. $16,900. Agents coopératifs. **S'adresser à J.-C. Campeau, GLobe 3-7392, ou D. Payette, GLobe 3-3321.**
St-Vital — Beau bungalow: 4 pièces. Chambre au sous-sol complétée et isolée par un professionnel. Garage double. $12,500. Termes faciles. **S'adresser à J.-C. Campeau, GLobe 3-7392, ou D. Payette, GLobe 3-3321.**
CRABB & COMPANY, LTD.
290, rue Garry, Winnipeg
Fondé en 1923.
5-710-5C.

A VENDRE
St-Boniface — Duplex: 5 au 1er. 3 chambres à coucher. 4 au 2e. 2 salles de bain. Grand lot. Garage double. Près des écoles. Prix: $16,000. A termes.
St-Boniface — Duplex: 4 au 1er. 4 au 2e. Grande chambre au soubassement. 3 salles de bain. Grand lot. Près des écoles. Prix: $21,000. A termes.
St-Boniface — Maison: 8 pièces. 4 au 1er. 4 au 2e. Grand lot. Près des écoles. $18,000. A termes.
St-Boniface — Grand lot avec 2 maisons. Maisons louées à $55. Prix: $7,400.
St-Vital — Chemin Ste-Marie. Maison: 4 pièces. Garage. Grand lot. Près d'un nouveau centre d'achats. Possession immédiate. Prix: $8,000. A termes faciles.
St-Vital — Maison: 6 pièces. 11 ans. 1 chambre à coucher et salle de bain au 1er. 2 chambres à coucher au 2e. Près église et école catholiques. Prix: $9,400. A termes.
Garage — 40' x 50'. 5 ans. Centre canadien-français. Avec équipement complet. Fait de très bonnes affaires. Pas d'opposition. Considérerait ferme ou propriété de ville en échange. A termes. Cause de vente: santé.
S'adresser à
M. E. COLLETTE
312, rue Hamel, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-9970
5-711-5C.

APPRENEZ À CONDUIRE
Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain
L'école SHERMAN AUTO DRIVING
Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $5.50, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.
Signalez SUnset 3-7525

A vendre
Des pommes de terre "Pontiac" de très bonne qualité
100 livres . . . $4.00
Pommes de terre de semence "Pontiac" garanties
100 livres . . . $3.75
ENGRAIS POUR GAZON
1 verge . . . $4.00
S'adresser à
"THE SPUD STOP"
Chemin 59 (2½ milles au sud de Bird's Hill)
Signalez à Winnipeg: CAstle 2-6137

Au Sacré-Coeur

Décès

M. ROSAIRE VIEN

Le lundi 25 mars est décédé à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 76 ans, M. Rosaire Vien, de 547, rue Furby, Winnipeg. Né à St-Hermas, P.Q., M. Vien était au Manitoba depuis plus de 45 ans. Il passa 44 ans au service de la compagnie de téléphone du Manitoba jusqu'à sa retraite en 1949.

M. Vien était un Chevalier de Colomb du 4e degré, membre de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg et du Pioneers' Association du Manitoba Telephone System.

Lui survivent, outre son épouse, née Anna Roy, six fils, Ernest, Alfred et Victorin, de Winnipeg, Armand, Aimé et Paul, de Hayward, Cal.; cinq filles, Mmes Paul L'Heureux (Blanche), de St-Boniface, Ralph Pugsley (Juliette) et A. Pike (Angéline), de Winnipeg, D. Hossack (Alma) et Maurice Prette (Marcelle), de Californie; 29 petits-enfants; 2 arrière-petits-enfants; deux frères, Henri et Ernest, de Montréal; six soeurs, Rose, Ida, Elmire, Cécile, Jeanne et Alma, toutes aussi de Montréal.

Les prières ont eu lieu au salon funéraire Mordue, mercredi soir. Le service fut chanté à l'église du Sacré-Coeur, jeudi matin, par M. l'abbé David Roy, curé de St-Malo, neveu et filleul du défunt, assisté de M. l'abbé Raymond Roy, curé de Powerview, aussi son neveu, et du R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs honoraires furent MM. les docteurs P.-E. et G.-M. LaFlèche et Jos. Picard, MM. A. Côté, R.-A.-L. Mercier et G. Carroll. les porteurs actifs furent MM. J.-E. Audet, J. Gauthier, E. Girard, G. Guertin, W. St-Laurent et C. Woodman.

L'enterrement se fit dans la section Assumption du cimetière Chapel Lawn.

Remerciements

La famille Vien désire remercier sincèrement toutes les personnes qui, de quelque façon que se soit, lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Rosaire Vien.



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUT ET CHANGEMENT, EDIFICE FEDERAL, LE PAS (MAN.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 JUIN 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $150.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte en chef, pièce 941, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et on peut les consulter aux bureaux de poste de Dauphin et Le Pas (Man.) et de Regina et Yorkton (Sask.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions:
a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
DPW-ARCH-60-67

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of LORETTE REGNIER, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, registered nurse, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, each duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 304 Avenue Building, in the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, on or before the 31st day of May, A.D. 1960.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 27th day of April, A.D. 1960.

L. A. REGNIER,
Solicitor for National Trust Company Limited, Executor and Trustee.



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR LOCAUX D'ENTREPOSAGE ADDITIONNELS AU SOUS-SOL, HOTEL DES POSTES, WINNIPEG (MAN.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 1er JUIN 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $10.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions:
a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
DPW-ARCH-60-62



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR ECOLE DE SIX CLASSES AGENCE PELLY, ST. PHILIPS (SASK.), seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 JUIN 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $100.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte en chef, pièce 941, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), l'architecte régional, 705, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), le gérant régional, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), et on peut les consulter aux bureaux de poste de Regina, Yorkton, Kamsack et St. Philips (Sask.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions:
a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
DPW-ARCH-60-73

Visites à domicile $3.00
B. E. M. Television & Radio Service
Garantie de 90 jours sur toutes pièces et travail
462, rue Sherbrook
SPruce 5-2875



Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Embellissez!
Pour embellir votre parterre et organiser votre jardin fruitier, soyez sage et prudent!
Commandez seulement des plants rustiques, adaptés au sol et aux conditions des Prairies Canadiennes.
Demandez notre Liste de Prix 1960
COMMANDEZ DE BONNE HEURE
MAISON SAINT-JOSEPH
Département de l'Horticulture,
Otterburne, Manitoba.

N'achetez jamais
un appareil électrique avant de voir les
PRODUITS
GENERAL ELECTRIC
chez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1425



Notre renommée est pour vous l'assurance de dignité et d'excellence



Salon Mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: CEdar 3-4949



LES PAGES JAUNES
SAUVENT LE TEMPS
ÉPARGENT LES PAS
Produits, services et professions y sont inscrits en ordre alphabétique.
MANITOBA TELEPHONE SYSTEM